

**S. Lefourneau, B.A.O.**  
OPTOMETRISTE-OPHTHALME  
Spécialité pour la vue:  
Correction des troubles musculaires.  
HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 6 p.m.  
18, ST-JEAN, QUEBEC TEL.: 3-3536

# LES LAUREATS

**UNE ANNONCE**  
dans un JOURNAL,  
lorsqu'elle est bien  
faite, VAUT  
**Une Mine d'Or**

## Préférence aux produits de la province de Québec

### LE SYNDICAT D'INITIATIVE EST EXHUME LUNDI

Lors d'une grande assemblée tenue à la salle de l'Hôtel-de-Ville de Beauceville est.—Plusieurs nouveaux officiers dans le bureau de direction.

#### LES SPORTS D'HIVER

Le Syndicat d'Initiative de Beauceville - Dorchester - Frontenac, fondé il y a quelques années et dont notre journal a parlé à plusieurs reprises, a été exhumé, lundi soir. Soyez tranquilles, il n'y aura pas de procès. Ce syndicat aura tout simplement pour mission de favoriser le développement du tourisme dans la région, particulièrement du tourisme d'hiver au moyen de centres de ski comme celui que Beauceville est à élaborer.

Demande sera faite au secrétaire provincial pour que le comté de Mégantic soit annexé aux circonscriptions déjà comprises dans ce syndicat. L'organisme couvrira donc, à l'avenir, quatre comtés au lieu de trois, soit: Beauce, Dorchester, Frontenac et Mégantic.

Un grand nombre d'invités avaient répondu, lundi soir, à l'appel du secrétaire, Me Paul-Eugène Baillargeon, de St-Georges. Après avoir délibéré pendant plusieurs heures, les membres présents ont décidé de procéder à une nouvelle élection des officiers, qui a donné le résultat suivant: M. Eugène Perrault, préfet du comté de St-Pierre de Broughton, demeure président actif de ce syndicat. Les vice-présidents sont MM. Jos. T. Beaudoin, maire de Thetford-Mines, pour le comté de Mégantic; le docteur Laféche, de Lac Mégantic, pour le comté de Frontenac; et M. Edouard Groleau, de St-Zacharie, pour le comté de Dorchester.

En plus de ces officiers, trois directeurs ont été nommés, qui auront pour tâche de s'occuper de la partie financière. Ils formeront ce qu'on pourrait appeler le comité des sports d'hiver. Ce sont MM. Henri Renault, marchand, Beauceville; J.-A. Rousseau, président de l'Association des Hôtels de la Beauce; et M. Gaston Gagnon, commerçant, St-Georges. M. Fernand Poulin, pharmacien, de Beauceville, agit comme secrétaire de l'organisation, et M. Marcel Poulin, inspecteur sanitaire, également de Beauceville, aura soin du trésor.

Le conseil n'a pas fait cette nomination à sa séance du 14 juillet 1938.

ATTENDU qu'à la séance du 6 septembre 1938, aucun des échecs présents n'était d'ailleurs maires-suppléant en vertu du susdit article;

ATTENDU que les échecs présents n'ont pas alors nommé de président d'assemblée;

Il est proposé par M. l'échevin Achille Goulet, secondé par M. l'échevin Clément Veilleux, que cette dite assemblée soit déclarée invalide et nulle à toutes fins.

### REFRAIN POPULAIRE

Voici un refrain populaire qui court la rue, si je puis m'exprimer ainsi:

J'ai mon Bo-lo  
Tu as ton Bo-lo  
Il a son Bo-lo  
Nous avons nos Bo-las  
Vous avez vos Bo-las  
Ils ont leurs bo-las  
ou encore:

Que tu bo-lasse  
Que tu bo-lasses  
Etc., etc.

### Les anciennes de l'Ecole Normale

Se réunissent dimanche dernier.—M. le principal Foy souhaite la bienvenue aux amicalistes.—Réception et goûter.

### LE CHAMPION AU BO-LO

Plusieurs amateurs ont assisté, hier après-midi, à l'hôtel de Beauceville, à une exhibition de bo-lo donnée par le champion du Québec, Jean-Paul Desrochers, de Montréal. Les assistants ont été réellement émerveillés de l'habileté de ce joueur et des tours qu'on peut exécuter avec un objet aussi simple qu'un bo-lo. Le jeune Desrochers, qui n'a que 17 ans, pratique depuis trois mois seulement et déjà il a réussi à s'assurer le championnat canadien.

Le champion était accompagné de MM. Bélanger et Robert, de la maison Cassidy.

### NOTRE SYSTÈME DE TAXATION

La Commission Montpetit, chargée de faire enquête sur tout le système de taxation de la province de Québec, soumettra, prochainement, son rapport. Les membres de la commission, qui ont recueilli les suggestions de toutes les professions, associations, unions et groupements. Dès que le rapport sera publié, le gouvernement préparera des lois pour mettre en pratique les recommandations des experts.

### CONSORTIUM DE JOURNAUX

La rumeur se fait de plus en plus persistante que l'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics dans le cabinet King, est devenu propriétaire de journaux de langue française à Montréal. On mentionne aussi une couple d'autres quotidiens.

THOMAS WILSON

Sur mon honneur, je respecterai les nouvelles frontières de la Tchécoslovaquie

Adolf

BERLIN, 26 SEPTEMBRE 1938

### Un autre chiffon de papier?

## Trouvée coupable Marie-Louise Cloutier sera pendue le 3 mars

La sentence est rendue, samedi après-midi, après que le jury eût délibéré durant une heure et demie. — La condamnée ne se départit pas de son calme.

### L'ADRESSE DU JUGE

Marie-Louise Cloutier, épouse d'Achille Grondin, à la suite d'un procès qui a duré près de trois semaines, a été trouvée coupable du meurtre de son premier époux, samedi dernier, et devra expier son crime sur l'échafaud, le 3 mars prochain. Le verdict a été rendu par le jury, après plus d'une heure et demie de délibérations.

Résolu, mais accablé par le fardeau de leur décision, les jurés entrèrent dans leur boîte, selon l'ordre suivi depuis le début du procès, la tête basse, courbés, ne regardant pas autour d'eux. Ils prononcèrent un verdict qu'en vain ils avaient essayé d'écarter. Leur droiture de paysans l'avait emporté sur leur cœur d'hommes. Les traces de cette poignante lutte intérieure marquaient leurs figures. Brisant une tradition vieille comme le pays de Beauce, et à laquelle étaient attachés même ceux qui croyaient à la culpabilité de l'accusée, ces hommes condamnaient à mort.

Le Palais de Justice de la Beauce date de 1857. Le procès de Marie-Louise Cloutier est le huitième procès pour meurtre qui se déroule dans ce vieil édifice de pierre grise et rouge. Les jurés de Beauce avaient souvent acquitté, mais ils n'avaient rendu le verdict qui est une condamnation à mort. En 1933, Marie Fournier-Gagnon, une jeune femme d'une vingtaine d'années, qui empoisonna son époux âgé de plus de 60 ans, fut trouvée coupable de manslaughter. Vers 1870, une femme du nom de Lehoulière, accusée d'avoir tué une autre femme, fut libérée. Marie-Louise Cloutier est la première personne du district de Beauce qui montera sur l'échafaud.

Marie-Louise Cloutier était accusée de l'empoisonnement de Vilmont Brochu, son premier mari, décédé à St-Méthode d'Adstock, un village perdu dans les montagnes du comté de Frontenac, le 16 août 1937, après une maladie qui dura depuis le 12 juillet. Son épouse lui donna, ce jour-là, la première dose d'arsenic, sous forme de vert de Paris ou d'arséniate de plomb, dont le docteur Jean-Marie Roussel, médecin légiste, retrouva les traces accusatrices. Moins de 50 jours après cette mort, que les gens disaient mystérieuse, Marie-Louise Cloutier épousa Achille Grondin, son amant, qui est, lui aussi, accusé de meurtre. Le procès de

(suite à la page 7)

### La Semaine des Produits du Québec, du 26 octobre au 3 novembre.—Une innovation.—Appel aux marchands.

M. LOUIS CODERRE

### LE DEMANDEUR REÇOIT \$350.00, SUR \$3,931.50

Le juge Cannon accorde la demande de M. W. Roberge, de St-Côme, pour \$350, la renvoie pour le surplus.

### CONTRE LA VOIRIE

Un jugement important de l'hon. Lucien Cannon, J.C.S., vient de mettre un terme aux dissensions qui existaient depuis longtemps, entre M. Wilfrid Roberge, marchand de St-Côme de Beauce, et Sa Majesté le roi, représentée par un ministre de la Couronne. L'action en dommages, au montant de \$3,931.50, intentée par le demandeur, M. Roberge, est renvoyée avec dépens, quant au surplus de la somme de \$350, et aux frais d'une telle action que devra lui payer le défendeur.

La preuve nous apprend que le demandeur, en 1929, a acquis sa propriété pour la somme de \$215. Il plaça ensuite des animaux sauvages: castors et rats musqués, dans l'enclos, une quantité de poissons dans le lac, clôture le tout dans l'intention de se livrer à l'élevage des animaux sauvages et éventuellement, d'y établir une résidence. Pendant deux ou trois ans, il maintint un gardien, Victor Poulin, chargé de la surveillance des lieux. En 1934, un coup d'eau endommagea considérablement les travaux exécutés par le demandeur et les animaux sauvages et les poissons, placés dans l'enclos, disparurent en grand nombre. De 1934 à 1937, le demandeur a considérablement négligé sa propriété. A plusieurs reprises la clôture fut brisée et resta ouverte assez longtemps sans réparation. De plus, la barrière fut ouverte à plusieurs reprises pendant de longs intervalles. En 1937, le département de la Voirie fit des travaux de réfection sur la route Lévis-Jackman. Au cours de ces travaux, on dut utiliser, à certaines fins, les propriétés de Victor Poulin et du demandeur, lesquelles sont voisines.

A la demande du département de la voirie, Victor Poulin s'enquit du demandeur s'il était consentant à vendre sa propriété; ce dernier répondit dans l'affirmative et fixa le prix à \$215.00 avec la faculté de reprendre sa clôture et d'enlever les animaux au cas où il y en aurait. Victor Poulin informa le demandeur qu'il consentait à cette offre et lui donna une réponse définitive dans quelques jours. Avant que le marché ne fût définitivement conclu, le demandeur quitta la paroisse afin de s'occuper de certains travaux dans la Gaspésie et fut absent quelques mois. Victor Poulin déclara aux propriétaires du département qu'il s'était entendu avec le demandeur quant à l'achat de sa propriété. Le département entreprit les travaux requis. A son retour de la Gaspésie, le demandeur refusa de conclure le marché avec Poulin et réclama au département \$3,931.50 de dommages.

Le 19 février 1938, avant que la population: les propriétaires, le département offrit au demandeur la somme de \$350.00, de même qu'après l'entrée de l'action; mais les deux fois l'offre fut refusée.

Pour ces motifs, la Cour considère entre autres faits que le demandeur n'a pas prouvé le bien fondé de son action; considère encore que le montant de \$350.00, couvrant les dommages, reflète le subside et que les offres auraient dû être acceptées par le demandeur; déclare bonnes, suffisantes et valables les offres faites, prenant note de la déclaration du demandeur qui reconnaît l'entière possession de l'immeuble, par le demandeur et renvoie l'action quant au surplus, le tout avec dépens.

M. C.-J. Baillargeon, dans un discours élaboré, a illustré le bien-fondé des résolutions adoptées par le congrès.

M. T.-D. Bouchard, après avoir lancé quelques flèches aux ministères, a suggéré plusieurs moyens intéressants de dégrever la petite propriété. A son avis, la fixation du taux d'intérêt relève du gouvernement provincial.

Les autres orateurs furent M. Jos. Bilodeau, ministre du Commerce des Affaires municipales et de l'Industrie; M. Emery Sauvé, président sortant de charge; M. l'échevin Arthur Duval, représentant le maire; Mgr Eugène Laflamme, représentant de Son Eminence le Cardinal; M. Lenton Steins, de Toronto; et le colonel J.-F. MacFarland, président de l'Union des ligues de propriétaires de l'Ontario.

### LE CONGRES DES PROPRIOS PORTERA DES FRUITS

Il se clôture, mardi soir, par d'importants discours. — Le sort des propriétaires devra changer. — Un encouragement au capital.

### LE PREMIER MINISTRE

La loi de consolidation des arriérés de taxes municipales dont la durée d'application est terminée depuis le 1er septembre, sera prolongée et il en sera probablement ainsi de la loi du moratoire. A ces mesures d'urgence qui demeurent forcément transitoires, le gouvernement veut ajouter la refonte complète de la base du système fiscal de façon à répartir plus équitablement les impôts qui surchargent actuellement presque une seule classe de la population: les propriétaires. M. Duplessis, parlant mardi soir, au banquet de clôture du congrès de l'Union des Ligues de propriétaires de Québec, a annoncé que son gouvernement allait prolonger la durée de la loi de consolidation et prendre d'autres mesures pour aider le petit propriétaire.

Le premier ministre a fait une déclaration particulièrement importante au sujet des travaux de chômage: "Il est impossible, dit-il, que les charges du chômage continuent à peser sur les provinces. L'heure est arrivée de faire comprendre aux gouvernements fédéraux quels qu'ils soient que le chômage relève du fédéral et qu'il est une de ses obligations".

M. Duplessis parla ensuite de la nécessité d'une révision de la siette fiscale et de la fixation par Ottawa du taux d'intérêt.

M. C.-J. Baillargeon, dans un discours élaboré, a illustré le bien-fondé des résolutions adoptées par le congrès.

M. T.-D. Bouchard, après avoir lancé quelques flèches aux ministères, a suggéré plusieurs moyens intéressants de dégrever la petite propriété. A son avis, la fixation du taux d'intérêt relève du gouvernement provincial.

Les autres orateurs furent M. Jos. Bilodeau, ministre du Commerce des Affaires municipales et de l'Industrie; M. Emery Sauvé, président sortant de charge; M. l'échevin Arthur Duval, représentant le maire; Mgr Eugène Laflamme, représentant de Son Eminence le Cardinal; M. Lenton Steins, de Toronto; et le colonel J.-F. MacFarland, président de l'Union des ligues de propriétaires de l'Ontario.

### REMERCIEMENTS

M. et Mme Conrad Mathieu et leur famille remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie, par quelque marque que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Joseph Mathieu.

Le banquet était présidé par M. Emery Sauvé, de Montréal. On remarqua à ses côtés, M. l'échevin Duval, Mgr Laflamme, M. T.-D. Bouchard, le col. MacFarland, M. Charles Delagrave, le lt-col. H.-R. Gagnon, M. J.-F. Simard, M. Henri Louvain, M. Maurice-L. Duplessis, M. C.-J. Baillargeon, M. Jos. Bilodeau, M. Alfred Levesque, M. L.-F. Martel, M. Lionel Langlois, M. C. Jobin, M. Paul Audet, M. Lenton Steins, M. Emile Morin.

Le ministère du Travail vient de publier quelques statistiques sur le placement des sans-travail, durant le mois de septembre. D'après les chiffres compilés, il apparaît que les bureaux de placement provinciaux ont procuré de l'emploi à 8,133 personnes alors qu'en 1937, ils avaient enregistré leur demande. Sur ce nombre, 5,236 hommes et 2,899 femmes ont trouvé du travail. Ajoutons que ces chiffres représentent une augmentation de 14.3 p.c. sur le mois de septembre 1937.

Il est intéressant de prendre note que 531 hommes ont été placés par l'intermédiaire du Bureau de Québec, situé sur le boulevard Charest, tandis que le bureau de placement pour les femmes, rue St-Marguerite, trouvait de l'emploi à 277 personnes.

### L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Pour se conformer aux directives de l'épiscopat de notre province qui publiait, l'an dernier, une lettre pastorale collective sur l'agriculture, le gouvernement a organisé, l'enseignement agricole de façon à répondre aux besoins les plus pressants et les plus importants de nos campagnes. Au mois d'octobre 1937, un congrès de l'enseignement agricole était tenu au Parlement. Quelques mois plus tard, conformément à un vœu du congrès, une loi était adoptée, créant un conseil supérieur de l'enseignement agricole. Les cours ont été organisés par le ministère de l'Agriculture et du département de l'Instruction publique. Ces cours s'adressent à la fois aux inspecteurs d'écoles, aux professeurs d'agriculture, aux institutrices rurales et aux cultivateurs eux-mêmes. Au cours de l'été, 92 inspecteurs d'écoles ont suivi des cours d'agriculture à Oka, cependant que 115 professeurs d'écoles scolaires et de Frères ont suivi des cours au collège Ste-Anne de la Pocatière. A quatorze endroits différents, on a organisé des cours d'été pour les institutrices; 1812 institutrices ont suivi ces cours. Afin de donner une portée plus pratique à cet enseignement, on a installé 1850 musées scolaires qui comprennent 29 collections d'échantillons de sols, de graines, d'engrais, de plantes, etc. De plus, le Service de l'Enseignement Agricole a distribué 125,000 circulaires et brochures aux membres du personnel enseignant. Actuellement, le nombre de jardins scolaires, organisés par les institutrices rurales, est de 110. On calcule que 50% des vœux du congrès de l'enseignement agricole se trouvent réalisés. Toute l'organisation de cours a été confiée à des spécialistes en agriculture et en pédagogie. La direction en avait été confiée à M. C.-J. Magan, chef du Service de l'Enseignement Agricole et à M. J.-C. Miller, inspecteur général des écoles de la province de Québec. Le ministère a aussi tenu, cet été, plusieurs semaines ou journées agricoles, des visites aux fermes de démonstration, et des cérémonies agricoles aux expositions des principales villes de la province.

ce but, nous sommes à mettre la dernière main à l'élaboration d'une association d'hommes d'affaires (suite à la page 7)

### Grande soirée à l'Hotel de Ville

Ce soir, à 8 heures, à l'occasion de la semaine de prévention des incendies.—Un programme de choix en rapport avec cette huitaine.

### ENTREE GRATUITE

C'est ce soir, à 8 heures, qu'aura lieu à l'hôtel de ville de Beauceville, la grande soirée annoncée la semaine dernière, à l'occasion de la semaine de prévention des incendies, qui se tient du 9 au 15 octobre.

Comme par les années passées, les autorités municipales n'ont pas voulu laisser passer cet événement inaperçu et en conséquence, elles ont élaboré un programme dont la plus grande partie se déroulera ce soir dans la salle municipale.

On nous annonce qu'un officier du commissariat des incendies viendra donner une conférence sur un sujet approprié. Il y aura discours, projections lumineuses, exercices par les pompiers volontaires et démonstration de sauvetage par les employés de la compagnie Shawinigan Water & Power.

Il est inutile de répéter que l'entrée est libre et que tout le monde sans exception est cordialement invité.

### LE PROCÈS DE GRONDIN

Le procès d'Achille Grondin, accusé du meurtre de Vilmont Brochu, meurtre pour lequel Marie-Louise Cloutier, son épouse, devra monter sur l'échafaud le 3 mars prochain, n'aura lieu que le 24 octobre.

Il est possible que Grondin soit examiné par les médecins aliénistes. C'est du moins ce qu'aurait laissé entendre son procureur, Me Rosaire Besudoin, qui aurait l'intention de plaider folie.

Quant à Marie-Louise Cloutier, elle a été ramenée à Québec, où elle attendra l'heure de son exécution, fixé au 3 mars.

### CONDAMNÉ À LA PRISON

Un individu du nom d'Édouard Fortin, de St-Côme, a été condamné à deux mois de prison pour avoir nui à un huissier dans l'exercice de ses fonctions et l'avoir frappé avec le canon de sa carabine. Le juge Belleau a fait une verte semonce au coupable avant de l'envoyer purger sa sentence.

### Donateurs des prix

Plusieurs maisons de Québec ont fourni des prix pour le concours d'amateurs tenu à Beauceville, le 1er octobre, sous les auspices des Chevaliers de Colomb. Mentionnons: Le Petit Versailles, Lemesurier Tobacco, la Pharmacie Livernois, Jos. Côté, la compagnie Légaré, succursale de Beauceville, Morency, Ltée, Lépine Engr., Chouinard & Fils (Le Jeudi), de Beauceville; la Maison P.-F. Renault et Armand Bolduc.

Merci à ces généreux donateurs.



AU ROYAUME du COEUR

DIRECTRICE: LOUISE

LA FAMILLE

La famille, c'est un complément de nous-mêmes, plus grand que nous-mêmes, existant avant nous et nous survivant avec ce qu'il y a de meilleur en nous.

C'est l'image de la sainte et amoureuse unité des êtres, révélée par le petit groupe d'êtres qui tiennent les uns aux autres et rendue visible par le sentiment. J'ai souvent compris qu'on voulait étendre la famille. Mais vouloir la détruire, c'est un blasphème contre la nature et une impiété contre le cœur humain.

La vie n'aurait point de source. Elle ne saurait d'où elle vient ni où elle va; toutes ces tendresses de l'âme deviendraient des abstractions de l'intelligence. Ah! le chef-d'œuvre de Dieu, c'est d'avoir fait que les lois les plus conservatrices de l'humanité fussent en même temps les sentiments les plus délicieux de l'individu!

Heureux celui que Dieu a fait naître d'une bonne famille! Et, quand je dis une bonne famille, je n'entends pas une famille noble, de cette noblesse que les hommes honorent et qu'ils enregistrent sur du parchemin.

Il y a une noblesse dans toutes les conditions. J'ai connu d'humbles familles où cette pureté de sentiments, où cette chevalerie de probité, où cette fleur de délicatesse, où cette légimité des traditions qu'on appelle la noblesse, étaient aussi visibles dans les actes, dans les traits, dans le langage, dans les manières, qu'elles le furent jamais dans les plus hautes races de la monarchie.

Il y a la noblesse de la nature comme celle de la société, et c'est la meilleure.

Peu importe à quel étage de la rue ou de quelle grandeur dans les champs soit le foyer domestique, pourvu qu'il soit le refuge de l'intégrité et des tendresses de la famille qui s'y perpétue.

La prédestination de l'enfant, c'est la maison où il est né, son esprit se sentant des impressions qu'il a reçues. Le regard des yeux de notre mère est une partie de son âme qui pénètre en nous par nos propres yeux. Quel est celui qui, en revoyant ce regard, ne sent pas descendre dans sa pensée quelque chose qui en apaise le trouble et qui en élève la sérénité?

LAMARTINE.

Advertisement for 'Cousine Blanche' beauty product, featuring a portrait of a woman and text describing its benefits for skin care.

PRENEZ LE TEMPS DE SOIGNER VOTRE APPARENCE !

Nombreuses sont celles qui aimeraient donner à leur apparence, ce les soins nécessaires mais qui négligent de le faire, faute de temps. Une femme qui doit s'occuper des soins ménagers, de ses enfants, de faire les emplettes quotidiennes, de préparer les repas et (tâche suprême) de faire en sorte que son mari soit content d'elle, est tout simplement court-baturée quand arrive la fin de la journée. Elle n'est guère dispo-

Advertisement for 'Les Lithinés du Dr Gustin', a kidney stone treatment product, with detailed text about its efficacy and usage.

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive SONT TRES EFFICACES CONTRE Acide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin. Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grossesses bouteilles d'un litre PRODUIT DE FRANCE Franco par poste 45 cents sur réception du prix EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES La Cie Canadienne des Agences Modernes - 6614, rue DELORIMIER

Advertisement for 'Charme Féminin' and 'PILULES SYBIL' by Laboratoire Nossio, featuring a woman's silhouette and text about its benefits for women's health.

Advertisement for 'Madame, Mademoiselle' and 'VITAMINOL' by Laboratoire Nossio, featuring a woman's silhouette and text about its benefits for women's health.

PETIT PARNASSE POURQUOI LISETTE ?

Pourquoi faut-il que le destin, Poursuivant sa marche cruelle, Me frappe, hélas! dès ce matin Avec la terrible nouvelle? Hier, l'étreinte de ma main Caressant la tienne si belle Me faisait rêver, c'est certain, D'une joie vibrante et réelle. Pourquoi faut-il que notre amour S'éteigne en un rêve si court? Pourquoi t'éclipser en nonnette? Puis au début d'un si beau jour T'irer le rideau pour toujours Sur mon pauvre cœur? ... dis, Lisette? St-Georges, sept. 1938.

QUELQUES PENSÉES SUR LA FEMME

"Fragilité, ton nom est femme" — Shakespeare. La femme qui se jette à la tête des hommes, se trouve bientôt sous leurs pieds. — Louis Desnoyers. Combien de femmes se mariaient-elles, si dès le premier jour, leur fiancé apparaissait sans masque, étalant son âme, à nu, chargé de tous les vices d'un passé qu'elles ignorent. — Paul Brulat. Dans toute femme, il y a un ange qui veille, une rose qui dort, une mère qui attend. La femme est le paradis des yeux, l'enfer de l'âme, le purgatoire de la bourse. Les larmes sont le fort des femmes. — Saint Evremont. Et François l'inscrit sur le panneau d'une fenêtre de Chambord. — Tout jours femme vaine, Est bien fol qui s'y fie. Les défauts ont été donnés aux femmes pour mettre à l'épreuve les qualités des hommes. Une femme en vaut une autre, on la sacrifie à la première fantaisie. Les larmes des femmes leur coûtent peu, et leur rapportent beaucoup. Existe-t-il une femme, une seule qui n'ait étouffé un roman dans son cœur? — M. Alanic. La femme est l'addition des portes monnaies; la multiplication du genre humain; la division du cœur humain.

LE MOINEAU QUI PARLE!

Les moineaux parlent-ils! Ils parlent, si nous en croyons M. Charbonneau qui, depuis quarante ans, étudie les moeurs et coutumes de ce minuscule animal. Il a observé que le moineau a un cri spécial pour exprimer sa joie, sa crainte, sa tristesse, pour mettre en garde ses camarades contre le ramier qui chasse, contre le chat péri dans un coin, etc. Bon père de famille, le moineau adulte n'hésite même pas, au péril de sa vie, à attirer sur lui l'attention de déjà autrui, l'écrivain Aucoc dernier afin de préserver sa nichée. — bryet avait remarqué qu'un gros moineau noir et gris le saluait dans un cri — toujours le même — quand il venait s'asseoir sur un banc de son jardin et le remerciait d'un pépiement différent quand il lui offrait des graines dans le creux de sa main. Des naturalistes affirment d'ailleurs que presque tous les animaux ont leur langage et qu'ils sont capables de l'apprendre quand on prend la peine de l'étudier.

LES VIEILLES LETTRES

Imaginons si vous le voulez bien le problème que voici: "Vous avez des lettres entières remplies de lettres de parents et d'amies, et cet envassement commençant à vous gêner. Que faire? les brûler? toutes?... c'est solution bien rigoureuse. Ne conserver que les lettres des disparus ou retenir une ou deux lettres de chaque correspondant?... lesquelles; les plus anciennes ou les plus récentes? Que de problèmes délicats! Comment se résoudre à un holocauste complet ou comment éviter un encombrement qui deviendra peut-être une cause de véritable gêne? Non, j'ai tort de faire appel à votre imagination, car ce cas, j'en suis sûr, n'est pas chimérique. Si nous ne possédons un meuble dit secrétaire, muni de serrure, de loquet — à l'abri des indiscrets, nous avons bien toutes de modestes boîtes cartonnées, reliquaires de nos plus chers souvenirs. Voilà que j'en trouve une de ces précieuses cassettes. Ouf! c'est une explosion. Les lasses d'enveloppe sont si pressées qu'on les dirait muées par un ressort. Le trop plein de la boîte déborde. L'aspect est des plus variés, ébène, l'arc-en-ciel des couleurs. Il y a rose, il y a bleu, il y a vert, il y a gris, hélas aussi la lettre blanche frangée de noir. Déjà, avant même de relire ces missives je me souviens. Ce papier bleu, c'était celui de Françoise, ce sont ces pages azurées qu'elle m'adressa jusqu'à son entrée au couvent. Vert, c'était la couleur de Madeleine, car elle espérait cette petite, ô ironie, la mort l'a fauchée à vingt ans. Je revois là l'écriture serrée de Juliette, celle arrondie de Germaine. Les timbres aussi ont leur langage. Sont-ils à l'effigie de Pasteur ou Poincaré, ils me rappellent mes correspondances françaises, sont-ils à l'image du roi Albert, ils viennent de mes amis belges. Un affluve du passé est venu vers dans leur prison coutumière, tout un effluve du passé est venu vers moi. Rosemonde Gérard définit ainsi joliment les lettres: "Ailes mystérieuses qui voient avec les battements de notre cœur, flammes éphémères qui s'éloignent sur l'armée de notre cœur; paroles muettes qui surprennent l'espace et qui s'entendent jusqu'au bout du monde. On pense, on espère, on se souvient, on pleure, ou se désespère, on veut vivre, on veut mourir, on s'ennuie, on aime... et tout cela tient dans une enveloppe. Et parce que, sur cette enveloppe, on colle un petit timbre dentelé, bleu, rose ou vert, toutes ces choses sorties de notre cœur, vont partir fendre les airs, surpasser les montagnes et traverser les murs pour aller tomber au loin dans un autre cœur qui les attend. La poésie n'a rien à envier à la prose. Ecoutez plutôt ce chant d'un poète: Une lettre!... Sais-tu ce que c'est une lettre?... Mots attendris, serments d'amour, regrets tremblants, Qui, dans tous ces papiers gris ou bleus, noirs ou blancs, Voltigent sur cette enveloppe, on colle un petit timbre dentelé, bleu, rose ou vert, toutes ces choses sorties de notre cœur, vont partir fendre les airs, surpasser les montagnes et traverser les murs pour aller tomber au loin dans un autre cœur qui les attend. Une image effacée, un reflet doux et pâle De l'absent... Et l'on a l'exquisite illusion

JEUNE FILLE NATURE

Mlle Sirkha Salonen — ce n'est pas un nom très aryan — qui était déjà miss Finlande, vient d'être élue miss Europe et sera peut-être un jour miss Univers... Pourquoi pas miss Terre? Le jury de Copenhague l'a préférée à ses rivales parce qu'elle s'est présentée devant lui sans aucun fard... Sa fraîcheur, son air très "jeune fille" l'ont fait triompher de beautés qui avaient emprunté plus ou moins leur éclat à l'arsenal du maquillage. Mais n'a-t-elle pas usé ainsi d'une adroite tactique et même d'un ingénieux artifice? Une vraie jeune fille? J'en suis encore à croire qu'une jeune fille cent pour cent ne prend pas part dans ces tinte-masques concours de beauté. Venus, Minerve et Junon se disputèrent, sur le mont Ida, la pomme du berger Paris... La chaste Diane ne parut pas à ce tournoi. CLEMENT VAUTEL ("GRINGOIRE", Paris).

Advertisement for 'FEVES AU LARD' and 'CATELLI' products, featuring an image of a product tin and text describing its benefits for cooking and health.

Advertisement for 'LE THE SALADA' tea, featuring a large graphic of the product name and text describing it as delicious.

UN MOT SUR LES VIEILLES FILLES

La plupart des gens n'aiment pas les vieilles filles. Pourquoi donc? Ne sait-on pas qu'elles sont les amies de la sagesse, et que sainte Catherine qui est la patronne des philosophes est aussi la leur? Moi, j'aime les vieilles filles! Oh! vous vous riez, me blâmez, j'en suis certaine, ou, vous me croyez moineuse, etc., à un homme; qui ont préféré faire leur esprit plutôt que leur cœur et leur sens, n'ont-elles pas été sages? (Non pas que je veuille dire que celles qui ont fait le contraire aient manqué de sagesse. A chacune ses goûts, ses idées, ses aspirations, sa vocation). Celles qui ont refusé un époux qui leur aurait donné du bonheur, pour s'attacher au service d'un frère prêtre; pour le suivre partout, partager ses sacrifices et ses joies; lui donner la meilleure part d'elles-mêmes, pour recevoir presque rien; n'avaient-elles pas été sages? Celles qui ont aimé un être auquel elles ne pouvaient appartenir, soit qu'il fut pris par une autre femme ou une autre vocation et qui ont été trop loyales pour se donner à un homme qu'elles n'aimaient pas, n'ont-elles pas été grandes, nobles? Celles qui ont sacrifié leur jeunesse au service de quelque malade, de quelques vieillards ou orphelins, et qui par suite, n'ont pu se créer un avenir, n'ont-elles pas été bonnes, admirablement bonnes? Celles qui ont épuisé leur santé, qui ont laissé s'étioler leurs charmes de jeunes filles dans l'accomplissement de la tâche rude et ingrate de suivre le sentier de l'école, pour s'enfermer en plusieurs heures par jour, dans une atmosphère viciée, au milieu d'enfants ignorants, et méchants quel-

CES mortels ENNEMIS

Advertisement for 'GILLET'S' disinfectant, featuring an image of the product and text describing its effectiveness against germs.

PRESQUE UN MIRACLE!

Large advertisement for 'PILULES ROUGES' (Red Pills) for women's health, featuring multiple columns of text and an image of a woman.

**RIONS BIEN...  
POUR ETRE HEUREUX**



Le metteur en page. — Où faut-il mettre l'ouverture de la Pêche ?  
— Dans les nouvelles en trois lignes entre deux filets.  
**MARIUS NAGEUR**  
J'étais parti pour traverser la mer à la nage, à moitié chemin je m'évanouis, ayant heurté quel-

—D'avoir une ferme dans la Beauce (dans la bosse).  
—Vous vous êtes encore trompé en me rendant ma monnaie, et je remarque que c'est toujours à votre avantage !  
—Ah ! mais dites donc, croyez-vous que mes moyens me permettent de me tromper à mon désavantage ?  
—Ma femme m'a quitté... avec ma voiture.  
—Ah ! quel malheur.  
—Je te crois, une voiture de \$1500.00.

**TROP TARD**

Monsieur le policeman, je vous avais signalé, hier, qu'on m'avait volé mon porte-monnaie, c'était une erreur, je viens de le retrouver.

—Trop tard, vous venez trop tard, le voleur est arrêté.  
On fait approcher Bob du berceau où reposent deux nouveaux petits frères, deux jumeaux.  
Alors, Bob, qui a vu jeter à l'eau l'un des petits chats de Minette, interroge :  
—Dis, maman, lequel qu'on va noyer ?  
—Tiens, tu apportes un bouquet à ta femme ?  
—Oui, pour qu'elle ne sente que les fleurs !

**EN COUR**

Le juge. — "Etes-vous le défendeur ?"  
L'accusé. — Non, monsieur, j'ai mon avocat ici présent, moi, je ne suis que celui qui a volé l'automobile.

—Pas mangé ni bu depuis quinze jours, pauvre malheureux, tenez voilà cinquante sous.  
—Merci, ma bonne dame, je vais toujours pouvoir boire.  
—C'est un bon garçon, mais il dépense un peu trop.  
—C'est un garçon donneur alors.  
—Et moi, j'affirme que la lune est habitée... j'y ai vu des maisons.  
—L'important serait de savoir s'il y a des appartements à louer.  
—Comment, je vous accorde vingt-quatre heures de congé et vous revenez au bout de trois jours.  
—Eh bien ! monsieur, comme je travaille huit heures par jour, j'ai pris vingt-quatre heures.  
—Monsieur, je n'ai pas élevé ma fille si tendrement pour la voir vivre avec un imbécile.  
—Mais, monsieur, quand nous

**CORBY'S OLD RYE**  
EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Valeur 10 ans)  
10 oz. 40.85 - 25 oz. 42.00 - 40 oz. 43.00



**Pour Vous Aider à EVITER des RHUMES**  
Au moindre renflement ou irritation du nez, mettez du Vicks Vapo-Rol — quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement nombre de rhumes.

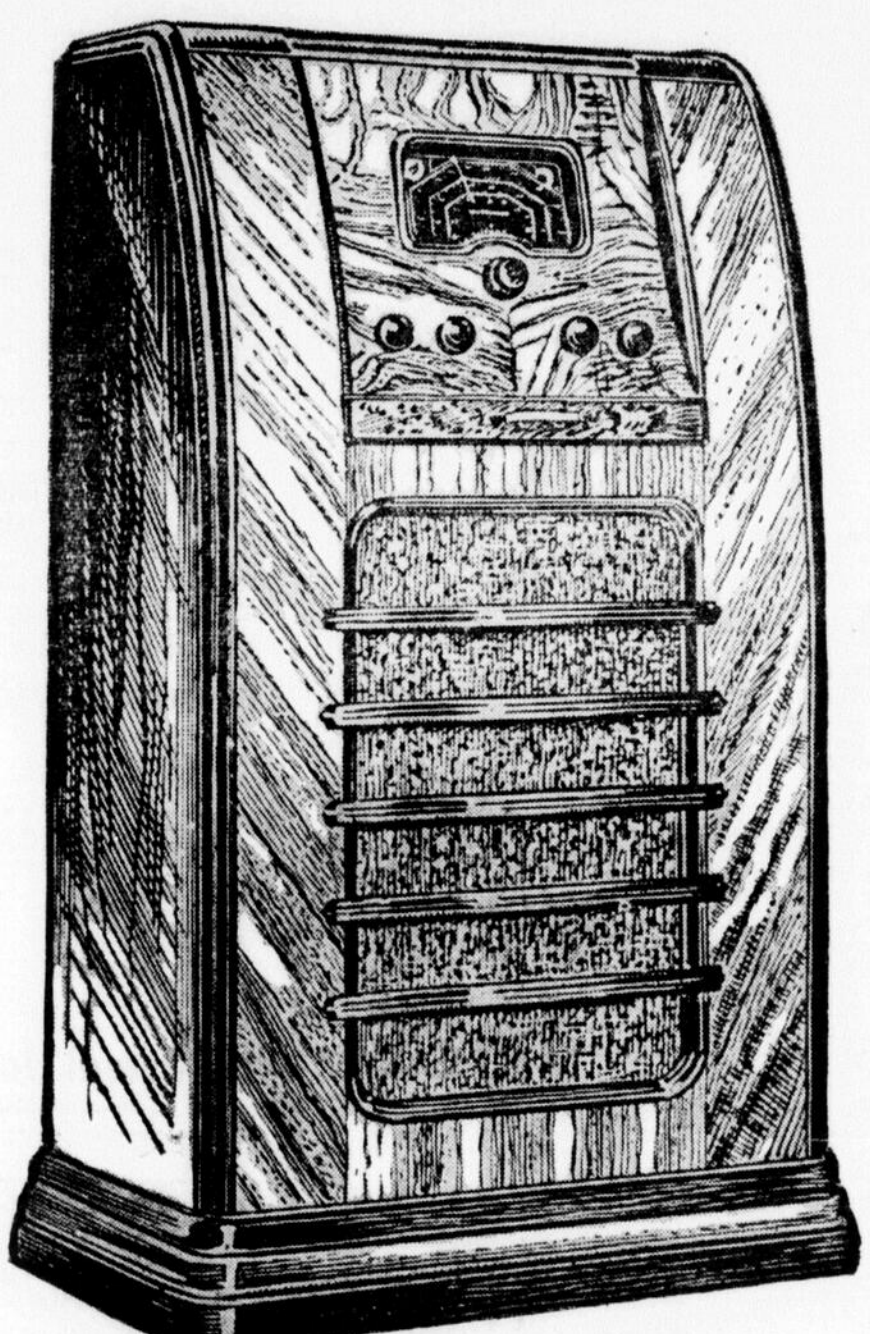
**VICKS VA-TRO-NOL**

serons mariés, mademoiselle n'habitera plus chez vous... j'ai un appartement.  
Plus les sentiments sont hauts, plus ils sont rares. — R. P. JANVIER  
\* \* \*  
Vous devez jeûner plus rigoureusement de vices que de pain. — Saint BERNARD  
Je vivrai sans reproche, ou périrai sans honte. — CORNEILLE

**Le Pouvoir d'achat Legaré manifeste encore sa Puissance**  
**A VOUS D'EN BENEFICIER SANS TARDER**

Un radio aujourd'hui n'est plus un luxe, c'est une nécessité. Personne ne peut se tenir à l'écart de ce qui se passe dans le monde. Il faut être renseigné, afin de pouvoir prévenir les événements, qui eux, influent sur notre existence. La Compagnie Legaré, Limitée, désireuse de rendre le radio encore plus populaire, et de permettre à chacun d'en posséder un, vous offre du 12 au 23 octobre, l'opportunité d'acquérir à bas prix, l'un des modèles illustrés dans cette circulaire. Grâce à son puissant pouvoir d'achat elle vous présente des radios nouveaux modèles "WESTINGHOUSE" les plus réputés à des prix inespérés. Hâtez-vous d'en profiter.

**En Vente Du 12 au 23 Octobre Aux Magasins LEGARE**



**Westinghouse à 8 lampes**

Modèle de luxe. Type croiseur universel de grandes dimensions. Huit lampes toutes ondes. Lampe de syntonisation à rayon cathodique. Haut-parleur curviligne de 12 pouces. Cadran à éclairage indirect. Indicateur et vernier de précision. Régulateur de timbre. Splendide cabinet en noyer combiné. Dimensions : 41 1/4" x 25 1/4" x 14 3/4". Chez Legaré.....

VALEUR DE \$143.00

**\$99**

ou \$11.95 Comptant et 12 Versements Mensuels de \$7.75

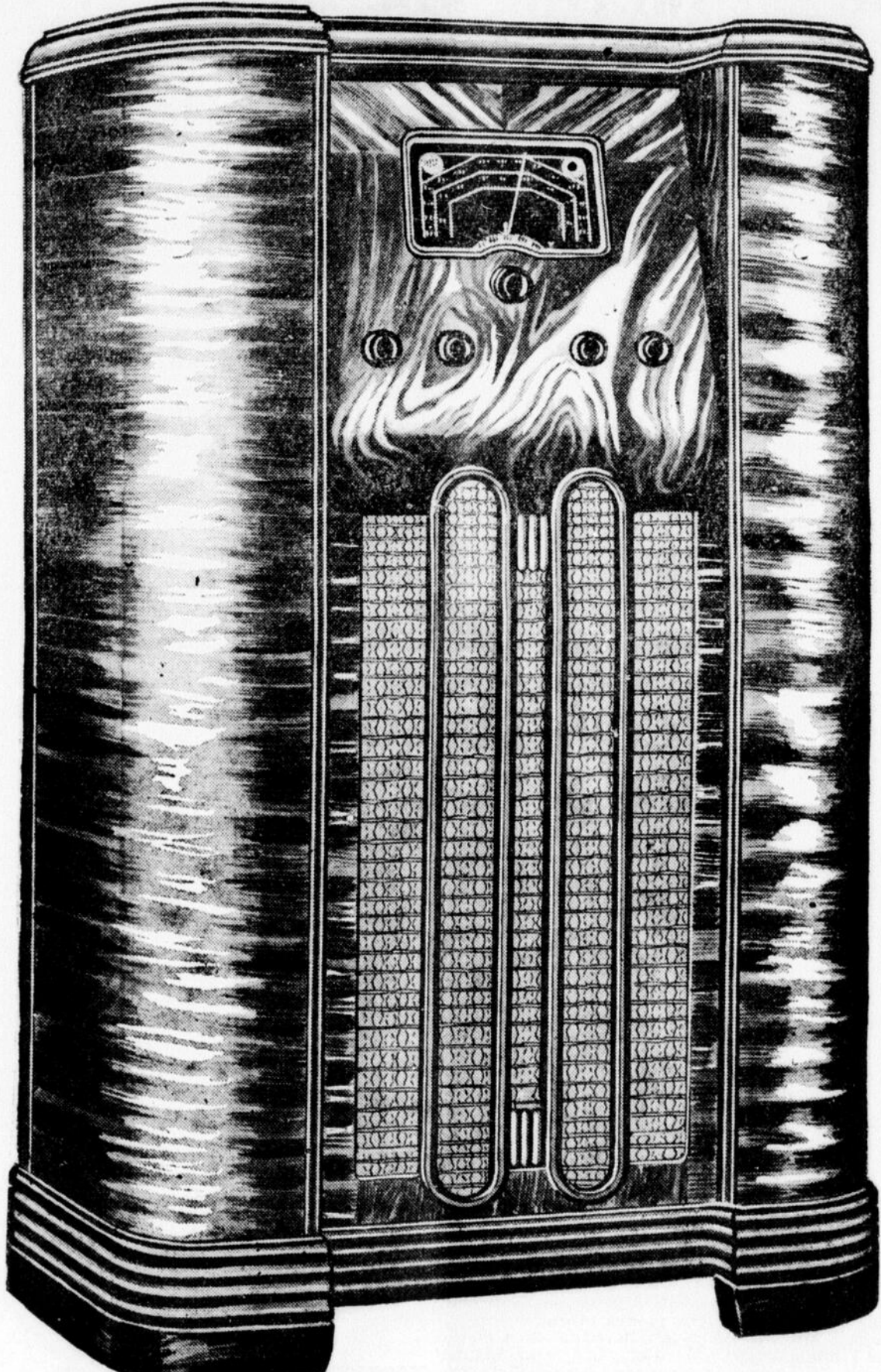
**Westinghouse 8 Lampes**

Même circuit que le radio illustré et décrit ci-dessus, mais dans un cabinet de style moderne aux lignes droites. Dimensions : 40 1/4" x 24 1/4" x 13 1/2". Chez Legaré.....

VALEUR DE \$133.00

**\$99**

ou \$11.95 Comptant et 12 Versements Mensuels de \$7.75



**Nouveau Radio Westinghouse  
6 Lampes et Haut-Parleur de 12 Pouce**

Voici un modèle nouveau, genre "Croiseur-Universel". Six lampes toutes ondes donnant un rendement superbe sur toutes les longueurs d'ondes. Haut-parleur curviligne de 12 pouces. Cadran éclairé indirectement. Vernier de précision. Rayon cathodique. Régulateur de timbre et de volume. Panneau de syntonisation incliné. Magnifique cabinet en noyer combiné. Dimensions : 39" x 23 1/4" x 12 1/2". C'est encore une offre dont Legaré a le secret.

VALEUR DE \$108.00

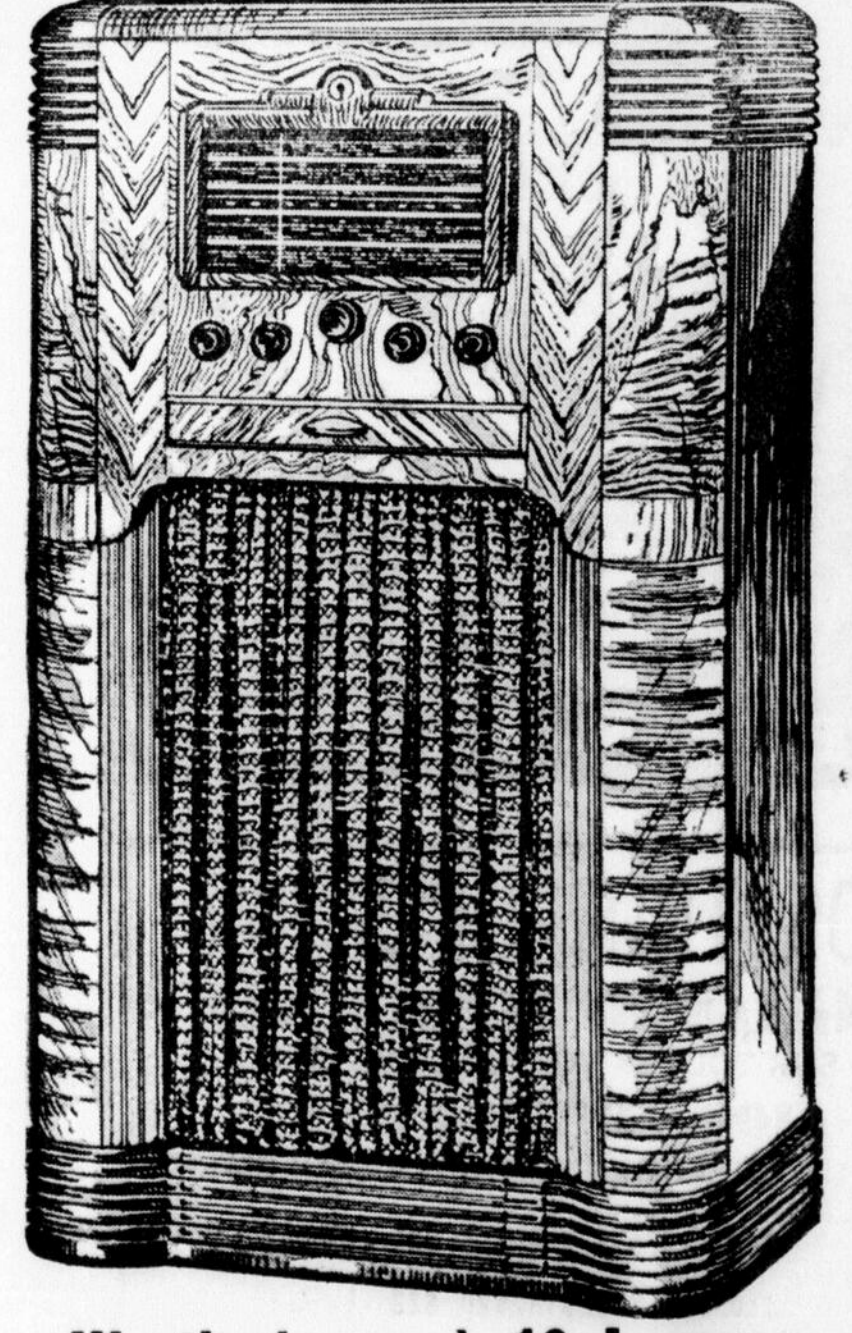
**\$79**

ou \$8.75 Comptant et 12 Versements Mensuels de \$6.25

LA COMPAGNIE  
**LEGARÉ**  
LIMITÉE  
REPRESENTÉE PAR TOUTE LA PROVINCE

**Westinghouse**  
**Modèle Table de Bout  
8 LAMPES**  
Modèle très pratique, 8 lampes, toutes ondes. Le cadran de syntonisation se voit sans que l'on ait à quitter son siège. Place pour les livres et les journaux dans le meuble. Dimensions : 23" x 27 1/4" x 13". Haut-parleur curviligne de 8", compenseur automatique du timbre, sélection parfaite, cadran à triple bande avec échange indirect, grande sélectivité.  
VALEUR DE \$144.00  
**\$90**  
ou \$11.40 Comptant et 12 Versements Mensuels de \$7.00

**Vous Pouvez Choisir les Yeux Fermés  
Vous Ne Pouvez Vous Tromper**



**Westinghouse à 10 Lampes**

Modèle de haut luxe et de grande puissance. Dix lampes toutes ondes. Lampe de syntonisation à rayon cathodique. Haut-parleur curviligne de 12 pouces. Cinq bandes horizontales éclairées individuellement et permettant un repérage facile. Sélecteur de postes perfectionné. Régulateur de timbre et de volume. Le cabinet est en cœur de noyer et noyer combiné, avec bordure en bois oriental. Un tiroir élégant occupe le centre du panneau. Dimensions : 40 3/4" x 24 1/4" x 13 1/2". C'est un radio remarquable. Spécial chez Legaré

VALEUR DE \$199.00

**\$138**

ou \$16.25 Comptant et 13 Versements Mensuels de \$10.00

**LA QUANTITÉ DE CES RADIOS EST LIMITÉE**

**OFFERTS du 12 au 23 OCTOBRE SEULEMENT**

# Dans nos Régions

## STS-ANGES

**MARIAGE :**  
M. Emile Grégoire, de Saints-Ange, a uni sa destinée à celle de Mlle Yvonne Turmel, de Ste-Marie.

Nos vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

**BAPTEME :**  
A M. et Mme Adolphe Perreault un fils, Perrain et marraine, M. et Mme Roméo Labrie.

Fortesse, Mme Ernest St-Hilaire, grand-mère de l'enfant. Nos félicitations.

**VA ET VIENT :**  
M. Adolphe Labbé, de New-York, a passé une quinzaine dans sa famille.

M. Labbé D. Nadeau, curé de Dorset, et M. G. Emile Nadeau, en visite chez Mme Fernand Labbé.

M. et Mme Léon Turmel, de Montréal, et Mme Jos. Saint-Hilaire, de St-Georges, en visite dans leur famille.

M. et Mme Eddy Labbé, de passage à Québec, par affaires.

M. et Mme Fernand Labbé et leur fille, Charlotte, Mlle Emeline Labbé, visitant des parents à Joly, Lotb., récemment.

Mlle Laurette Nadeau et Charlotte Labbé, en visite à St-Joseph, Bce, récemment.

M. et Mme Emile Grégoire, en promenade à Vallée-Jonction, chez des parents.

**On vient de partout !**  
Montréal est le centre d'attraction par excellence de la Province de Québec... du nord, du sud, de l'est, de l'ouest, on vient de partout dans cette grande ville... soit par affaires, soit pour visiter des parents, soit pour se distraire, soit même se faire photographier au Studio d'ALBERT DUMAS : 306, rue Ste-Catherine est, près de la rue St-Denis.

Cet artiste bien connu a en effet une telle réputation que sa clientèle — hommes, femmes, enfants — lui vient de tous côtés: des Cantons de l'est, du district des Trois-Rivières, des villes du Nord, comme Saint-Jérôme, de la région du Saguenay, et de plus loin encore.

Ce qui prouve qu'un bon photographe ne recrute pas seulement ses clients dans la ville où il exerce sa profession... sa renommée s'étend à beaucoup plus de "20 lieues à la ronde".

## FEVES... préparées à la délicieuse MELASSE BEMA

A votre prochaine cuisson de fèves au lard, préparez-les avec la mélasse de table BEMA Extra Fine. Vous serez enchantée de la délicieuse saveur qu'elle ajoute. Les enfants qui grandissent et les tout petits en raffolent aussi.

Employer la mélasse de table BEMA Extra Fine dans la préparation de vos gâteaux, muffins, "cookies", etc., équilibre aussi sur le pain. C'est une nourriture pure, nutritive et riche en vitamines reconstituantes.

VENUE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

## MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES

**10% FOURRURES 10% GRANDE REDUCTION SUR TOUTES VOS PARURES DE COU 10% D'ESCOMPTE POUR QUELQUES SEMAINES SEULEMENT**

**RENARDS ARGENTES :** \$18. \$25. \$35. \$45. \$55. \$65. chacun  
**RENARDS ROUGES :** \$10. \$12. \$15. \$18. \$20. \$22. chacun  
**RENARDS BRUNS :** \$10. \$12. \$15. \$18. chacun  
**MARTRES DU NORD :** \$75. \$125. \$175. pour deux  
**MARTRES DE ROCHE :** \$25. \$35. \$45. \$55. \$65. pour deux  
**MARTRES JAPONAISES :** \$25. \$35. \$45. pour deux  
**FITCH NATUREL OU TEINTS BRUNS :** \$12. \$15. \$18. \$20. \$25. \$30.  
**KOLINSKY :** \$20. \$25. \$30. Vison au même prix  
**ECUREUIL GRIS :** \$7.50 \$10. \$12. \$15. \$18.

VENEZ VOIR DES FOURRURES de belle qualité à bas prix chez **Arthur Jobin, Enrg.** LAVOIE & JOBIN ENRG. SUCESSEUR DE 147 St-Joseph, — Québec en haut du .05-.10-.15 Woolworth

## SAINT-BENOIT

**NAISSANCE :**  
M. et Mme Emile Bourque, née Yvonne Busque, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née et baptisée le 3 octobre, sous les noms de Marie-Jeanne. Parrain et marraine, M. et Mme André Busque, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.

**VA ET VIENT :**  
M. le curé Roy est allé à St-Georges, dernièrement.

M. et Mme Pierre Pomerleau, d'Augusta, Maine, aux funérailles de M. Godfroy Dulac.

M. et Mme Wellie Baillargeon étaient à St-Benoit, à l'occasion des fêtes du cinquantenaire de la première messe.

M. Benoit Binet ainsi que J. Claude Rancourt, du Collège du Sacré-Coeur de Beauceville, assistaient aux fêtes du cinquantenaire, les 24 et 25 septembre.

M. et Mme Paul et Claire d'Assise Mathieu passent une quinzaine à St-Benoit, chez M. et Mme Marcellin Rancourt.

M. et Mme Gustave Binet ainsi que leur fille, Thérèse, à St-Georges, dernièrement.

Mme Armand Plante est allé à St-Honoré de Shenley, dimanche dernier.

M. et Mme Philippe Roy, à St-Georges, mercredi dernier.

Mlle Gervaise Vallée, de Magog, était à St-Benoit, dimanche dernier.

M. et Mme Adolphe Binet ainsi que leur famille sont allés à St-Georges, mercredi dernier.

Mlle Eveline Poulin, à St-Georges, dernièrement.

Mme Vve Godfroy Dulac est allée à Augusta, Maine, dimanche et lundi.

**SEPTURE :**  
M. et Mme Alphée Loubier, de St-Benoit, ont eu la douleur de perdre leur bébé, Jacques, décédé le 26 septembre, à l'âge de dix mois. Le 28, eut lieu la petite sépulture.

A l'entrée du corps, les jeunes enfants du couvent chanteront "O Saints Anges, priez pour nous". A la sortie, "De ma Sainte Patrie".

Portait la croix, Jean-Denis Bolduc. Portaient le corps: Hermand Debois, Philippe Caron, J. R. Breton, J.-L. Doyon. Tenaient les rubans et les fleurs: R. Rancourt, M. Rodrigue, M.-M. Breton, G. Hélie Binet, Liette et Jeanne-Ange Binet, Lucille et Annette Rancourt, Colombe Boucher, M.-Lourdes Breton.

Un bon nombre de parents et d'amis suivaient la petite députation.

Nos sympathies à la famille.

**BAPTEMES :**  
M. et Mme Emile Bourque, née Yvonne Busque, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Stella, Thérèse, Parrain et marraine, M. et Mme André Busque, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Joseph Bolduc, née Marie-Ange Loubier, font également part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui reçut au baptême les noms de Marie, Pauline, Francine, Parrain et marraine, M. France Couture, et Mme Vve Albert Mathieu, de St-Georges. Porteuse, Mlle Claire Mathieu, de St-Georges.

Nos félicitations.

**VA ET VIENT :**  
M. et Mme Louis Rancourt, de Daguain, en promenade chez M. Marcellin Rancourt.

Le Rev. Père Damase Caron, des Pères du S. C., de Montréal, en promenade dans sa famille, chez M. Pierre Caron.

M. et Mme Paul et Claire d'Assise Mathieu, de St-Georges, en promenade pour une quinzaine à St-Benoit.

M. le Curé et les RR. Soeurs du Couvent, au chevet de Mgr Roy gravement malade.

**RETRAITE :**  
Nous avons une très grande retraite prêchée par les RR. Pères Réjardin et Garon.

Cette semaine, ce fut le tour des dames et jeunes filles; la semaine prochaine, les hommes et jeunes gens. Tous se sont fait un devoir de recevoir les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie et se sont montrés généreux en assistant aux sermons donnés, chaque jour, Prions N. D. du St-Rosaire de répandre sur nous ses grâces abondantes.

## SAINT-PROSPER

**DECES :**  
Le 24 septembre, s'éteignait à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, Mme Wellie Rodrigue, née Eva Poulin, âgée de 96 ans. Les funérailles ont eu lieu, mardi, le 27 septembre. Elle laisse pour la pleurer, son époux, M. Wellie Rodrigue, et cinq enfants.

Jeudi, le 29 septembre, à St-Prospier, on lui eut le service et les funérailles de Mme Liguori Bédard, de Central Falls. La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Liguori Bédard; sa mère, Mme Pierre Laflamme; ses soeurs, Mme Cléophas Lantagne, (M.-Ange) et Mlle Antonia; ses frères, MM. Pierre et Ernest.

Nos sympathies sincères aux familles si cruellement éprouvées.

**MARIAGE :**  
Samedi, le 1er octobre, en la basilique de St-Louis, de Québec, a été béni le mariage de M. le docteur Euchariste Samson, fils de feu M. Hector Samson, à Mlle M.-Pauline Bédard, fille de M. le docteur Epihem Bédard.

Aux nouveaux époux vont nos meilleurs vœux de bonheur.

Une âme profonde, devant la sagesse infinie, doit être charmée de ne rien savoir si ce n'est adorer. — Abbé SAUVE

## DANS NOS THEATRES CETTE SEMAINE

### CHANTAL

Mercredi matin, le 5 octobre, avaient lieu le service et les funérailles de Madame Vve Joseph Mathieu (Pacaud), née Célanire Veilleux, décédée dimanche, le 2 octobre, à l'âge de 79 ans.

En avant du corbillard, venait la bannière du Tiers-Ordre, portée par MM. Gédéon Boucher et Joseph Quirion. Suivaient la bannière: Mmes Napoléon Rodrigue, Jean Roy, Marie-Alyvne Mathieu, Joséphine Mathieu, Gédéon Mathieu, Jos. Doyon, Herménégilde Nadeau, Charles Jolicoeur, Napoléon Quirion, Philias Quirion, Joseph Poulin, Charles Caron, Olivier Quirion, Mmes Vve Charles Poulin, Vve Jos. Bernard, Joseph Lachance, Charles Poulin, Vve Philippe Jolicoeur et une foule d'autres dont les noms nous manquent.

Le corbillard était conduit par M. Gédéon Grondin, maire de la paroisse, et les funérailles étaient sous la direction de M. Antonio Giguère, entrepreneur de pompes funèbres, de Beauceville.

La croix était portée par M. Joseph Veilleux, de St-Honoré de Shenley, neveu de la défunte.

Ensuite venaient les porteurs: MM. Wilfrid Mathieu, Charles Jolicoeur, Jos. Leclerc, de St-Simon, Napoléon Mathieu, de St-Benoit.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: M. Conrad Mathieu, secrétaire de la paroisse, et sa fille, Pauline, de Waterville, Maine.

Suivaient le cortège: M. Pierre Bourque, de St-Georges, MM. Paul Veilleux, Clément Huard, de Waterville, Maine, Emile Huard et Philias Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Cléophas Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. Emile Nadeau, de Shenley, P.-Emile Quirion, René Quirion, Gérard Quirion, Thérèse Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Philippe Fourrier, de Dorset, M. et Mme Philippe Mathieu, de St-Odilon de Cramboure, MM. Clermont Athias, Jos. Maheux, Mme Athanasie Nolet, de St-Odilon de Cramboure, MM. Odilon Bolduc, Jos. Bolduc, Amédée Bolduc, de St-Benoit, M. et Mme Evageliste de Roy, M. et Mme Pierre Bourque, M. Albert Bourque, de St-Georges de Beauce, M. et Mme Stanislas Lagueux, M. Théodore Gilbert, de St-Joseph, M. et Mme Jos. Rodrigue, de St-Simon les Mines, M. Dominique Leclerc, de St-Joseph, M. et Mme Joseph Mathieu, Valère Cloutier, Paul Rodrigue, Pierre Rodrigue, Joseph Thibodeau, Jean-Pierre Gauthier, Albert Jolicoeur, Ernest Poulin, Louis Bolduc, Dominique Poulin, Adolphe Poulin, Tréfilé Roy, Wilfrid Roy, Henri Jolicoeur, Godefroy Jolicoeur, Hervé Gagnon, Wellie Plante, Omer Plante, Mme Vve Gédéon Mercier, Gérard Mercier, Joseph Mathieu, Napoléon Bolduc, Vénère Cliche, Wilfrid Giroux, Omer Giroux, Wellie Rancourt, Arsène Mathieu, Louis Poulin, Toussaint Veilleux, Jules Veilleux, Pierre Veilleux, Thomas Jolicoeur, Henri Renault, etc.

A l'égise, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Philibert Grondin, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Arthur Epillon et Antoine Dessaut, vicaires à la cure, comme diacre et sous-diacre.

A l'égise, on remarquait: MM. Louis Veilleux, Adolphe Veilleux, Gédéon Mathieu, David Quirion, Siméon Poulin, Godfroy Veilleux, Elzéar Poulin, Arthur Besson, Evageliste Mathieu, Noé Mathieu, Herm. Poulin, Charles Denis, Louis Roy, Charles Poulin, Arthur Poulin, Herm. Bolduc, Jos. Maheux, Jean Gilbert, Emile Bégin, Raymond Bégin, L. Mathieu, Pierre Mathieu, Gédéon Lacombe, Joseph Quirion, Hormisdas Busque, Jos. Thibodeau, Majorique Morin, Gédéon Leclerc, Gérard Quirion, Georges Poulin, Napoléon Mathieu, Théodore Fortin, Majorique Roy, Napoléon Lacombe, Albert Quirion, Réal Loubier, Jean Roy, Sylvain Quirion, Charles Labbé, Fortunat Fortin, Thomas Jolicoeur, Ernest Plante, Josephat Mercier, Napoléon Loubier, Olivier Quirion, Gédéon Fortin, Le-Philippe Rodrigue, Alfred Loubier, Josephat Rodrigue, Jos. Fortin, Adolphe Fortin, Charles Bolduc, Edmond Fortin, Raymond Lessard, Elzéar Bernard, Josephat Quirion, Hormisdas Fortin, Théodore Poulin, Honoré Fortin, David Poulin, Wilbrod Lacasse, Jos. Mathieu, Ls Rodrigue, Nap. Mathieu, Ernest Besson, André Poulin, Ed. Jolicoeur, Louisida Poulin, Mendoza Rodrigue, Charles Paré, Jos. Toulouse, Joseph Poulin, Alphonse Roy, Odilon Bolduc, Wilfrid Veilleux, Pierrot Fortin, Gérard Mathieu, Joseph Poulin, Henri Mathieu, Théodore Poulin, Alfred Fortin, Gérard Fortin, Joseph Poulin, Wilfrid Poulin, Victor Mathieu, Wilfrid Besson, St-Jean Grondin, Alphonse Plante, Josephat Genest, Benoît Dussault, J. A. Delage, Gualbert Quirion et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

M. Valérien Doyon touchait l'orgue.

Parmi les chantres, on remarquait: M. Valérien Doyon touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: M. Conrad Mathieu, secrétaire de la paroisse, et sa fille, Pauline, de Waterville, Maine.

Suivaient le cortège: M. Pierre Bourque, de St-Georges, MM. Paul Veilleux, Clément Huard, de Waterville, Maine, Emile Huard et Philias Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Cléophas Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. Emile Nadeau, de Shenley, P.-Emile Quirion, René Quirion, Gérard Quirion, Thérèse Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Philippe Fourrier, de Dorset, M. et Mme Philippe Mathieu, de St-Odilon de Cramboure, MM. Clermont Athias, Jos. Maheux, Mme Athanasie Nolet, de St-Odilon de Cramboure, MM. Odilon Bolduc, Jos. Bolduc, Amédée Bolduc, de St-Benoit, M. et Mme Evageliste de Roy, M. et Mme Pierre Bourque, M. Albert Bourque, de St-Georges de Beauce, M. et Mme Stanislas Lagueux, M. Théodore Gilbert, de St-Joseph, M. et Mme Jos. Rodrigue, de St-Simon les Mines, M. Dominique Leclerc, de St-Joseph, M. et Mme Joseph Mathieu, Valère Cloutier, Paul Rodrigue, Pierre Rodrigue, Joseph Thibodeau, Jean-Pierre Gauthier, Albert Jolicoeur, Ernest Poulin, Louis Bolduc, Dominique Poulin, Adolphe Poulin, Tréfilé Roy, Wilfrid Roy, Henri Jolicoeur, Godefroy Jolicoeur, Hervé Gagnon, Wellie Plante, Omer Plante, Mme Vve Gédéon Mercier, Gérard Mercier, Joseph Mathieu, Napoléon Bolduc, Vénère Cliche, Wilfrid Giroux, Omer Giroux, Wellie Rancourt, Arsène Mathieu, Louis Poulin, Toussaint Veilleux, Jules Veilleux, Pierre Veilleux, Thomas Jolicoeur, Henri Renault, etc.

A l'égise, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Philibert Grondin, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Arthur Epillon et Antoine Dessaut, vicaires à la cure, comme diacre et sous-diacre.

A l'égise, on remarquait: MM. Louis Veilleux, Adolphe Veilleux, Gédéon Mathieu, David Quirion, Siméon Poulin, Godfroy Veilleux, Elzéar Poulin, Arthur Besson, Evageliste Mathieu, Noé Mathieu, Herm. Poulin, Charles Denis, Louis Roy, Charles Poulin, Arthur Poulin, Herm. Bolduc, Jos. Maheux, Jean Gilbert, Emile Bégin, Raymond Bégin, L. Mathieu, Pierre Mathieu, Gédéon Lacombe, Joseph Quirion, Hormisdas Busque, Jos. Thibodeau, Majorique Morin, Gédéon Leclerc, Gérard Quirion, Georges Poulin, Napoléon Mathieu, Théodore Fortin, Majorique Roy, Napoléon Lacombe, Albert Quirion, Réal Loubier, Jean Roy, Sylvain Quirion, Charles Labbé, Fortunat Fortin, Thomas Jolicoeur, Ernest Plante, Josephat Mercier, Napoléon Loubier, Olivier Quirion, Gédéon Fortin, Le-Philippe Rodrigue, Alfred Loubier, Josephat Rodrigue, Jos. Fortin, Adolphe Fortin, Charles Bolduc, Edmond Fortin, Raymond Lessard, Elzéar Bernard, Josephat Quirion, Hormisdas Fortin, Théodore Poulin, Honoré Fortin, David Poulin, Wilbrod Lacasse, Jos. Mathieu, Ls Rodrigue, Nap. Mathieu, Ernest Besson, André Poulin, Ed. Jolicoeur, Louisida Poulin, Mendoza Rodrigue, Charles Paré, Jos. Toulouse, Joseph Poulin, Alphonse Roy, Odilon Bolduc, Wilfrid Veilleux, Pierrot Fortin, Gérard Mathieu, Joseph Poulin, Henri Mathieu, Théodore Poulin, Alfred Fortin, Gérard Fortin, Joseph Poulin, Wilfrid Poulin, Victor Mathieu, Wilfrid Besson, St-Jean Grondin, Alphonse Plante, Josephat Genest, Benoît Dussault, J. A. Delage, Gualbert Quirion et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

M. Valérien Doyon touchait l'orgue.

Parmi les chantres, on remarquait: M. Valérien Doyon touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: M. Conrad Mathieu, secrétaire de la paroisse, et sa fille, Pauline, de Waterville, Maine.

Suivaient le cortège: M. Pierre Bourque, de St-Georges, MM. Paul Veilleux, Clément Huard, de Waterville, Maine, Emile Huard et Philias Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Cléophas Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. Emile Nadeau, de Shenley, P.-Emile Quirion, René Quirion, Gérard Quirion, Thérèse Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Philippe Fourrier, de Dorset, M. et Mme Philippe Mathieu, de St-Odilon de Cramboure, MM. Clermont Athias, Jos. Maheux, Mme Athanasie Nolet, de St-Odilon de Cramboure, MM. Odilon Bolduc, Jos. Bolduc, Amédée Bolduc, de St-Benoit, M. et Mme Evageliste de Roy, M. et Mme Pierre Bourque, M. Albert Bourque, de St-Georges de Beauce, M. et Mme Stanislas Lagueux, M. Théodore Gilbert, de St-Joseph, M. et Mme Jos. Rodrigue, de St-Simon les Mines, M. Dominique Leclerc, de St-Joseph, M. et Mme Joseph Mathieu, Valère Cloutier, Paul Rodrigue, Pierre Rodrigue, Joseph Thibodeau, Jean-Pierre Gauthier, Albert Jolicoeur, Ernest Poulin, Louis Bolduc, Dominique Poulin, Adolphe Poulin, Tréfilé Roy, Wilfrid Roy, Henri Jolicoeur, Godefroy Jolicoeur, Hervé Gagnon, Wellie Plante, Omer Plante, Mme Vve Gédéon Mercier, Gérard Mercier, Joseph Mathieu, Napoléon Bolduc, Vénère Cliche, Wilfrid Giroux, Omer Giroux, Wellie Rancourt, Arsène Mathieu, Louis Poulin, Toussaint Veilleux, Jules Veilleux, Pierre Veilleux, Thomas Jolicoeur, Henri Renault, etc.

A l'égise, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Philibert Grondin, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Arthur Epillon et Antoine Dessaut, vicaires à la cure, comme diacre et sous-diacre.

A l'égise, on remarquait: MM. Louis Veilleux, Adolphe Veilleux, Gédéon Mathieu, David Quirion, Siméon Poulin, Godfroy Veilleux, Elzéar Poulin, Arthur Besson, Evageliste Mathieu, Noé Mathieu, Herm. Poulin, Charles Denis, Louis Roy, Charles Poulin, Arthur Poulin, Herm. Bolduc, Jos. Maheux, Jean Gilbert, Emile Bégin, Raymond Bégin, L. Mathieu, Pierre Mathieu, Gédéon Lacombe, Joseph Quirion, Hormisdas Busque, Jos. Thibodeau, Majorique Morin, Gédéon Leclerc, Gérard Quirion, Georges Poulin, Napoléon Mathieu, Théodore Fortin, Majorique Roy, Napoléon Lacombe, Albert Quirion, Réal Loubier, Jean Roy, Sylvain Quirion, Charles Labbé, Fortunat Fortin, Thomas Jolicoeur, Ernest Plante, Josephat Mercier, Napoléon Loubier, Olivier Quirion, Gédéon Fortin, Le-Philippe Rodrigue, Alfred Loubier, Josephat Rodrigue, Jos. Fortin, Adolphe Fortin, Charles Bolduc, Edmond Fortin, Raymond Lessard, Elzéar Bernard, Josephat Quirion, Hormisdas Fortin, Théodore Poulin, Honoré Fortin, David Poulin, Wilbrod Lacasse, Jos. Mathieu, Ls Rodrigue, Nap. Mathieu, Ernest Besson, André Poulin, Ed. Jolicoeur, Louisida Poulin, Mendoza Rodrigue, Charles Paré, Jos. Toulouse, Joseph Poulin, Alphonse Roy, Odilon Bolduc, Wilfrid Veilleux, Pierrot Fortin, Gérard Mathieu, Joseph Poulin, Henri Mathieu, Théodore Poulin, Alfred Fortin, Gérard Fortin, Joseph Poulin, Wilfrid Poulin, Victor Mathieu, Wilfrid Besson, St-Jean Grondin, Alphonse Plante, Josephat Genest, Benoît Dussault, J. A. Delage, Gualbert Quirion et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

M. Valérien Doyon touchait l'orgue.

Parmi les chantres, on remarquait: M. Valérien Doyon touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: M. Conrad Mathieu, secrétaire de la paroisse, et sa fille, Pauline, de Waterville, Maine.

Suivaient le cortège: M. Pierre Bourque, de St-Georges, MM. Paul Veilleux, Clément Huard, de Waterville, Maine, Emile Huard et Philias Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Cléophas Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. Emile Nadeau, de Shenley, P.-Emile Quirion, René Quirion, Gérard Quirion, Thérèse Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Philippe Fourrier, de Dorset, M. et Mme Philippe Mathieu, de St-Odilon de Cramboure, MM. Clermont Athias, Jos. Maheux, Mme Athanasie Nolet, de St-Odilon de Cramboure, MM. Odilon Bolduc, Jos. Bolduc, Amédée Bolduc, de St-Benoit, M. et Mme Evageliste de Roy, M. et Mme Pierre Bourque, M. Albert Bourque, de St-Georges de Beauce, M. et Mme Stanislas Lagueux, M. Théodore Gilbert, de St-Joseph, M. et Mme Jos. Rodrigue, de St-Simon les Mines, M. Dominique Leclerc, de St-Joseph, M. et Mme Joseph Mathieu, Valère Cloutier, Paul Rodrigue, Pierre Rodrigue, Joseph Thibodeau, Jean-Pierre Gauthier, Albert Jolicoeur, Ernest Poulin, Louis Bolduc, Dominique Poulin, Adolphe Poulin, Tréfilé Roy, Wilfrid Roy, Henri Jolicoeur, Godefroy Jolicoeur, Hervé Gagnon, Wellie Plante, Omer Plante, Mme Vve Gédéon Mercier, Gérard Mercier, Joseph Mathieu, Napoléon Bolduc, Vénère Cliche, Wilfrid Giroux, Omer Giroux, Wellie Rancourt, Arsène Mathieu, Louis Poulin, Toussaint Veilleux, Jules Veilleux, Pierre Veilleux, Thomas Jolicoeur, Henri Renault, etc.

A l'égise, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Philibert Grondin, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Arthur Epillon et Antoine Dessaut, vicaires à la cure, comme diacre et sous-diacre.

A l'égise, on remarquait: MM. Louis Veilleux, Adolphe Veilleux, Gédéon Mathieu, David Quirion, Siméon Poulin, Godfroy Veilleux, Elzéar Poulin, Arthur Besson, Evageliste Mathieu, Noé Mathieu, Herm. Poulin, Charles Denis, Louis Roy, Charles Poulin, Arthur Poulin, Herm. Bolduc, Jos. Maheux, Jean Gilbert, Emile Bégin, Raymond Bégin, L. Mathieu, Pierre Mathieu, Gédéon Lacombe, Joseph Quirion, Hormisdas Busque, Jos. Thibodeau, Majorique Morin, Gédéon Leclerc, Gérard Quirion, Georges Poulin, Napoléon Mathieu, Théodore Fortin, Majorique Roy, Napoléon Lacombe, Albert Quirion, Réal Loubier, Jean Roy, Sylvain Quirion, Charles Labbé, Fortunat Fortin, Thomas Jolicoeur, Ernest Plante, Josephat Mercier, Napoléon Loubier, Olivier Quirion, Gédéon Fortin, Le-Philippe Rodrigue, Alfred Loubier, Josephat Rodrigue, Jos. Fortin, Adolphe Fortin, Charles Bolduc, Edmond Fortin, Raymond Lessard, Elzéar Bernard, Josephat Quirion, Hormisdas Fortin, Théodore Poulin, Honoré Fortin, David Poulin, Wilbrod Lacasse, Jos. Mathieu, Ls Rodrigue, Nap. Mathieu, Ernest Besson, André Poulin, Ed. Jolicoeur, Louisida Poulin, Mendoza Rodrigue, Charles Paré, Jos. Toulouse, Joseph Poulin, Alphonse Roy, Odilon Bolduc, Wilfrid Veilleux, Pierrot Fortin, Gérard Mathieu, Joseph Poulin, Henri Mathieu, Théodore Poulin, Alfred Fortin, Gérard Fortin, Joseph Poulin, Wilfrid Poulin, Victor Mathieu, Wilfrid Besson, St-Jean Grondin, Alphonse Plante, Josephat Genest, Benoît Dussault, J. A. Delage, Gualbert Quirion et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

M. Valérien Doyon touchait l'orgue.

Parmi les chantres, on remarquait: M. Valérien Doyon touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: M. Conrad Mathieu, secrétaire de la paroisse, et sa fille, Pauline, de Waterville, Maine.

Suivaient le cortège: M. Pierre Bourque, de St-Georges, MM. Paul Veilleux, Clément Huard, de Waterville, Maine, Emile Huard et Philias Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Cléophas Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. Emile Nadeau, de Shenley, P.-Emile Quirion, René Quirion, Gérard Quirion, Thérèse Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Philippe Fourrier, de Dorset, M. et Mme Philippe Mathieu, de St-Odilon de Cramboure, MM. Clermont Athias, Jos. Maheux, Mme Athanasie Nolet, de St-Odilon de Cramboure, MM. Odilon Bolduc, Jos. Bolduc, Amédée Bolduc, de St-Benoit, M. et Mme Evageliste de Roy, M. et Mme Pierre Bourque, M. Albert Bourque, de St-Georges de Beauce, M. et Mme Stanislas Lagueux, M. Théodore Gilbert, de St-Joseph, M. et Mme Jos. Rodrigue, de St-Simon les Mines, M. Dominique Leclerc, de St-Joseph, M. et Mme Joseph Mathieu, Valère Cloutier, Paul Rodrigue, Pierre Rodrigue, Joseph Thibodeau, Jean-Pierre Gauthier, Albert Jolicoeur, Ernest Poulin, Louis Bolduc, Dominique Poulin, Adolphe Poulin, Tréfilé Roy, Wilfrid Roy, Henri Jolicoeur, Godefroy Jolicoeur, Hervé Gagnon, Wellie Plante, Omer Plante, Mme Vve Gédéon Mercier, Gérard Mercier, Joseph Mathieu, Napoléon Bolduc, Vénère Cliche, Wilfrid Giroux, Omer Giroux, Wellie Rancourt, Arsène Mathieu, Louis Poulin, Toussaint Veilleux, Jules Veilleux, Pierre Veilleux, Thomas Jolicoeur, Henri Renault, etc.

A l'égise, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Philibert Grondin, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Arthur Epillon et Antoine Dessaut, vicaires à la cure, comme diacre et sous-diacre.

A l'égise, on remarquait: MM. Louis Veilleux, Adolphe Veilleux, Gédéon Mathieu, David Quirion, Siméon Poulin, Godfroy Veilleux, Elzéar Poulin, Arthur Besson, Evageliste Mathieu, Noé Mathieu, Herm. Poulin, Charles Denis, Louis Roy, Charles Poulin, Arthur Poulin, Herm. Bolduc, Jos. Maheux, Jean Gilbert, Emile Bégin, Raymond Bégin, L. Mathieu, Pierre Mathieu, Gédéon Lacombe, Joseph Quirion, Hormisdas Busque, Jos. Thibodeau, Majorique Morin, Gédéon Leclerc, Gérard Quirion, Georges Poulin, Napoléon Mathieu, Théodore Fortin, Majorique Roy, Napoléon Lacombe, Albert Quirion, Réal Loubier, Jean Roy, Sylvain Quirion, Charles Labbé, Fortunat Fortin, Thomas Jolicoeur, Ernest Plante, Josephat Mercier, Napoléon Loubier, Olivier Quirion, Gédéon Fortin, Le-Philippe Rodrigue, Alfred Loubier, Josephat Rodrigue, Jos. Fortin, Adolphe Fortin, Charles Bolduc, Edmond Fortin, Raymond Lessard, Elzéar Bernard, Josephat Quirion, Hormisdas Fortin, Théodore Poulin, Honoré Fortin, David Poulin, Wilbrod Lacasse, Jos. Mathieu, Ls Rodrigue, Nap. Mathieu, Ernest Besson, André Poulin, Ed. Jolicoeur, Louisida Poulin, Mendoza Rodrigue, Charles Paré, Jos. Toulouse, Joseph Poulin, Alphonse Roy, Odilon Bolduc, Wilfrid Veilleux, Pierrot Fortin, Gérard Mathieu, Joseph Poulin, Henri Mathieu, Théodore Poulin, Alfred Fortin, Gérard Fortin, Joseph Poulin, Wilfrid Poulin, Victor Mathieu, Wilfrid Besson, St-Jean Grondin, Alphonse Plante, Josephat Genest, Benoît Dussault, J. A. Delage, Gualbert Quirion et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

M. Valérien Doyon touchait l'orgue.

Parmi les chantres, on remarquait: M. Valérien Doyon touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: M. Conrad Mathieu, secrétaire de la paroisse, et sa fille, Pauline, de Waterville, Maine.

Suivaient le cortège: M. Pierre Bourque, de St-Georges, MM. Paul Veilleux, Clément Huard, de Waterville, Maine, Emile Huard et Philias Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Cléophas Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. Emile Nadeau, de Shenley, P.-Emile Quirion, René Quirion, Gérard Quirion, Thérèse Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Philippe Fourrier, de Dorset, M. et Mme Philippe Mathieu, de St-Odilon de Cramboure, MM. Clermont Athias, Jos. Maheux, Mme Athanasie Nolet, de St-Odilon de Cramboure, MM. Odilon Bolduc, Jos. Bolduc, Amédée Bolduc, de St-Benoit, M. et Mme Evageliste de Roy, M. et Mme Pierre Bourque, M. Albert Bourque, de St-Georges de Beauce, M. et Mme Stanislas Lagueux, M. Théodore Gilbert, de St-Joseph, M. et Mme Jos. Rodrigue, de St-Simon les Mines, M. Dominique Leclerc, de St-Joseph, M. et Mme Joseph Mathieu, Valère Cloutier, Paul Rodrigue, Pierre Rodrigue, Joseph Thibodeau, Jean-Pierre Gauthier, Albert Jolicoeur, Ernest Poulin, Louis Bolduc, Dominique Poulin, Adolphe Poulin, Tréfilé Roy, Wilfrid Roy, Henri Jolicoeur, Godefroy Jolicoeur, Hervé Gagnon, Wellie Plante, Omer Plante, Mme Vve Gédéon Mercier, Gérard Mercier, Joseph Mathieu, Napoléon Bolduc, Vénère Cliche, Wilfrid Giroux, Omer Giroux, Wellie Rancourt, Arsène Mathieu, Louis Poulin, Toussaint Veilleux, Jules Veilleux, Pierre Veilleux, Thomas Jolicoeur, Henri Renault, etc.

## FUNÉRAILLES DE MME J. MATHIEU

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région.
VERITE ET PROGRES
Beauville-est - - - - - Qué.
PRIX DE L'ABONNEMENT :
Au Canada . . . . . \$1.50
En dehors . . . . . \$2.00
JEUDI, 13 OCTOBRE 1938

PENURIE DE LOGEMENTS A BEAUDEVILLE

Une des questions les plus discutées actuellement est sans doute la question du logement. Elle a fait couler beaucoup d'encre et en fera assurément couler davantage.
Au moment où le congrès des ligues de propriétaires de la province vient de prendre fin, il nous semble que l'atmosphère nous invite à coucher sur le papier quelques considérations sur ce problème.
Nous le ferons avec d'autant plus de plaisir que la question intéresse hautement la population de nos municipalités. C'est donc avec le désir de rendre service à nos lecteurs que nous le ferons.

Si nous examinons les faits d'un peu près, on constate tout de suite que nous sommes aux prises, à Beauville, avec une pénurie de logements, de bons logements, sinon de logements tout court. Chaque fois qu'un quelconque vient s'établir ici, il doit faire face à un dilemme dont la solution se trouve peut-être plus difficilement qu'ailleurs. Nous avons juste ce qu'il nous faut quant au nombre des logements mais ceux-ci sont loin de répondre, dans bien des cas, aux besoins des locataires, soit qu'ils ne soient pas suffisamment grands ou qu'ils n'offrent pas le confort voulu.

Quelle peut bien être la cause de cet état de choses? Nous répondons: la même qu'ailleurs. Le grèvement de la propriété au delà de ce qu'elle peut porter a jeté l'anarchie dans la structure sociale de la province. Pour avoir oublié de faire le rajustement nécessaire, on constate aujourd'hui, un peu tard peut-être, que le propriétaire est littéralement écrasé sous les taxes de sorte que son plus grand désir est de se libérer des biens pour lesquels l'ogre de l'impôt l'écorche vivant. Les améliorations nombreuses, les expropriations coûteuses, les besoins nouveaux et urgents des contribuables ont amené les municipalités à faire de folles dépenses et souvent des emprunts tout à fait exagérés comparativement à la valeur de la propriété foncière. Celle-ci a dû en supporter les contre-coups jusqu'au jour où, n'y pouvant plus, les propriétaires sont passés, de l'état qu'ils occupaient, à celui de simples locataires. Cette désertion, d'abord lente, s'est vite changée en panique et encore dans le moment, on cherche le moyen de mettre fin à cette retraite illogique. Illogique, parce qu'elle tend à faire disparaître une catégorie de gens dont l'avoit est en somme le plus bel actif du pays.

En vue de trouver une solution, une commission, communément désignée sous le nom de commission Montpetit, étudie les moyens à prendre pour en arriver à une répartition des impôts plus juste, plus équitable. Ceci s'imposait pour plusieurs raisons dont les plus importantes: 1° Autrefois l'impôt foncier fournissait aux pouvoirs locaux le moyen de se sustenter eux-mêmes; 2° Les charges des municipalités, par les temps qui courent, ne sont plus en raison directe de leurs revenus; 3° Les municipalités, pour arriver à équilibrer leurs budgets, ont eu recours à des emprunts garantis par les propriétaires fonciers; 4° Un grand nombre des capitaux disponibles ont été détournés au profit d'entreprises nouvelles qui offraient plus de sécurité que l'immeuble. Il existe encore une foule de raisons mais leur étude dépasse les cadres de ce modeste article.

Pour confirmer davantage ce que nous venons de dire, nous rapportons ce que dernièrement M. Eugène L'Heureux, une plume très familière avec cette question, écrivait là-dessus:
"Le propriétaire de notre époque est maltraité par un régime de taxes absolument injuste, par un système de prêts vraiment usuraire, par une législation générale qui ne le protège guère. La société moderne se montre incontestablement stupide envers le propriétaire, son meilleur pilier, qu'elle écrase du poids de tous les péchés d'Israël; et, cependant, c'est encore à l'avis judicieux d'un ami que de lui recommander l'acquisition prudente d'un chez-soi bien à lui".
C'est du gros bon sens.

Devant les statistiques de ces dernières années, devant les plaintes de plus en plus nombreuses et plus vives des propriétaires eux-mêmes, les gouvernements ont fini par voir une tare dangereuse dans le régime désuet de la taxation. C'est pour donner suite à cette constatation que les autorités provinciales formaient, il y a quelques mois, une commission chargée d'étudier à fond notre système d'impôts et d'en indiquer les principales lacunes. Nous espérons, nous avons même la conviction que ladite commission saura prendre les moyens pour soulager les proprié-

res du fardeau trop lourd et mal équilibré des taxes.

Un peu aussi dans cet esprit, le gouvernement fédéral a adopté des formules ayant pour but de donner de l'essor au bâtiment, en édictant une mesure connue sous le nom de "Loi Nationale du logement".

Avant de nous étendre sur les bienfaits de cette législation, nous permettrons-nous de faire remarquer qu'on a fait justement le contraire de ce qu'il fallait faire, du moins au point de vue chronologique. Car enfin, si la position de la propriété est rendue précaire au point que le cri d'alarme est général, il nous semble inutile de vouloir aider le bâtiment, si les nouvelles constructions doivent souffrir du même virus. Il aurait été bien plus logique, penseront d'aucuns, de commencer par soulager la propriété déjà existante avant d'en créer une nouvelle. Cependant, si la chose est illogique, elle s'explique assez facilement. Les deux mesures partent de deux milieux distincts, milieux chez qui les divergences d'opinions sont assez radicales. Mais compte fait des crédits politiques, cela n'empêche pas que la chose ressemble étrangement à ce que nous appellerons une savante erreur.

Néanmoins, pour se consoler, encore une fois, espérons que la classe des propriétaires verra bientôt poindre l'aurore d'une ère nouvelle. Nous aurons plus tard ce qu'il aurait fallu plus tôt mais, au moins, nous l'aurons.

His dictis, rappelons pour aujourd'hui que le problème de l'habitation est d'une grande actualité et qu'on ne devra cesser de travailler qu'après solution trouvée. Les propriétaires de toute la province, y compris ceux de Beauville, St-Georges, St-Joseph, Ste-Marie, Vallée-Jonction, de partout enfin, attendent anxieusement la formule qui mettra fin à leur exilavage. A supposer que cette solution ne soit pas trouvée, le mal gagnera en profondeur et en superficie, si bien que dans un avenir rapproché, il se peut que, le cas échéant, nous ne comptons presque plus de propriétaires, les biens étant détenus par un groupe de financiers aux tendances monopolisatrices. Ce serait une calamité nationale, puisque la force d'un pays réside dans le nombre de ses propriétaires, ni trop élevé, ni trop restreint. C'est avec cette dernière idée que, la semaine prochaine, nous ferons une étude détaillée de la loi nationale du logement, au profit de nos lecteurs, propriétaires ou non. Chacun pourra constater par lui-même combien il est facile d'acquiescer un chez-soi via la loi susmentionnée.

Georges BONIN.

RAPAILLAGES

LE PROCES CLOUTIER

Le procès de Marie-Louise Cloutier, accusée du meurtre de son premier époux, Vilmont Brochu, s'est terminé, comme on le sait, par un verdict de culpabilité, de sorte que l'épouse actuelle d'Achille Grondin devra monter sur l'échafaud. Malgré la preuve, plusieurs étaient sous l'impression que les circonstances atténuantes exerceraient quelque influence sur les jurés chargés de dire si oui ou non Marie-Louise Cloutier était coupable du crime reproché. Les douze hommes, dans leur pénible devoir, se sont gardés de juger avec leur sensibilité, sachant bien que justice doit être rendue et que la société réclame vengeance lorsque l'un de ses membres est volontairement supprimé.

Deux faits importants, en sus de la condamnation, ont marqué ce procès interminable. D'abord, les jurés ont accompli leur tâche avec beaucoup de sérieux. Ils se sont rendus souvent à l'église pour demander à l'Esprit Saint de les éclairer et au moment précis de rendre leur verdict, ils sont retournés au temple paroissial pour demander une fois de plus les lumières d'En Haut afin de rendre un jugement équitable.

Un autre point important, nous nous en vaudrions de le laisser passer inaperçu, réside dans le fait que l'honorable juge Noël Belleau, président de ces Assises, n'a fixé aucun endroit pour l'exécution.

La décision de l'honorable juge Belleau est probablement due au fait que la Beauce n'a jamais été le théâtre d'une pendaison. Des procès retentissants ont eu lieu depuis la fondation du Palais de Justice de St-Joseph, mais ils ne se sont jamais terminés par une sentence de mort. On croit donc que le président du tribunal n'a pas voulu rompre une tradition dont s'honorent, depuis près d'un siècle, les générations Beauceronnes. Nous sommes très reconnaissants au juge Belleau d'avoir pris cette décision et nous insistons fortement pour que le département du procureur général en fasse autant.
D'ailleurs, c'est un voeu général que nous exprimons.

G. B.

GRAINS DE SEL

Pourquoi ne l'aurait-on pas appelée la conférence à quatre... pattes?
Au moins, en voilà deux qui n'auront pas besoin de demander l'heure.
Le Roi et la Reine nous viendront voir en avril. Pourvu que ce ne soit pas un poisson.
Quelques exemples de régime: régime de taxes, régime Duplessis, régime lacté, régime hitlérien, régime de bananes, régime sec, régime mouillé.
MACHIN

DIX AMIRAUX SOVIÉTIQUES

ONT ÉTÉ FUSILLÉS

Le "Times" apprend, de Moscou, que le commissariat du peuple admet, pour la première fois, que les principaux amiraux et experts navals soviétiques ont été fusillés, il y a quelques mois. On ne donne pas de détails sur les événements qui ont entraîné ces exécutions, mais les communiqués officiels confirment que le Gépou a fait fusiller les amiraux suivants:

- Amiral Orloff, commandant en chef des forces navales rouges, qui représentait la Russie soviétique aux fêtes du couronnement des souverains britanniques;
Amiral Sifkov, commandant de la flotte de la Baltique;
Amiral Loudry, chef de l'Académie navale;
D'autres amiraux et officiers supérieurs ont disparu et ont, vraisemblablement, subi le même sort que les trois amiraux cités ci-dessus. On donne notamment les noms suivants:
Amiral Ivanov, commandant du navire de guerre "Marat", qui participa à la revue de la flotte, lors des fêtes du couronnement en Angleterre;
Amiral Victorov, qui succéda à Orloff comme commandant en chef de la flotte rouge;
Amiral Mouklevitch, chef de la section des constructions navales;
Amiral Kazanov, commandant de la flotte de la mer Noire;
Amiral Kireyev, commandant de l'escadre du Pacifique;
Amiral Dichenov, commandant de l'escadre du Nord;
Amiral Kadatski, commandant de la flotte de l'Amour, en Extrême-Orient;
Les professeurs Zerve et Petrov, de l'Académie navale de Leningrad, et plusieurs autres compétences en matière d'armements navals.

Après ces exécutions massives, il ne reste plus, dans le cadre supérieur de l'armée de mer soviétique, un seul des officiers en fonction, l'an dernier.
Le ministère de la Marine déclare que les amiraux et experts navals "s'efforçaient de doter la Russie soviétique d'une flotte défensive, alors que l'U.R.S.S. a présentement besoin d'une flotte assez puissante pour passer à l'offensive. Depuis que ces amiraux et experts ont disparu, on a mis en chantier de grands croiseurs et des cuirassés.
Autrement dit, c'est parce qu'ils ne voulaient pas la guerre que ces hommes ont été froidement fusillés!
Le ministère de la Guerre de Moscou soumet à un rigoureux examen les recrues de l'armée de terre et de mer et vérifie tout particulièrement leurs opinions politiques.

LES COURS

A L'ECOLE DE LAITERIE DE ST-HYACINTHE

Le directeur de l'Ecole de Laiterie de la province de Québec nous informe que les différents cours sur les produits laitiers qui seront donnés, cette année, ont été fixés aux dates suivantes:

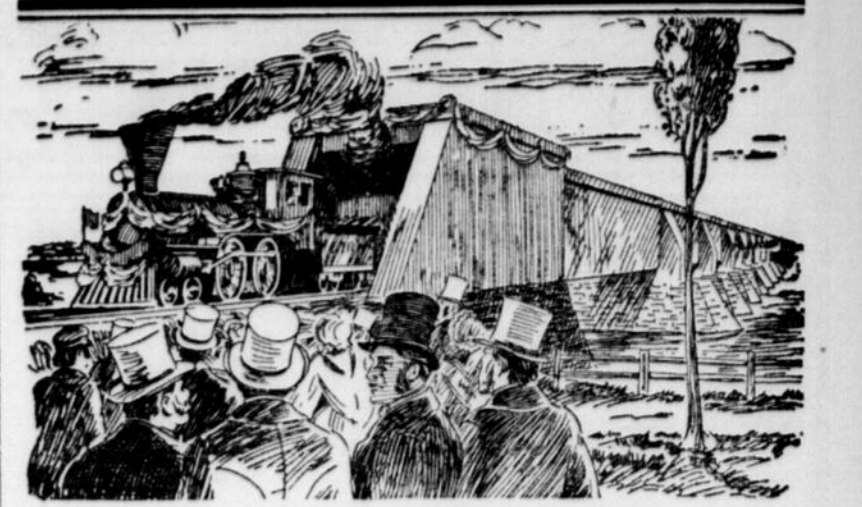
- COURS FRANÇAIS:
Crème glacée, du 2 au 11 novembre 1938;
Experts-essayeurs de lait, du 14 au 25 novembre 1938;
Fabricants de fromage, du 25 novembre au 16 décembre 1938;
Experts-essayeurs de lait, du 9 au 20 janvier 1939;
Fabricants de beurre, du 20 janvier au 11 février 1939;
Technologie laitière, du 20 février au 1er avril 1939.
COURS ANGLAIS:
Expert milk testers, from the 14th to the 25th of November 1938.
Butter and Cheese makers, separately, from November 25th, to December 16th, 1938.
N. B. — Pour tout renseignement concernant le détail des cours et les conditions d'admission, on est prié de s'adresser à:
M. J.-Albert BOIS, sec.
Ecole de Laiterie,
St-Hyacinthe, Que.
(Communiqué)

PROGRAMME PROVISOIRE

Conférence de sécurité de 1938 du Tout-Québec, Hôtel Mont-Royal, Montréal.

- JEUDI, 27 OCTOBRE, 1938
Sécurité Publique
Jeudi, 27 Octobre, 1938:
11.30 a.m. Ouverture de l'exposition.
12.30 p.m. Déjeuner inaugural.
Conférencier: M. Maxwell Halsey, directeur-adjoint, Bureau d'Études sur la Sécurité Routière, Université Yale. — Sujet: "General Principles of Traffic Engineering".
2.15 p.m. Séance de délibérations. Thème général: Les causes principales des accidents de la route.
8.15 p.m. Ralliement de sécurité pour les ouvriers de langue française. Conférencier: Dr André Salmont, prof. de Sécurité Industrielle, Conservatoire National des Arts & Métiers, Paris.
VENDREDI, 28 OCTOBRE, 1938
Sécurité du Travail
10.30 a.m. Session de l'Institut des Ingénieurs en Sécurité du Canada: "Qu'est-ce que la Technique 'Sécurité'"?
12.30 p.m. Déjeuner des employeurs. Conférencier: Col Frank Chappell, Oshawa, Ont., General Motors Co. of Canada Ltd.
2.15 p.m. Séance de délibérations. Thème général: "Application pratique de la Sécurité au Travail".
(a) L'Organisation de Sécurité;
(b) L'Inspection de l'usine;
(c) L'enquête sur l'accident.
8.15 p.m. Ralliement des Travailliers de Langue Anglaise. Conférencier: M. Walter-E. Darling de Cincinnati, orateur aveugle. — Séance de vues animées.
SAMEDI, 29 OCTOBRE 1938
Le Secourisme
10.30 a.m. Démonstration de traitements pour blessures légères: Dr L. P. Nelligan et Dr C. Paul Gaboury.
12.30 p.m. Déjeuner de l'Association Ambulancière St-Jean. Conférencier: Dr C. A. Gauthier, Président "Centre" de Québec.
2.15 p.m. Démonstrations pratiques de Secourisme: Par les

membres de la Brigade Ambulancière St-Jean. Compétition: 4 équipes industrielles de secouristes. 4.15 p.m. Société Post-Études. Secouristes. Conférencier: Dr C. A. Gauthier, de Québec. 6.30 p.m. Dîner annuel. Conférenciers à être annoncés plus tard.



Traversant le St-Laurent

En 1860, le Pont Victoria, premier pont de chemin de fer à traverser le St-Laurent, fut inauguré par le Prince de Galles, le futur Roi Edouard VII. Vingt ans plus tard, ce pont était encore le seul de ce genre à traverser le fleuve à Montréal, et on essaya durant l'hiver de poser des rails sur la glace.
Bien des années avant ces événements intéressants, en 1848, la Canada Life émettait sa première police à un citoyen de la Province de Québec. Elle était alors la seule compagnie canadienne d'assurance-vie—distinction dont elle jouit pendant près de vingt ans.
Au cours des quatre-vingt-onze années de son existence, la Canada Life s'est créée une réputation d'intégrité absolue. Elle a payé à ses détenteurs de polices, rentiers et bénéficiaires, ou accumulé à leur profit, au delà de \$650,000,000—\$50,000,000 de plus qu'elle n'en a reçus en primes.

La Compagnie d'assurance sur la vie
Canada Life
La plus ancienne du Canada
F. X. VAILLANCOURT, Représentant Beauville

Plymouth 1939 est Ici
Prix Plus Bas!

GROSSES NOUVELLES
VALEUR PLUS GRANDE, Prix plus bas... Le Nouveau Plymouth est d'un Luxe sans pareil... Empatement Plus Long... Performance du Moteur Haute-Couple et Plus d'Economie... Changements de Vitesses avec Contrôle à Distance... Nouvelle Transmission à Prise Automatique... Nouveaux Ressorts Spiraux en Acier Amola... Nouveau Système de Direction Perfectionné... Nouveau Compte-Tours "Signal Sécurité".



Sedan Plymouth Custom Aéro-dynamique de 1939, 4-Portières. Il est nouveau en tout... style... confort... économie. Mettez à l'épreuve la douceur de son moteur avec Montage (brevet) d'après Pouvoir Flottant, ainsi que l'efficacité de ses Freins Hydrauliques—les plus sûrs connus. Reposez-vous dans ce Plymouth imperméable aux sons comme un "poste de radio".

SI ELEGANT QUE VOUS NE CROIEZ QUE C'EST UN AUTO DE BAS PRIX!

VOICI les Voitures de Promenade Plymouth les plus élégantes et les plus luxueuses que Chrysler n'a jamais fabriquées!

A DES PRIX MOINS ÉLEVÉS Plymouth vous apporte un style d'une nouvelle conception... des lignes d'un aéro-dynamisme plus moderne... un luxe plus prononcé dans le capotage. Et le Plymouth de 1939 produit UN NOUVEAU ROULEMENT qui sera à votre plus entière satisfaction.

Avec ses nouveaux Ressorts spiraux en acier Amola et ses Amortisseurs de Chocs Hydrauliques type-avion et à double effet, le Plymouth de 1939 vous donne un roulement des plus reposants même sur les routes les plus raboteuses. Le Mécanisme perfectionné de Direction vous laisse la confiance d'un parfait contrôle.

La performance Haute-Couple du moteur

Plymouth vous donnera une nouvelle sensation. Et cependant le Plymouth de 1939 est PLUS ÉCONOMIQUE sous tous les rapports.

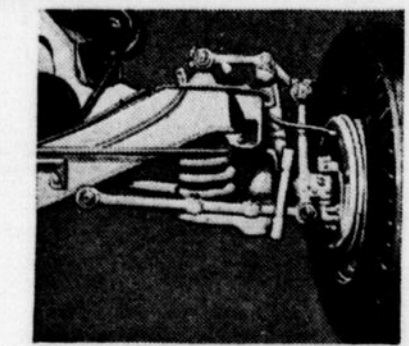
FACILE À ACHETER
Votre voiture actuelle représentera probablement une forte partie du nouveau bas prix de livraison du Plymouth de 1939... la balance étant payée par des mensualités légères.

Voyez et Conduisez un Plymouth de 1939 dès aujourd'hui. Consultez votre dépositaire Chrysler-Plymouth le plus rapproché. Il sera heureux de mettre un des nouveaux modèles à votre disposition.

PLYMOUTH CUSTOM
PLYMOUTH DE LUXE
PLYMOUTH ROADKING



Changements de Vitesses "Handy Control" avec Transmission Silencieuse à Prise Automatique, équipement standard dans les modèles Custom et De Luxe.



L'action indépendante des ressorts avant est une des causes du roulement doux du Plymouth... Ressorts Spiraux en acier Amola. Fabriqué en vue de la plus haute résistance.



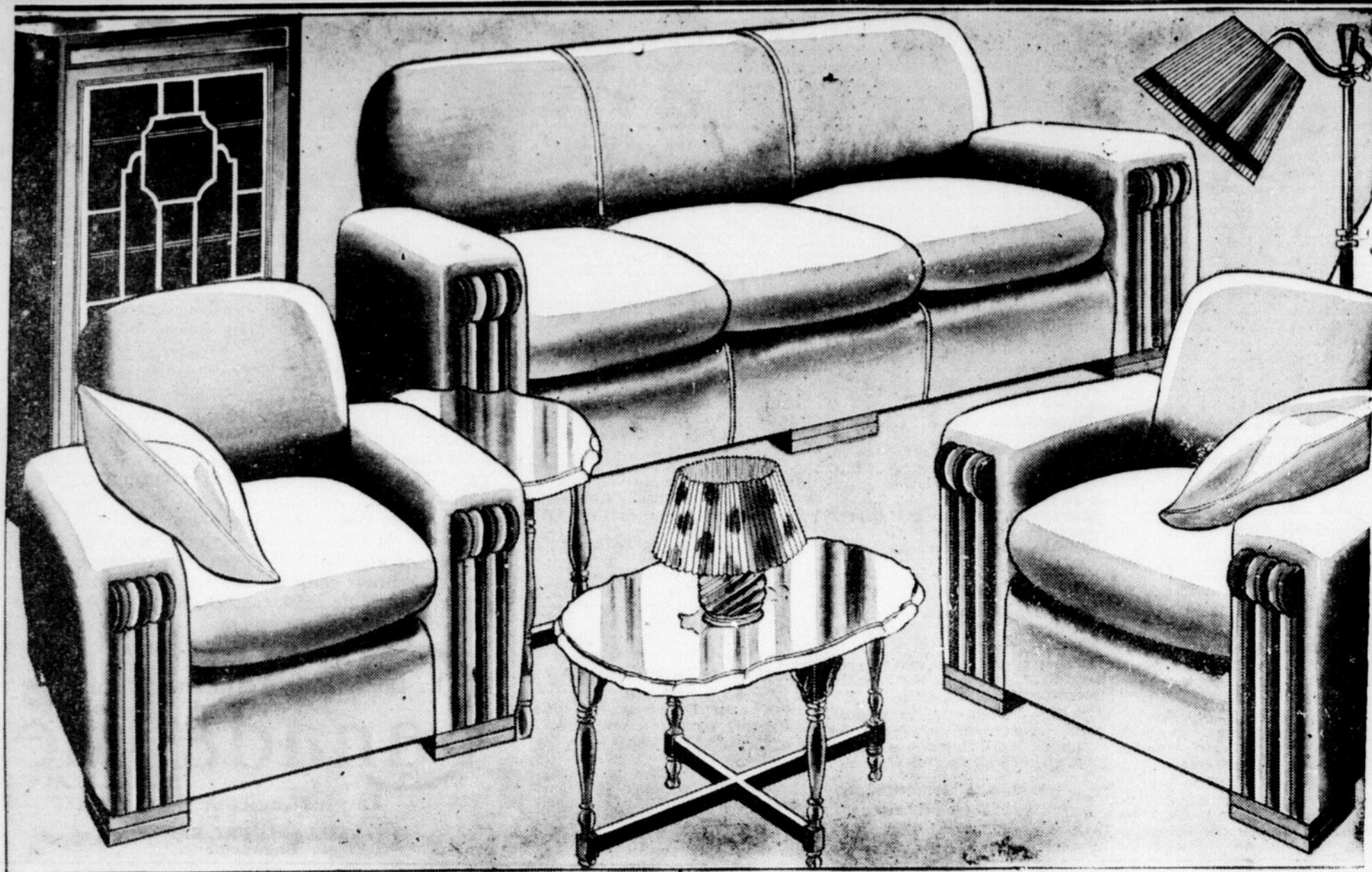
Jusqu'à 90 milles à l'heure l'aiguille du Compte-Tours indique une lumière verte... de 50 à 90 milles... jaune... et de 90 milles et plus... rouge.

VOUS POUVEZ ACHETER
Un Coup d'Affaires \$896
PLYMOUTH ROADKING pour \$896
Livré à Thetford Mines
Seule la licence et toutes taxes locales en plus
... Soyez aux Ecoutes à l'Heure des Amateurs du Major Bowes, Réseau Columbia, tous les Jeudis, 9-10 p.m., H.N.E.

Le plus élégant Plymouth jamais construit... obtenez votre prix local de livraison
BEGIN MOTORS, Limited Thetford Mines

# CHEZ WOODHOUSE

## SPECIALS de la SEMAINE dans les MEUBLES et VETEMENTS



**LIVING ROOM COMPLET — 12 ARTICLES** REG. \$125.00

La substantielle économie dont vous pouvez profiter sur le prix de ce magnifique ensemble de living room devrait vous inciter à venir au magasin de bonne heure demain matin, voir ce très bel ensemble comprenant :

MOBILIER CHESTERFIELD de trois articles, solide construction, entièrement à ressorts; couverture de reps durable, jolies boiseries de fantaisie, sur trois meubles. BIBLIOTHEQUES FINI NOYER — TABLE A CAFE — TABLE DE BOUT — LAMPE DE TABLE et ABAT-JOUR — LAMPE BRIDGE et ABAT-JOUR — COUSSINS DE SOIE.

TOUT L'ENSEMBLE EST EXACTEMENT COMME LE CLICHE.

AUCUN DEPOT — Votre 1ère mensualité assure la livraison. 24 mensualités de \$3.71. SANS AUTRE INTERET OU SUPPLEMENT.

**\$89.**

### CHAMBRE A COUCHER EN NOYER

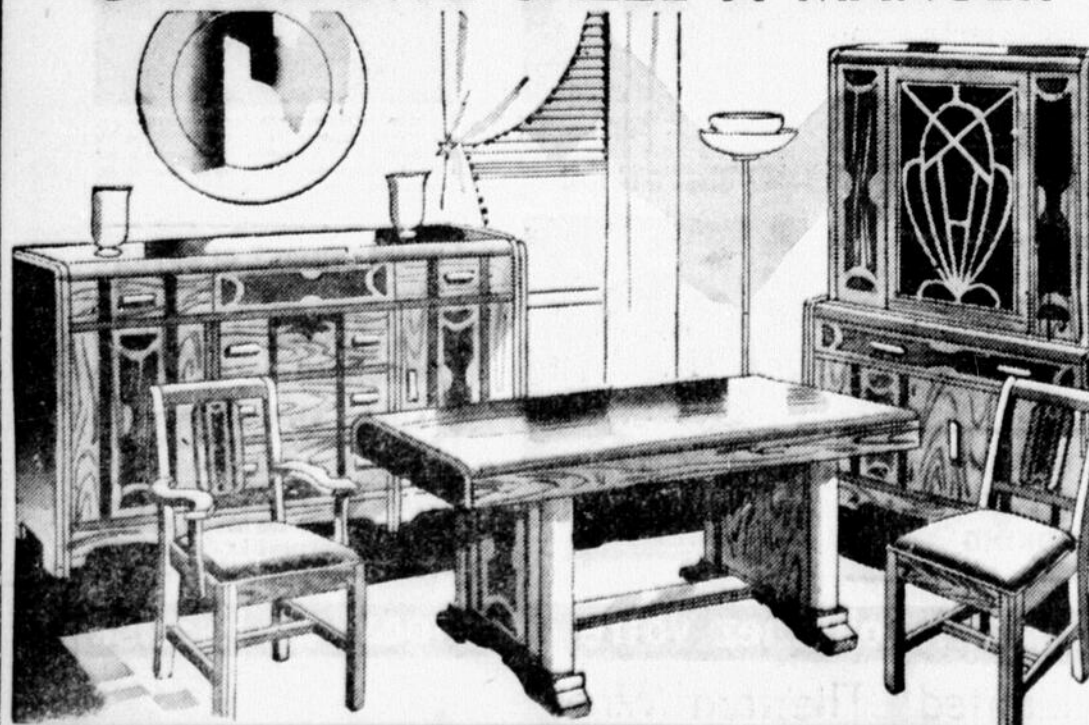


Quand vous verrez cet élégant mobilier de chambre comportant 4 meubles en noyer combiné, à dessins et tiroirs du haut en noyer de bout, vous le trouverez bon marché au prix demandé. Solide construction qui durera des années. Comprend un lit double, une coiffeuse et bureau à miroir circulaire et un chiffonnier. Les 4 articles sont exactement comme le cliché.

REG. \$129.00  
**\$85.00**

AUCUN DEPOT  
LA 1ère MENSUALITE ASSURE LA LIVRAISON  
24 mensualités de \$3.54  
SANS INTERET NI SUPPLEMENT

### CHARMANTE SALLE A MANGER



AUCUN DEPOT — Votre 1ère mensualité assure la livraison. 24 MENSUALITES DE 70c. Pas d'intérêt. — Pas de supplément.

**"WATER FALL"**  
9 MEUBLES

Voici un mobilier de salle à manger tout à fait nouveau dans le populaire modèle à doucres (Waterfall). Les 9 articles sont en noyer brillant, avec poignées en onyx pour le cabinet et le buffet. Le tout exactement comme le cliché.

REG. \$135.00  
**\$99.**

AUCUN DEPOT — 24 MENSUALITES DE \$4.13 — Sans intérêt ni supplément. Votre 1ère mensualité assure la livraison.

### PUPITRES en VENTE



EN DOUX FINI NOYER  
REG. \$12.95  
**\$7.95**

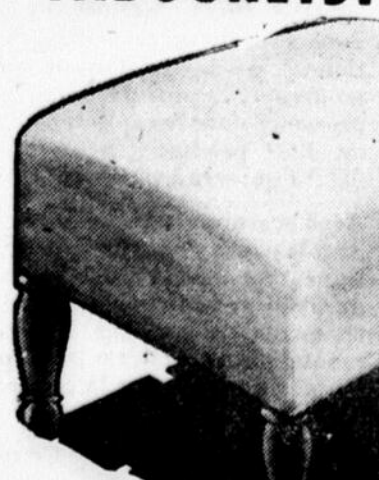
Voici une belle occasion d'embellir une pièce avec cet élégant et moderne bureau en fini noyer satiné, avec spacieux tiroir au haut et 3 grandes tablettes pour livres et revues. Exactement comme l'illustration.



**DIVANS DE STUDIO**

REG. \$24.95  
**\$16.95**

### TABOURETS!



La construction est soignée, et ils sont recouverts de matériel nouveau.  
REG. JUSQU'A \$1.50  
**59c**  
S. V. P. PAS DE COMMANDE PAR LA POSTE OU C. O. D.

### PRESENTATION DES NOUVEAUX COMPLETS D'AUTOMNE TOUS A 2 PANTALONS

PAS DE DEPOT  
Votre 1ère mensualité assure la livraison. 40 paiements hebdomadaires de 50c ou 10 mensualités de \$2.00 Pas d'intérêt. Pas de supplément.  
REG. \$24.50  
**\$19.95**



### NOUVEAUX PALETOTS D'AUTOMNE A GRAND RABAIS!

Chaque paletot reflète le haut degré d'excellence que nous avons exigé de nos manufacturiers quant à la coupe, aux tissus et à la confection. Tissus: Etoffe Polo... Vélours... Velours... Piece, Tailles 34 à 46. Devant droit ou devant croisé. Modèles Raglan... Slip-Ons... avec ceinture et Balmaccans, etc.

AUCUN DEPOT. La 1ère mensualité assure la livraison. 40 V E R S E - M E N T S H E B D O M A D A I - R E S de 43c ou 10 M E N - S U A L I T E S de \$1.70. P A S D'INTERET.  
REG. \$22.50  
**\$16.95**



### MAGNIFIQUES MANTEAUX DE SEAL HUDSON

(TÊTES DE RAT MUSQUE TEINT)  
• TRES BAS PRIX!  
• ELEGANTS MODELES!  
• LONGUE DUREE!

Seulement le prix de ces manteaux est bon marché! Les modèles sont les plus nouveaux. Toute une variété de nouvelles créations y compris des Swagger, genre droit et version Princesse.

EN VENTE!

**\$47.**

PAS DE DEPOT. — La première mensualité assure la livraison — 18 mensualités de \$2.61 — Pas d'intérêt — Pas de supplément.

### VOTRE VIEUX MANTEAU VAUT \$5.00

(QUEL QUE SOIT SON ETAT)

LORSQUE VOUS ACHETEZ UN DE CES CHIC NOUVEAUX

### MANTEAUX GARNIS DE FOURRURE

- Nouveaux modèles
- Nouvelles dispositions des fourrures
- Chamois dans le dos
- Doublure garantie pour 3 saisons.



FOURRURES	NUANCES	LAINAGES	Tailles
<ul style="list-style-type: none"> <li>• MARTRE ARGENTEE</li> <li>• RENARD ROUGE</li> <li>• GENET</li> <li>• OPOSSUM</li> <li>• CHAT SAUVAGE</li> <li>• GASTOR BRUN</li> <li>• SEAL NOIR</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• NOUVELLES COULEURS DE FORET</li> <li>• NOIR</li> <li>• BRUN DE CHENE</li> <li>• MARINE</li> <li>• VERT FEUILLE</li> <li>• VIN</li> <li>• ROUILLE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• TISSU MOLLETONNEUX</li> <li>• DIAGONAL</li> <li>• FLEECE</li> <li>• DE FANTAISIE</li> <li>• TWEEDS</li> </ul>	14 à 20 — 38 à 44 46 à 52 EN VENTE A <b>\$24.95</b>

MOINS \$5.00 Pour Votre Vieux Manteau

PAS DE DEPOT — Votre 1ère mensualité assure la livraison. 10 MENSUALITES DE \$2.00. Pas d'intérêt. Pas de supplément.

**\$19.95**

## WOODHOUSE & CIE LIMITEE

65, rue de la Couronne QUEBEC

London, Birmingham, Liverpool, Manchester, Leeds, Nottingham, Hull, Newcastle-on-Tyne, Southampton, Middlesborough, Sunderland, Bristol, Cardiff, Edinburgh, Glasgow, Belfast, Dublin.

BEAUCEVILLE

Autant le mois de septembre fut pluvieux et froid, autant octobre s'annonce beau. Depuis quelques jours, c'est une température d'été que nous avons. Pas la moindre brise et du soleil comme en plein mois de juin. "Y fait beau, hé!" entend-on dire partout.

—M. et Mme Wilfrid Thibodeau, M. et Mme Roland Thibodeau, M. Gérard Thibodeau et son amie, Mlle Grace Ross, de Québec, en visite à Beauceville, dimanche, chez Mme Joseph Doyon.

—Mlle Rita Colliou, de Saint-Louis de Pintendre, passe une huitaine à Beauceville, l'invitée de Mlle Simone et Marcelle Paré.

—M. Gérard Mercier et Lucien Maheux, de Ste-Marie, de passage à Beauceville, dimanche.

—Mlle Germaine et Madeleine Gordon visitent des amis à Thetford Mines, mercredi dernier.

—M. et Mme Cléophas Fortin ainsi que Mme Arsène Gosselin passaient la fin de semaine chez des parents à Skohegan et Waterville, Maine.

—Mlle Germaine Gosselin a passé la journée de jeudi dernier à Québec.

—M. Maurice Grondin, de passage à Causapsal, lundi. Il est revenu, mardi soir. M. Grondin était allé conduire un contingent de bûcherons.

—De nombreux cinéphiles se sont rendus à Québec, en fin de semaine, pour voir le film "Marie-Antoinette". Tous ont été unanimes à dire du bien de cette œuvre.

—M. Norman Themens, de la Compagnie Sherwin Williams Co., de passage à nos bureaux, hier.

—Les docteurs Eugène Sylvestre et Joseph Vaillancourt, de Québec, étaient à Beauceville, jeudi dernier. Ils ont prononcé des conférences devant les membres de la Société Médicale de Beauce, Dorchester, Frontenac.

—M. et Mme Lucien Plante et leurs enfants, ainsi que M. Gaston Poulin, de Québec, ont passé la journée de dimanche à Beauceville, les hôtes de M. Odilon Poulin.

—Mlle Lucille et Thérèse Matte, de Québec, ont passé la fin de semaine à Beauceville, les invitées de Mlle Lucienne Poulin. Elles sont reparties, lundi soir.

—M. et Mme Théobald Lessard ainsi que leurs enfants, de St-Joseph, à Beauceville, dimanche.

—Mlle Françoise Cloutier ainsi que Lauretta Carignon, de Vallée-Jonction, à Beauceville, dimanche, les hôtes de M. et Mme Raymond Lessard.

—Mlle Jeannette Roy, de Québec, de passage dans sa famille, jeudi.

—MM. J. A. Roy, Fernand Labbé, de Vallée-Jonction, en notre ville, jeudi.

—M. Paulin Paquet, de Saint-Georges, à Beauceville, par affaires, jeudi dernier.

—M. Gérard Fontaine, de Québec, visitait son amie, Mlle M. Reine Fortin, dimanche dernier.

—Mlle Clarisse Doyon, Lucienne Veilleux ainsi que M. Florian Doyon, étaient à St-Georges, dimanche.

—Mme Adonia Lacasse et sa fillette, de Québec, en promenade chez M. et Mme Paul Giroux.



LES YANKS SONT CHAMPIONS

Pour la troisième année consécutive, les Yankees de New-York viennent de décrocher le championnat du monde au baseball. Ils ont accompli cet exploit en battant les Cubs de Chicago en quatre joutes de suite, ne permettant pas aux gens de la ville des vents de remporter une seule victoire.

La performance des New-Yorkais n'a surpris personne. On s'attendait bien que le Chicago prendrait une ou deux parties dans le plus mais personne ne voulait croire à leurs chances de remporter le championnat et on constate aujourd'hui que les prédictions s'accablent.

Que reste-t-il de tout ceci? Il semble qu'une fois de plus le coup de bâton a joué un rôle prépondérant dans cette série mondiale. Les hommes de McCarthy ont frappé cinq circuits et ce sont ces coups qui ont causé le plus de tort aux protégés de Gabby Hartnett. Devant des lanceurs comme Bill Lee, Dizzy Dean et Clay Bryant, les "sluggers" Dimaggio, Gehrig, Gordon, Crossetti, Dickey n'ont pas frappé souvent mais comme quelques-uns de ces coups étaient hors du parc, ce fut suffisant pour faire pencher la victoire du côté des champions. Qui ne gardera pas dans sa mémoire le souvenir de la troisième partie alors que Crossetti et Dimaggio combinèrent leurs efforts pour donner la victoire à leur équipe avec des quatre-butts à la huitième et à la neuvième? Jusque-là Dean n'avait accordé que trois hits mais les coups de longue portée devaient ruiner sa merveilleuse performance.

Une autre raison de la victoire des champions, ce fut leur jeune recrue Joe Gordon, dont la tenue fut sensationnelle en dépit d'un couple d'erreurs. "Rookie" Gordon fit des arrêts superbes autour du deuxième sac en plus d'être solide à l'attaque. Ce jeune Gordon, anciennement du Newark, est le même Gordon que McCarthy fit jouer sur le banc une bonne partie de la saison. Il est maintenant probable et même certain que "Smiling" Joe a décidé que Gordon serait régulier en 1939. Et c'est logique.

D'une façon générale, les Cubs furent inférieurs dans tous les domaines. Surtout avec des hommes sur les buts, ils se sont montrés d'une faiblesse décourageante. C'est ainsi qu'avec les butts remplis, Carl Reynolds et Hartnett furent retirés au bâton.

Au champ, ils ont fait des bévues coûteuses. Dans la quatrième partie, alors qu'il y avait deux hommes de retirés, Jurgess, le court-arrière des Cubs, lança mal à Collins sur un jeu plutôt lent. Alors que le retrait aurait mis fin à la manche, les Yanks en profitèrent pour compter deux autres points. Dans la huitième manche de cette partie, Tex Carleton, qui remplaça Larry French, débuta très mal au monticule, en faisant un mauvais lancer qui donna un autre point aux gagnants.

Somme toute, la série qui vient de se terminer n'a pas été des plus intéressantes par le fait que les adversaires ne semblaient pas de taille. Si les choses continuent, au lieu de rendre le baseball populaire, les Yanks lui feront tort, précisément à cause de leur grande puissance.

Georges BONIN

EN MARGE DE LA SERIE MONDIALE

Avant de cesser les "jasettes" sur la série mondiale de 1938, il sera sans doute intéressant pour chacun de faire une revue afin de savoir quels sont les joueurs qui méritent des éloges et ceux qui ont droit à des critiques. Voici une brève revue des héros et des vilains:

Le héros — Frankie Crossetti, court-arrière des Yankees, qui gagna la 1ère joute et le circuit brisa le coeur de Dean dans la 2e partie et qui fit scorer 4 points avec un double et un triple dans la 4e partie. Il ne fit qu'une erreur peu coûteuse en 27 chances.

Le vilain — Carl Reynolds, extérieur des Cubs, qui ne fit aucun hit en 12 essais, étant retiré trois fois au bâton. Il fut une faillite complète au champ, jugeant mal les balles cognées dans sa direction.

Le meilleur lanceur — Monte Pearson, qui ne donna que 5 hits et retira 9 hommes au bâton.

Meilleur coup au champ — Crossetti le réussit sur le coup de Herrier dans la 1ère partie. Son lancer au marbre enleva un point au Cubs.

Meilleur arrêt — L'exploit de Demare qui saisit une balle de Gordon dans la 4e manche, alors que ce coup semblait un circuit.

L'athlète le plus courageux — Dizzy Dean, qui fut vaincu tout en gagnant l'estime de tous.

Le plus dur coup — Le circuit de DiMaggio contre Dean.

Le plus gros désappointement — Billy Herman, qui fut une faillite au champ et au bâton.

Le joueur le plus chanceux — Lefty Gomez, qui quitta la partie avec un score de 3-2 contre lui, mais qui sortit vainqueur de la seconde partie.

Plus gros erreur de direction — Le choix de Tex Carleton, lanceur au bras malade, par Hartnett dans la 4e partie.

L'inspiration des Yankees — Bill Dickey, qui fournit la meilleure exhibition jamais donnée.

Le juge Noël Belleau sortit un instant et revint ganté de noir. Me Noël Dorion, qui agit comme avocat du ministère public en compagnie de Me Antoine Lacoursière, se leva et déclama contre Marie-Louise Cloutier la peine de mort.

Elle se leva de nouveau. "Levez la main droite", lui demanda le greffier de la Couronne. Il ajouta: "Avant que sentence soit

prononcée contre vous, avez-vous quelque chose à dire?"

"Je ne suis pas coupable", répondit Marie-Louise Cloutier. Me Rosaire Beaudoin, qui l'avait défendue, se tourna vers la femme qui répéta: "Je ne suis pas coupable". Tous entendirent cette protestation d'innocence, prononcée d'une voix ferme mais blanche.

Le juge Noël Belleau prononça alors la sentence selon la loi de formule: "Je vous condamne à être détenue jusqu'à 3 mars en prison et à être conduite au lieu de votre exécution. Vous serez pendue par le cou jusqu'à ce que votre mort s'ensuive. Que Dieu en sa bonté Providence ait pitié de votre âme."

L'horloge marquait alors trois heures moins deux minutes. Marie-Louise Cloutier, soutenue par le gendarme Banville et sa matrone, traversa la foule et disparut dans le couloir de la prison. La foule se dispersa, surveillée par les gendarmes Gosselin et Pomerleau.

Des groupes se formèrent à la porte du Palais et sur la rue. Des arbres, autour du Palais, tombaient les feuilles mortes. Quelques anciens acceptaient le verdict mais non sa conséquence fatale.

"Elle est peut-être coupable, disaient-ils, mais il ne faut pas que ça arrive. C'est une tache pour St-Joseph". Le peuple de la Beauce, qui est une petite province, ne veut point d'exécution capitale à son "chef-lieu". Il est à remarquer que le juge Noël Belleau n'a point fixé le lieu de l'exécution.

Avant de libérer les jurés, le juge Noël Belleau les a remerciés au nom de la société, d'avoir rendu un verdict selon la preuve, il les a félicités d'avoir suivi aussi attentivement la cause durant trois semaines et d'avoir accepté aussi humblement et chrétiennement leurs responsabilités.

Leur sortie du Palais, nous avons rencontré quelques jurés. L'un d'entre eux nous confiait qu'ils ne s'étaient formés une opinion définitive qu'à la dernière délibération. "Nous avons suivi et discuté les témoignages. Il n'aurait pas été juste que nous décidions avant d'avoir tout. Nous avons agi au meilleur de notre conscience et de notre connaissance, dit-il, c'était dur de le condamner. Je suis tranquille. Nous sommes allés à l'église avant, et chaque soir, nous disions un chapelet afin de recevoir des lumières et d'avoir le courage de rendre justice malgré nos sentiments si c'était nécessaire."

Le greffier de Marie-Louise Cloutier, Me Rosaire Beaudoin, a visité sa cliente. Il semble décidé que le cas de cette femme sera soumis à la Cour d'appel. Nous ne connaissons cependant point encore les motifs de cet appel.

L'ADRESSE DU JUGE

Le juge Noël Belleau rappela, au début, qu'il était maître du droit et que les jurés étaient les maîtres des faits. Vous avez, dit-il, le droit de croire tel témoin, de rejeter tel témoignage, de prendre la version de l'accusé, d'accepter la preuve de circonstance comme suffisante ou de la rejeter. Cette preuve consiste en une série de faits qui se lient ensemble et qui se rattachent directement ou indirectement au crime commis. Elle se compose de faits antérieurs au crime et de faits postérieurs. Cette preuve, vous devez l'étudier dans son ensemble et elle doit vous convaincre hors de tout doute raisonnable. Il vous appartient de décider si tel ou tel fait est prouvé. Les faits doivent vous conduire à la seule conclusion que l'accusée est coupable. Il ne faut pas que vous trouviez d'autres explications possibles. Si une autre hypothèse s'impose à votre esprit comme possible, vous devez acquitter l'accusée."

Après avoir exposé ces principes, le juge déclara aux jurés qu'ils ne pouvaient point rendre de verdict de manslaughter, qu'ils devaient trouver l'accusée coupable de meurtre ou innocent. "Acquittez ou la libérez."

Il repassa ensuite la preuve. Si vous n'acceptez pas le témoignage du docteur Roussel, il n'y a pas d'empoisonnement. N'allez pas plus loin et libérez l'accusée. Si vous acceptez le témoignage du médecin légiste, cherchez la provenance de l'arsenic. Etudiez la conduite de l'accusée, la nature de ses relations avec Grondin. Même si l'accusée se parjurait, elle pourrait aussi bien être innocente du crime dont elle est accusée. Si la chaîne de la preuve vous conduit à une autre conclusion que celle de la culpabilité certaine de Marie-Louise Cloutier, apportez un verdict d'acquiescement. Si vous n'avez pas une certitude absolue que l'accusée a donné l'arsenic à son mari, libérez-la. C'est votre devoir. Si une autre solution que celle d'un empoisonnement criminel est possible, dans les limites de la preuve, libérez l'accusée. La loi et votre serment l'exigent."

En terminant, M. Coderre déclara: "Nous espérons rencontrer d'un public soucieux de ses intérêts, du succès de nos entreprises aussi bien que du progrès économique de la province de Québec, le même enthousiasme que nous manifestent nos industriels et nos négociants en faveur de ce mouvement, gage assuré du grand succès, de la Semaine des Produits du Québec."

En terminant, M. Coderre déclara: "Nous espérons rencontrer d'un public soucieux de ses intérêts, du succès de nos entreprises aussi bien que du progrès économique de la province de Québec, le même enthousiasme que nous manifestent nos industriels et nos négociants en faveur de ce mouvement, gage assuré du grand succès, de la Semaine des Produits du Québec."

En terminant, M. Coderre déclara: "Nous espérons rencontrer d'un public soucieux de ses intérêts, du succès de nos entreprises aussi bien que du progrès économique de la province de Québec, le même enthousiasme que nous manifestent nos industriels et nos négociants en faveur de ce mouvement, gage assuré du grand succès, de la Semaine des Produits du Québec."

En terminant, M. Coderre déclara: "Nous espérons rencontrer d'un public soucieux de ses intérêts, du succès de nos entreprises aussi bien que du progrès économique de la province de Québec, le même enthousiasme que nous manifestent nos industriels et nos négociants en faveur de ce mouvement, gage assuré du grand succès, de la Semaine des Produits du Québec."

En terminant, M. Coderre déclara: "Nous espérons rencontrer d'un public soucieux de ses intérêts, du succès de nos entreprises aussi bien que du progrès économique de la province de Québec, le même enthousiasme que nous manifestent nos industriels et nos négociants en faveur de ce mouvement, gage assuré du grand succès, de la Semaine des Produits du Québec."

En terminant, M. Coderre déclara: "Nous espérons rencontrer d'un public soucieux de ses intérêts, du succès de nos entreprises aussi bien que du progrès économique de la province de Québec, le même enthousiasme que nous manifestent nos industriels et nos négociants en faveur de ce mouvement, gage assuré du grand succès, de la Semaine des Produits du Québec."

LA SOCIÉTÉ MÉDICALE

Jeudi après-midi, les membres de la Société Médicale de Beauce, Dorchester, Frontenac se sont réunis à l'hôpital de Beauceville, sous la présidence du docteur J.-H. DesRochers, pour entendre des conférences prononcées par les docteurs Jos. Vaillancourt, J.-E. Sylvestre et C. Pomerleau.

Le docteur Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé, devait prononcer, lui aussi, une conférence mais il a été empêché de venir. Le docteur Vaillancourt a parlé de l'empoisonnement par caustiques. Il a illustré son travail au moyen de projections lumineuses et cité en exemples plusieurs cas qu'il a traités lui-même dans les hôpitaux de Québec.

Le docteur Sylvestre a parlé surtout de l'union qui doit exister entre les médecins pratiquants et l'Unité Sanitaire d'un comté. Quant au docteur Pomerleau, il a donné des statistiques sur la tuberculose dans le comté de Beauce depuis 1930. Il a déclaré que, chaque année, de 700 à 800 personnes se présentent aux cliniques, personnes en contact avec des tuberculeux. Sur ce nombre, on découvre environ un vingtième de nouveaux cas.

Devant ces faits, les médecins ont été unanimes à passer une résolution demandant à l'honorable Ministre de la Santé et au département de l'Assistance Publique la permission d'installer à l'hôpital de Beauceville une vingtaine de lits pour accommoder les tuberculeux qui ne peuvent aller se faire soigner dans les sanatoria de l'extérieur.

Le docteur Sylvestre a promis de soumettre la demande à ses supérieurs.

ST-HENEDINE

DEPLACEMENTS: M. Gérard Thibodeau, de Québec, dans sa famille, les 9 et 10. —M. Albert Marcoux et Gérard Dion, de passage à Scott. —Mlle Angèle Gagné, Thérèse Thibodeau, Jeanne d'Arc Tracy, de passage à Québec, par affaires.

—Mlle Aldéa Roy, Emma Boulet ainsi que M. Jos. Chabot, à Québec, par affaires. —M. Omer Michaud, de Ste-Marie, passait la journée du 10 chez des amis.

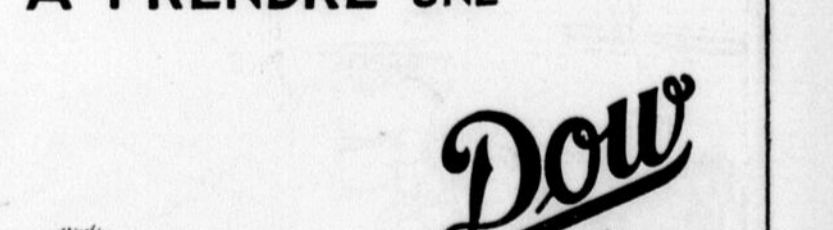
—M. Jos. Dion, de l'Ouest Canadien, est de retour dans sa famille, après quelques mois d'absence. —M. et Mme Eddy Labbé, de Sts-Anges, visitaient Mlle Rose Labbé, dimanche dernier.

—M. et Mme Arthur Lessard, M. Auguste Lessard passaient dimanche à St-Joseph de Beauce, chez leurs parents. —M. Jos. Lacroix, de l'Abitibi, chez sa soeur, Mme J.-Baptiste Beaudoin.

—M. P.-Emile Ruel, de Ste-Germaine, dans sa famille, pour quelque temps. —Mme Louis Marcoux à St-Anselme, le 10, par affaires.



A PRENDRE UNE

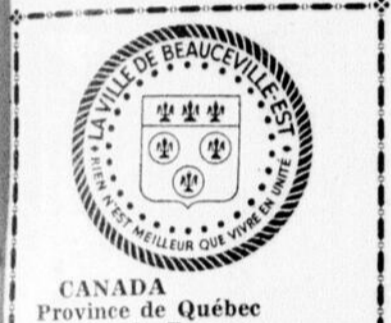


Préférence aux... (Suite de la 1ère page) faire convaincre de l'excellence de ce principe de bonne économie, à savoir que, quel que soit le prix, la préférence doit aller au fruit du travail de nos ouvriers du sol et de nos usines, association, dis-je, de négociants qui, comme on le dit dans notre langue commerciale, pousseront la vente de nos marchandises."

En terminant, M. Coderre déclara: "Nous espérons rencontrer d'un public soucieux de ses intérêts, du succès de nos entreprises aussi bien que du progrès économique de la province de Québec, le même enthousiasme que nous manifestent nos industriels et nos négociants en faveur de ce mouvement, gage assuré du grand succès, de la Semaine des Produits du Québec."

En terminant, M. Coderre déclara: "Nous espérons rencontrer d'un public soucieux de ses intérêts, du succès de nos entreprises aussi bien que du progrès économique de la province de Québec, le même enthousiasme que nous manifestent nos industriels et nos négociants en faveur de ce mouvement, gage assuré du grand succès, de la Semaine des Produits du Québec."

En terminant, M. Coderre déclara: "Nous espérons rencontrer d'un public soucieux de ses intérêts, du succès de nos entreprises aussi bien que du progrès économique de la province de Québec, le même enthousiasme que nous manifestent nos industriels et nos négociants en faveur de ce mouvement, gage assuré du grand succès, de la Semaine des Produits du Québec."



AVIS PUBLIC

Avant de passer à l'avis public, il est ordonné et statué par règlement du Conseil de la Ville de Beauceville-Est que la Commission des Licences de Bière et de Vin dans les limites de notre Corporation de la Ville de Beauceville-Est, le 6 septembre 1938, le Conseil Municipal de la Ville de Beauceville-Est a adopté le règlement suivant.

Règlement No 32

Il est ordonné et statué par règlement du Conseil de la Ville de Beauceville-Est que la Commission des Licences de Bière et de Vin dans les limites de notre Corporation de la Ville de Beauceville-Est, le 6 septembre 1938, le Conseil Municipal de la Ville de Beauceville-Est a adopté le règlement suivant.

Avant de passer à l'avis public, il est ordonné et statué par règlement du Conseil de la Ville de Beauceville-Est que la Commission des Licences de Bière et de Vin dans les limites de notre Corporation de la Ville de Beauceville-Est, le 6 septembre 1938, le Conseil Municipal de la Ville de Beauceville-Est a adopté le règlement suivant.

Dr L. P. GAGNON DENTISTE BUREAU A BEAUCEVILLE: Mercredi-Vendredi CHEZ Mde BOURASSA

LA TROUPE "LIVING ROOM" A BEAUCEVILLE MARDI LE 18 OCTOBRE DANS LA SALLE DU COLLEGE DU SACRE COEUR A 8 HEURES

L'annonce de la troupe LIVING ROOM dans ses représentations du BON VIEUX TEMPS n'est plus à faire. Qui ne connaît, par la Radio au moins, les succès toujours croissants de cette Troupe. Ceux qui n'ont pas encore eu le plaisir de voir les membres de la LIVING ROOM en scène ne manqueraient pas l'occasion qui leur sera offerte mardi prochain, le 18 octobre, à 8 h. p.m. dans la salle du Collège. Entrée 35c. Sièges réservés 50c.

En foule au Collège, mardi, le 18 octobre

CAPITOL THEATRE QUEBEC (Programme sujet à changement) VENDREDI, SAMEDI, 14-15 OCTOBRE, deux grands films: MacDonald, Nelson Eddy, Frank Morgan, dans "NAUGHTY AND BARRIETTA" et Jed Prouty, Spring Byington, Shirley Deane, dans "SAFETY IN NUMBERS" DIMANCHE LUNDI, MARDI, MERCREDI, 16-17-18-19 OCTOBRE, deux grands films: Sonia Henie, Richard Green, dans "MY LUCKY STAR" et Jean Davis, Cesar Romero, Buddy Ebsen, dans "BELL'S HAWAIIAN FOLLIES" et "THE AFFAIRS OF ANNABEL" avec Jack Oakie, Lucille Ball

AVIS aux débiteurs de Caius Roy, marchand, de Beauceville. AVIS est donné par les présentes que toutes les créances, antérieures à ce jour, de Caius Roy, marchand, de Beauceville, ont été vendues et transférées au sousigné en vertu d'un acte notarié passé le 10 octobre, 1938, devant L.-P. Turgeon, notaire, de Beauceville, Beauceville, le 11 octobre, 1938. (Signé) ODILON NADEAU

Robert Vézina AVOCAT JEUDI ET VENDREDI A L'Édifice du notaire Rioux, voisin de la banque.

Dr ANTONIO RENY CHIRURGIEN - DENTISTE Beauceville-Est Bureau tous les jours excepté le mardi, absent jusqu'à 3 hrs p.m. EN FACE DU PONT

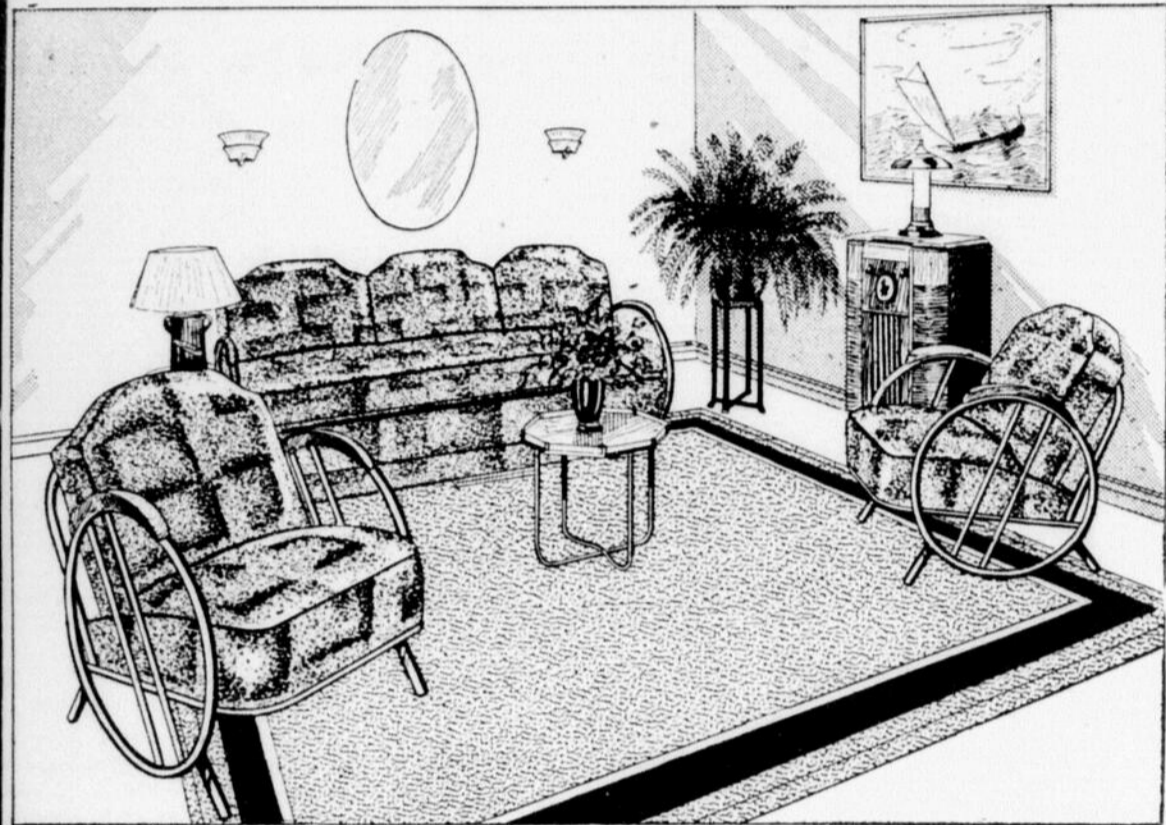
OÙ EST JOS? A PRENDRE UNE

Dow BIÈRE Old Stock C'EST RAFFRAÎCHISSANT! Madame Jos s'écrie: "Pas de fumée sans feu!..." "Il est encore allé, sans finir son ouvrage, "Déguster une Dow, ce célèbre breuvage "Don't le goût plaît aux hommes et les rend tous heureux."

# une moisson d'AUBAINES

CHEZ  
**Légaré**

**SOYEZ AVISÉ! PROFITEZ DES OCCASIONS QUI VOUS Y SONT OFFERTES.**



**Mobilier de Studio à Charpente Chromée  
Exclusif à Légaré**

Tel qu'illustré: Modèle "Couronnement". Forte charpente tubulaire chromée. Il comprend un Divan se transformant en un lit double ou en deux lits jumeaux et deux Fauteuils. Jolie couverture en reps de très bonne qualité. Vous serez fier de posséder un aussi beau mobilier. Valeur de \$116.00, pour :

**\$99.00**

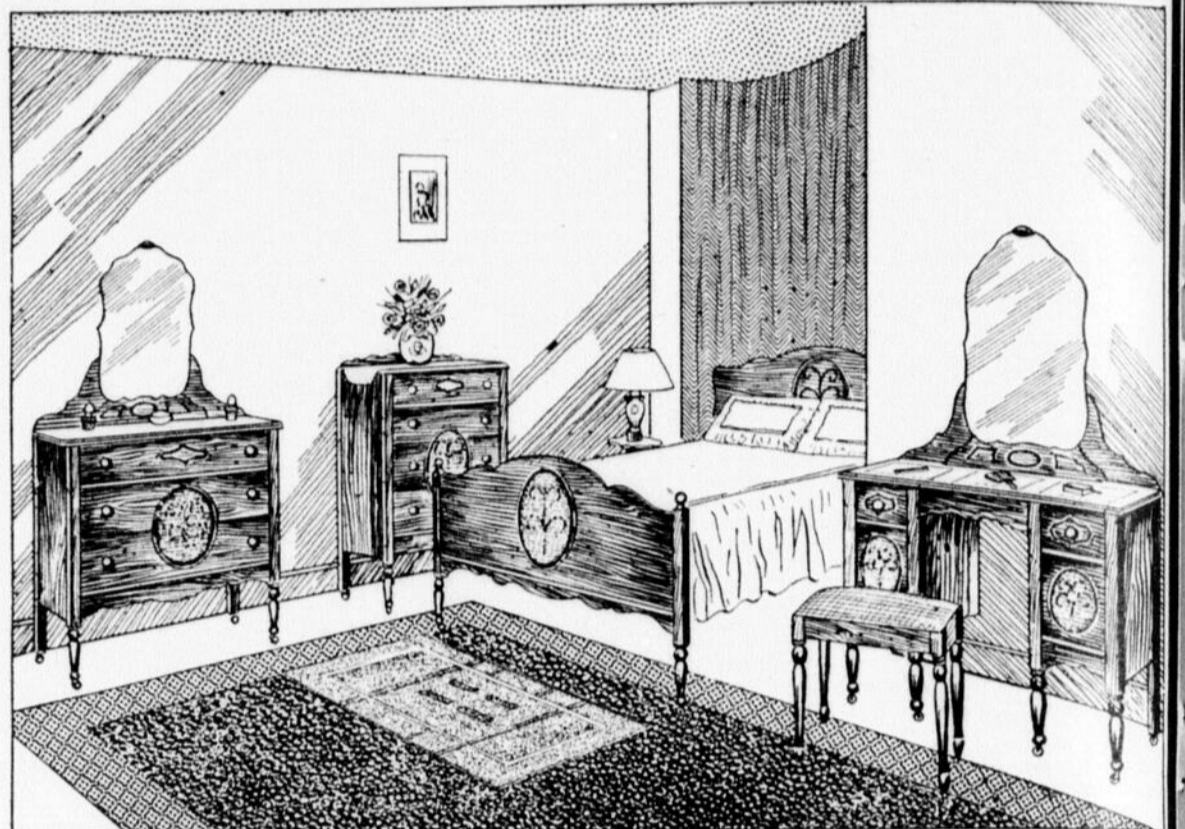
Nos acheteurs reviennent justement d'une tournée d'achats et la récolte a été fructueuse, en aubaines de toutes sortes. Venez, sans tarder, prendre votre part des économies à faire à notre magasin de St-Georges ou de Beauceville.



**Le Fameux Poêle "Bayard"**

Tel qu'illustré: Poêle tout à fait moderne. Il est fini entièrement émaillé blanc ou ivoire avec base noire. Livré complet avec réchaud, miroir, réservoir. Voyez-le chez Légaré:

**\$137.25**



**Joli Mobilier de Chambre à Coucher  
Exclusif à Légaré**

Tel qu'illustré: ce beau mobilier offert à un prix très modéré vous plaira par la simplicité de son style. Il est solidement construit en bois dur de choix fini noyer et habilement décoré d'appliqués en deux tons. Une autre aubaine chez Légaré.

**\$69.00**

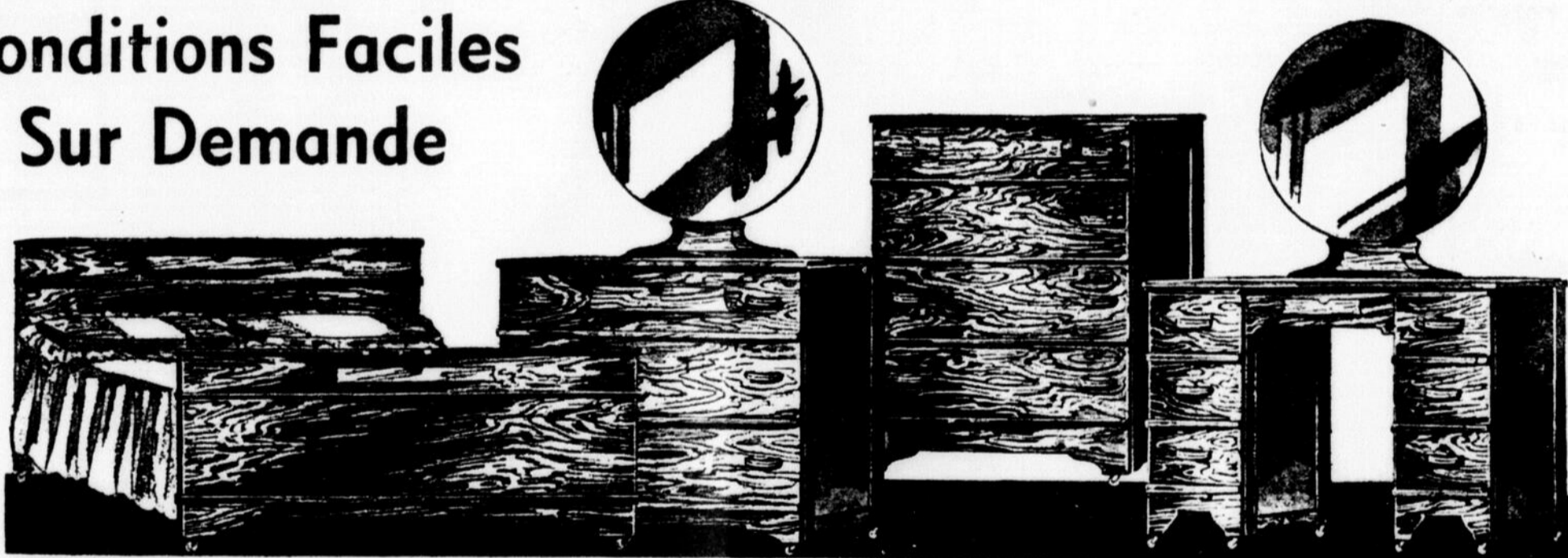


**Machine à Coudre "Davis"  
Exclusivité Légaré**

Telle qu'illustrée: Machine à coudre à pédale avec joli cabinet en chêne verni. Tête "Davis-D" vibratoire avec tension à disque à relâchement automatique. Livrée complète avec série d'accessoires et garantie écrite de 10 ans.

**\$51.50**

**Conditions Faciles  
Sur Demande**



**Joli Mobilier de Chambre à Coucher en "Gumwood" Solide**

**Exclusif à Légaré**

Telle qu'illustrée: Une création exclusive à Légaré, d'une beauté vraiment remarquable. Notez son style moderne et sa belle construction en "Gumwood" solide fini noyer deux tons. Ce mobilier comprend quatre meubles dont un Bureau, une Coiffeuse, un Chiffonnier et un lit double. Beaux miroirs vénitiens ronds. Poignées en cuivre gravé. Une aubaine chez Légaré:

**\$69.50**



**Laveuse Blackstone  
Exclusivité Légaré**

La reine des laveuses électriques. Cuvre fini porcelaine à l'extérieur et à l'intérieur. Essoreuse de sûreté. CHEZ LÉGARÉ:

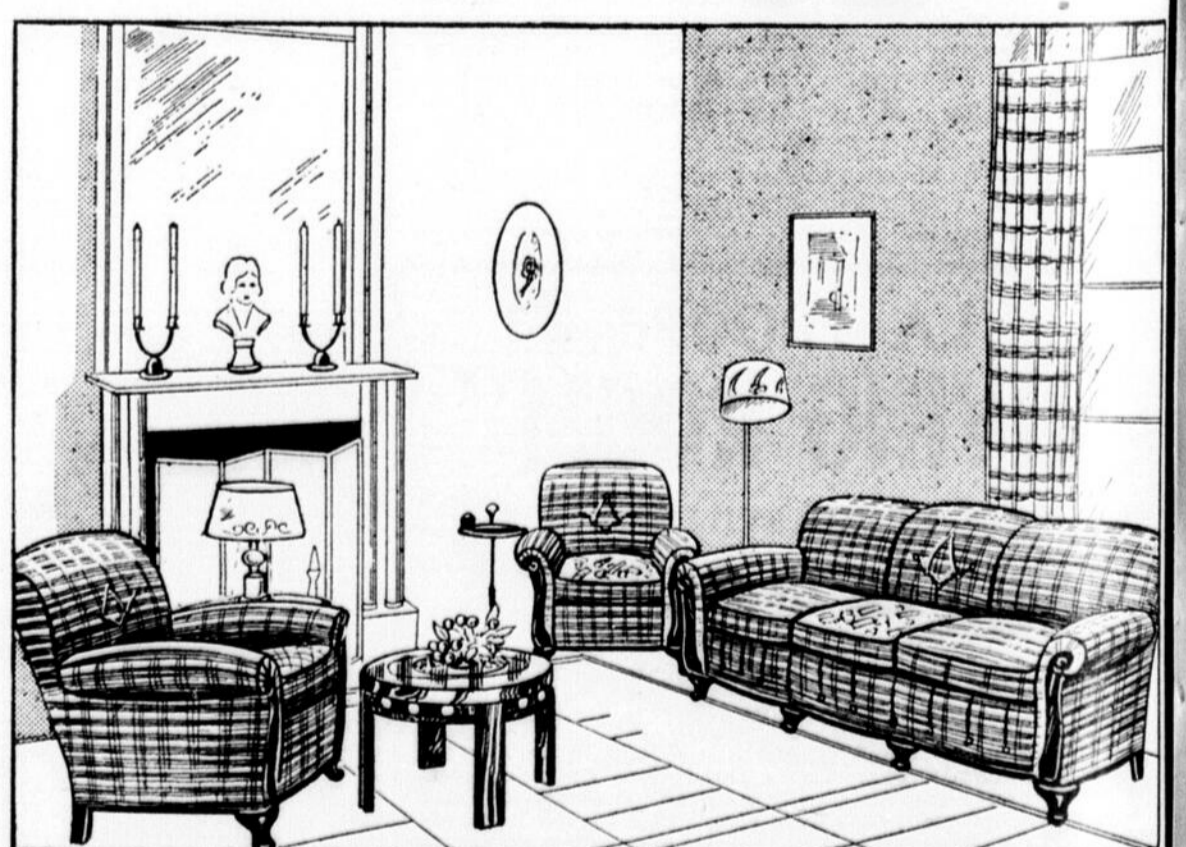
**\$79.50**



**Très Joli Mobilier de Chesterfield 3 Morceaux  
Exclusif à Légaré**

Tel qu'illustré: Très joli mobilier de Chesterfield, 3 morceaux. Il comprend un Chesterfield et deux Fauteuils pour harmoniser. Belle couverture en velours et en reps combinés. Valeur de \$80.00, pour :

**\$69.00**



**Mobilier de Chesterfield Toujours Populaire  
Exclusif à Légaré**

Tel qu'illustré: Modèle d'un style toujours populaire. Il comprend un chesterfield et deux fauteuils pour harmoniser. Très jolie couverture en reps de soie. Coussins reversibles. Valeur de \$75.00, pour :

**\$69.00**

LA COMPAGNIE  
**LÉGARÉ**  
LIMITEE  
Beauceville—St-Georges

# Le Coin de la Métropole

## Deux vols audacieux, dont l'un de plus de \$3,000.00 à Saint-Georges

### Le Carnet Mondain

M. Edmond Maheux, de St-Martin, était de passage dans notre localité, au commencement de semaine dernière.

M. Gérard Dionne, de Châteauguay, était en promenade chez ses parents, dimanche.

M. et Mme Alfred Grondin, de Québec, en promenade, cette semaine, chez M. Ulric Marcotte, de Québec, en promenade pour une quinzaine de jours, chez M. le docteur et Mme Pierre Morisset.

Mme Vve Godfroy Dulac, de St-Benoit, était ici, par affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Edgar Houde sont allés à Montréal, il y a quelques jours.

M. J.-Baptiste Hébert et sa fille, Madeleine, de St-Côme, chez M. et Mme Ernest Murtha.

M. Fernand Mercier, actuellement en promenade pour une quinzaine, chez son oncle, M. Napoléon Tanguay, de Lewiston, Maine.

Mme Philippe Roy est allée à Québec, par affaires, à la fin de la semaine dernière.

M. Irénée Morisset, dans sa famille, à St-Marie, dimanche.

M. et Mme E. T. Fiset sont allés à Québec, visiter leur fille, Gabrielle, qui est à l'hôpital depuis quelques mois.

M. et Mme Henri Lambert demeureront à Québec, à l'avenir.

Mlle Aline Vander Heyden, de retour d'un séjour à l'hôpital de Québec.

M. Arthur Paquet, de Québec, en promenade, dimanche, chez son père, M. Auguste Paquet.

Mlle Rollande Poulin, de Québec, en promenade, cette semaine, chez ses parents, M. et Mme Philippe Poulin.

Mme Vve Tommy Redmond est allée à Québec, la semaine dernière, par affaires.

M. et Mme J. M. Bergeron, d'East-Angus, en promenade, dimanche et lundi, chez leurs parents, M. et Mme Jean-Thomas Voyer.

Mlle Gisèle Mercier, actuellement en promenade, chez M. et Mme Alphonse Mercier, de Québec.

M. Roger Dutil est de retour d'un séjour d'un mois à Montréal, chez son frère, M. Lorenzo Dutil, avocat.

Mme Adélaïde Gilbert est de retour d'une promenade d'un mois à New-York, chez sa fille, Mme J. Roy.

M. David Nadeau, de Saint-Côme, était de passage dans notre localité, cette semaine, par affaires.

M. et Mme Philibert Gonthier et M. et Mme Paul-Emile Gonthier, de St-Ephrem, étaient en visite, au commencement de la semaine, chez M. et Mme Albert Mercier.

Mme Amédée Carignan est allée passer le dimanche à Ste-Marie, chez ses parents, M. et Mme J. Bilodeau.

Mlle Colette Marcotte est allée en promenade à Québec, chez

des amies, la semaine dernière.

Mme Edouard Poulin, de St-Martin, en visite, cette semaine, chez M. et Mme P.-Eugène Bailargeon.

M. et Mme J. R. Thérberge, d'Augusta, Maine, étaient de passage, au commencement de cette semaine, chez leur tante, Mme Vve Siméon Rodrigue, et chez M. et Mme Lorenzo Catellier, leurs cousins.

M. et Mme Albert Mercier et Mme Albert Rodrigue sont allés à St-Martin, chez M. et Mme J. Octave Poulin.

**BAPTÊMES :**

Le 27 septembre, a été baptisée Marie-Anne, fille de M. Henri Rancourt et de Maria Veilleux Parrain et marraine, M. Ernest Veilleux et Mme Emma Veilleux, oncle et tante de l'enfant.

Le 29, Joseph, Antoine, fils de M. Antoine Lachance et de Rita Roy, Parrain et marraine, M. Irénée Drouin et Angéline Lachance.

Le 30 sept., Joseph, Gilles, Laurent, fils de M. Joseph Gilbert et de Lydia Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Morrin, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er octobre, Joseph, Gaston, fils de M. Albert Thibaudou et de Ernestine Boucher, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Veilleux.

Le 9 octobre, a été baptisé sous les noms de Georges, Pierre, Emile, fils légitime de M. Alexandre Gilbert et de M.-Anne Rodrigue, Parrain et marraine, M. Georges Rodrigue et Mme Lydia Rodrigue, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

**MARIAGE :**

Le 6 octobre, a été béni le mariage de Mlle Marie-Reine-Emma Drouin, fille de M. Arthur Drouin et de St-Georges, à M. Hector Lessard, de Ste-Marie, fils de M. Louis Lessard.

Nos vœux de bonheur.

**DECES :**

Le 10 octobre, a été inhumé le corps de Louis-Philippe Fortin, à l'âge d'un mois et quatre jours, fils de M. et Mme Alexandre Fortin. Nos sympathies.

— Et décédée, le 9 octobre, Mme Honoré Roy, à l'âge de 95 ans et quelques mois. Les funérailles ont eu lieu, mardi matin, à 9 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Roy & Veilleux.

Nos sincères sympathies à la famille.

**Des escrocs pénètrent dans l'établissement de M. Ephrem Poulin et y volent pour plus de \$3,000 de montres et de bijoux. — Quant à l'autre cambriolage, son auteur est arrêté après avoir été trouvé en possession d'une auto et d'une machine à imprimer les chèques, volées à St-Georges.**

### RECHERCHES DE LA POLICE

Le village de St-Georges, d'habitude si paisible, a été le théâtre de deux vols audacieux la semaine dernière. Dans l'un des cas, le ou les bandits se sont enfuis après avoir fait main basse sur des bijoux et des montres, le tout évalué à plus de \$3,000. C'est M. Ephrem Poulin, bijoutier-horloger, de St-Georges, qui fut la victime de ce cambriolage audacieux.

M. Poulin a constaté le vol en arrivant à son établissement samedi matin. Les intrus s'étaient glissés dans le magasin par la porte arrière et emportèrent un grand nombre de montres et de bagues de valeur. Tout ce qui fut laissé sur place fut un tourne-vis. On croit cependant qu'il servira à l'arrestation des auteurs de ce vol. La Sureté Provinciale a pris l'affaire en mains. Ce sont les détectives Henri Labbé et Maurice Deschênes, celui-ci expert en empreintes digitales, qui poursuivent les recherches. Dans le même temps, un autre vol a été commis à St-Evariste et on croit qu'il s'agit des mêmes bandits.

M. Poulin a déclaré au représentant de notre journal qu'il n'avait aucune assurance sur sa marchandise.

**Autre Exploit**

Un autre vol, non moins sensationnel a été commis dans la

### "En marge de L'Actualité Sportive"

**Les Yankees gagnent le championnat mondial une troisième année consécutive. — Intéressantes notes sur cette série. — Excellentes courses d'automobiles. — Activités à l'Arena de Québec. — Geo. Gagne et Bob Birno en finale demain soir à la Tour. — En quelques lignes. — Pichenettes sportives.**

### PATINAGE A L'ARENA DIMANCHE APRES-MIDI

**LES YANKEES DEMEURENT CHAMPIONS**

La plus grande marche victorieuse dans toute l'histoire du baseball s'est terminée, dimanche après-midi, alors que les New-York Yankees de Joe McCarthy, ont défait les Chicago Cubs par 8-3 pour remporter une quatrième victoire consécutive. Cette victoire a fait des Yankees le premier club de baseball à gagner trois championnats mondiaux en trois ans. La partie de dimanche fut jouée devant 59,847 personnes. Il est inutile de détailler ces quatre parties, car nous croyons que les amateurs ont suivi les joutes par radio. Cependant, nous nous contenterons de donner quelques faits sur cette série.

**Classement final :**

New-York Yankees	4	0
Chicago Cubs	0	4

**1ère partie : (A Chicago) P. H. E.**

New-York Yankees	3	12	1
Chicago Cubs	1	9	1
Ruffing et Dickey; Lee, Russell et Hartnett.			
Assistance: 43,642 personnes.			

**2ème Partie : (A Chicago) P. H. E.**

New-York Yankees	6	7	2
Chicago Cubs	3	11	0
Gomez, Murphy, Dickey, Dean, French et Hartnett.			
Assistance: 42,108 personnes.			

**3ème Partie : (A New-York) P. H. E.**

Chicago Cubs	2	5	1
New-York Yankees	5	7	2
Bryant, Russell, French et Hartnett; Pearson et Dickey.			
Assistance: 55,236 personnes.			

**4ème Partie : (A New-York) P. H. E.**

Chicago Cubs	3	8	1
New-York Yankees	8	11	1
Lee, Root, Page, French, Carleton, Dean et O'Dea; Ruffing et Dickey.			
Assistance: 59,847 personnes.			

Assistance globale et résultat définitif des recettes pour les quatre joutes :

Assistance: 200,833 personnes.  
Recettes: \$851,166.00.  
Part des joueurs: \$434,094.66.  
Part du commissaire: \$127,674.90.  
Part des clubs et ligues: \$289,396.44.

Les amateurs aimeront, sans doute, à conserver ce détail de la série de championnat de 1938. Avec cette série prennent fin les activités de baseball pour cette

gagnées par Armand Voyer, cependant que les honneurs de la troisième étaient décernés à Roland Bédard. DeLottinville, qui eut la malchance de perdre une roue arrière dans le premier cinq milles, se mesura ensuite à Roland Bédard pour un enjeu. Le premier mentionné gagna la course par quelques pieds seulement. DeLottinville se servit pour cette course du char de Rousseau qui gagna, en finale, le combat royal qui mettait aux prises six (suite à la page 10)



**Corby's**  
SPECIAL SELECTED  
RYE WHISKY

EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (VINTAGE 1937)  
13 oz. 1.25 - 25 oz. 2.40 - 40 oz. 3.50

**MEUBLES, POELES, RADIO, LAVEUSES, PRELART, etc.**

Surveillez la vente qui s'ouvre et vous en bénéficierez chez

**J. A. GAGNE**  
ST-GEORGES

(En face du pont)

LEONCE CLICHE, L.L.L. C.R. OMER GODBOUT, L.L.L.

**CLICHE & GODBOUT**  
AVOCATS

Tél: 43 - St-Joseph, Beauce

Téléphone Rural Heures de Bureau : 8 à 12 a.m. 1 à 6 p.m.

**Clovis Thibaudou**  
Avocat

EDIFICE CENTRAL - ST-GEORGES, Bece

**CREPEAU & RODRIGUE** Courtiers en assurances

FEU - VOL - AUTOMOBILES - ACCIDENTS

Bureau : COIN ST-ANTOINE ET 1ère AVE. TÉL: 49

St-Georges, Beauce, - - - - - Qué.

DEMANDEZ LES LIQUEURS DE

**ARTHUR GRENIER**  
ST-GEORGES, Beauce

Grandeurs de bouteille: 7-10-20 et 30 onces.

Aussi embouteilleur autorisé de

**Coca-Cola**

**Vous ne la CONNAISSEZ-PAS!**



Elle va dans l'eau comme dans l'air sans en souffrir. Elle attrape les coups les plus durs sans en ressentir aucun mal. Niacier aimanté, ni les courants électriques ne dérangent sa marche. Pour avoir ses services il suffit de la porter sur son poignet, car elle se remonte seule.

**Tout homme devrait l'avoir**  
Cette merveille, c'est la montre MIDO!

Aussi les montres Bulova, Tissot, Westfield, toutes de marque supérieure, sont toujours en vente à nos comptoirs et portent une garantie sérieuse.

Notre ligne de bijouterie est toujours au complet.

Attention spéciale aux ouvrages reçus par malle.

**EPHREM POULIN**  
BIJOUTIER-HORLOGER

St-Georges est, Cté Beauce

**Accident d'autos à St-Georges**

Lundi soir, est arrivé dans notre ville, un accident d'autos qui aurait pu avoir des suites mortelles. M. Wilfrid Busque, accompagné de sa mère et de quelques autres personnes, s'en venait au village afin de prendre part aux exercices de la retraite. En cours de route, il voulut doubler une autre voiture conduite par M. Gérard Caron. Malheureusement, M. Busque perdit le contrôle de sa machine qui capota et brisa un poteau. Dans l'accident, Madame Busque fut assez sérieusement blessée. On fit venir immédiatement M. le vicaire Leblond. L'ambulance de la maison Roy & Veilleux transporta l'accidentée chez elle où le docteur Victor Cloutier lui donna les soins d'urgence. Le médecin constata heureusement que la vie de la blessée n'était pas en danger. Tous les autres occupants sont sortis indemnes.

**Le Docteur Cloutier est membre**

Une erreur faite dans notre dernière édition a fait que le nom du docteur Victor Cloutier, de St-Georges, n'a pas été mentionné parmi ceux des membres du syndicat sportif de cet endroit, syndicat sous les auspices duquel le club de baseball a opéré durant la saison qui vient de se terminer. Nous sommes heureux de réparer cet oubli involontaire, d'autant plus que le docteur Cloutier, le médecin attitré du club, a été de ceux qui se sont le plus dévoués pour la cause sportive, dans le passé.

**FAIT RARE**

Trois naissances survenues à la même date exactement, mais à plusieurs années d'intervalle, voilà le phénomène qui est arrivé à St-Georges de Beauce, Madame Aurélien Houde, 27 ans, qui naquit le 7 octobre 1911, a mis au monde le même jour, à la même heure, en 1934, J.-E.-Aurèle Hou-

**INITIATION CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB**

75 CANDIDATS

**L'Actualité en Images**

L'initiation aux trois degrés des Chevaliers de Colomb du Conseil de Beauce No 2283, aura lieu, dimanche, le 16 octobre, à St-Georges de Beauce, à la salle Lacroix.

**PROGRAMME**

9.30 a.m. Inscription des candidats, à la salle Lacroix.  
10.45 a.m. Parade à l'église.  
11.00 " Messe spéciale.  
1.30 p.m. Premier degré.  
3.30 " Deuxième degré.  
7.30 " Troisième degré.  
9.30 " Après le troisième degré, réception et goûter dans la salle du Conseil.

Quand Monsieur descend à la cave pour inspecter la fournaise, cela veut dire que l'automne n'est pas loin. Le propriétaire peut donc s'attendre à la visite de son locataire.



Voici une autre sorte d'inspecteur que les amateurs de baseball de St-Georges connaissent bien. Il passe en revue les balles... quand il peut en attraper.



Voici, sans doute, un partisan des Yankees. Comme c'est un ancien arbitre de la ligue Québec-District, le naturel prend nécessairement le dessus.



La pudeur peut et doit être considérée comme la défense naturelle et providentielle de la vertu de pureté. — Abbé R. BETHLEEM

de, et le 7 octobre dernier, J.-E.-Florin. C'est un incident sans précédent à St-Georges.

Dans la deuxième partie de la série mondiale, avec le score 3-2 en faveur des Cubs, Dizzy, l'ineffable Dizzy, lance une balle rapide à...



Joe Dimaggio qui l'envoie promener au-delà des estrades...



Pendant que Frank Demarec scrute la stratosphère pour voir s'il n'y découvrirait pas quelque chose ressemblant à une pilule.



Voici Pat et Maurice en train de régler un différend à la salle des Chevaliers. Nous publierons le score officiel, la semaine prochaine.



**FORD HOTELS**

Cherchez l'Hotel le plus moderne, 700 chambres.

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels.

Modernes à l'épreuve du feu. Location très favorable.

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Restaurant, Buffalo et Bata.

**TORONTO-MONTREAL**



**Une source de pure satisfaction**

● Si excitante que soit la chasse... si abondant et varié que soit le gibier... vous constaterez bien vite que toutes les bonnes pistes conduisent à la Black Horse—la bière la plus délicieuse au Canada! Fabriquée par la célèbre BRASSERIE DAWES, ce moelleux breuvage, depuis cinq générations, a fait les délices de ceux qui préfèrent ce qu'il y a de mieux. Il n'y a donc pas à s'y tromper: pour trouver une source de pure satisfaction, guidez-vous sur la Bière Black Horse et, n'oubliez pas que la Black Horse favorise aussi la digestion.

La meilleure bière au Canada

**Black Horse**

Une favorite depuis cinq générations



# COIN FINANCIER

## LES AFFAIRES

**Commerces du détail.** — Les affaires dans le commerce du détail ont été meilleures, cette semaine. Il y avait moins d'inquiétude dans l'air et le public acheteur se sentait plus à l'aise pour faire ses emplettes.

**Commerces du gros.** — Les prix du gros maintiennent une certaine tendance à la hausse depuis quelque temps et l'activité est un peu plus prononcée.

**Immobilier.** — Les transactions immobilières dans le district de Montréal restent assez irrégulières.

## Le marché est à la hausse

Informez-vous au sujet de vos PLACEMENTS SERVICE DE STATISTIQUE ABSOLUMENT GRATUIT

**C. J. Dwyer & Co. Inc.**

215 Ouest, rue St-Jacques, MONTREAL

## Compensations bancaires.

Les chiffres des compensations bancaires, à Montréal, ont augmenté de 4.5 p.c.

**Les chargements de wagons.** — Les chiffres ont été les plus élevés à date, cette année. On prévoit de nouvelles augmentations au cours des prochaines semaines.

**Les chemins de fer.** — Nos deux grandes compagnies ferroviaires ont encore enregistré des gains au cours de la dernière semaine.

**Les faillites.** — Le nombre des faillites commerciales dans le district a été de 6 avec un passif de \$54,081 contre 4 et un passif de \$48,265 dans la semaine correspondante de l'an dernier.

**Le blé.** — Les prix du blé ont encore fléchi, au cours de la semaine. On attribue ce fléchissement aux bonnes nouvelles qu'on annonce de l'Argentine et au peu de demande à Liverpool. Il a été livré à date, cette année, par le port de Montréal 71,893,991 boisseaux de blé contre 66,360,000 à la même date, l'année dernière.

**Produits de la ferme.** — Les prix du beurre de première qualité dans le gros sont actuellement de 21 1/2 cents à 21 3/4 cents

la livre. Les oeufs de la catégorie "A" en boîte valent de 47 à 49 cents la douzaine. Les pommes de terre du Québec se traitent de 60 à 65 cents le sac de 80 livres.

**Bourse de Montréal.** — Les affaires ont été encore passablement actives, cette semaine, et les cours ont continué à avancer à peu près dans tous les compartiments.

**Bourse de New-York.** — A certains jours, la tendance a été mixte, mais dans l'ensemble, les affaires ont été bonnes et les prix sont demeurés à la hausse. Plusieurs gains importants ont été enregistrés.

**Bourse des Mines.** — Sur le marché des mines, la situation des affaires a aussi été bien meilleure. Les actions de la Thompson-Cadillac, entre autres, ont été très en demande et ont fait des gains. Ce fut la même chose pour les actions Eldorado, O'Brien, etc.

## NOUVELLES GÉNÉRALES DU MARCHÉ

C. J. Dwyer & Co. Inc., Montréal

Le marché a bien répondu aux nouvelles favorables nous venant d'Europe, des émissions qui étaient dormantes se sont relevées et nous avons, dans le moment, un marché très ferme en général. Il est vrai que plusieurs stocks sont encore loin de leur haut de l'année, mais vous ne pouvez demander à un homme malade de se lever et courir la première journée qu'il laisse son lit, il n'y a aucun doute que le marché a été très malade depuis assez longtemps. D'après les apparences, il semble que sa guérison va maintenant être assez rapide. Nous répétons ce que nous avons dit, la semaine dernière, qu'il est bon maintenant d'acheter des stocks, et ne pas attendre que le haut soit atteint. Vous avez le choix, car il y a des valeurs qui promettent de réaliser de grands profits et nous sommes confiants pour l'avenir. N'achetez pas des stocks parce que leur prix est bas et qu'ils valaient plus, l'année passée, n'y allez pas à l'aveuglette, consultez votre courtier.

## MINES NON INSCRITES

Cours fournis par C. J. Dwyer & Co. Inc., Courtiers en Valeurs, 215 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Abbeville	11	13
Albany River	25	28
Area	12 1/2	14
Barber Larder	10	20
Big Master	2 1/2	3 1/2
Bilmac	7	9
Brown Cadillac	—	—
Cadillac Explo	7	8
Can. Pandora	4	5
Capital Rouyn	3 1/2	4
Central Duvernay	7 1/2	9
Cont. Kirkland	16	21
Dorval Unites	—	8.50
Duniop Cons.	1 1/2	2 1/2
Elmos	31	33
Ford Cadillac	—	—
Front Red Lake	4	6
Golden Gate	46	49
Hudson Patricia	1	2
Hugh Parr	12	14
Hutchison Lake	3	4
Kenricia	28	30
Kewagama	15 1/2	17
Lacoma	2 1/2	3 1/2
Lake Geneva	20	23
Lake Rowan	11	13
Lamaque Gold	6.40	6.70
L. L. Lagoon	3 1/2	5

## ELLE NE POUVAIT NI MARCHER NI DORMIR

### Bras et pieds enflés par le rhumatisme

Cette femme souffrait depuis plusieurs années. La douleur avait tellement miné ses forces, qu'elle ne croyait plus à la possibilité d'un rétablissement. Plusieurs remèdes avaient été essayés, mais rien ne semblait pouvoir briser l'emprise du rhumatisme. Finalement, le mari la convainquit de faire l'essai des Sels Kruschen.

"J'avais les bras et les pieds enflés par le rhumatisme", écrit-elle. "Je ne pouvais ni marcher ni dormir régulièrement, et rien ne semblait devoir me procurer un soulagement durable. Je désespérais tellement de jamais me rétablir, que j'en étais devenu acariâtre. Un jour, mon mari me persuada d'essayer les Sels Kruschen. Au bout de 2 semaines je commençai à me sentir mieux. Je continuai le traitement et, en six semaines, je pus vaquer à mes travaux de ménage. Un peu plus tard, je me risquai à marcher un peu et aujourd'hui je n'ai plus de douleurs et je me porte comme un charme". (Mme) F. W.

Le rhumatisme est causé d'ordinaire par des dépôts de cristaux d'acide urique dans les muscles et les articulations. Kruschen aide à disperser ces dépôts de cristaux acérés et à les transformer en une solution inoffensive qui est ensuite évacuée par la voie naturelle — les reins.

Louvre	6 1/2	8 1/2
Magnet Cons.	50	55
Magnet Lake	7	9
Malartic Goldfields	44	47
Martin Bird	14	16
McCarthy World	1	10
Moffatt Hill New	5 1/2	7
Moffatt Hill Old	1	2
Moshoal	4 1/2	5 1/2
Mosher Long Lac	19	21
Norlake	3 3/4	4 1/4
Obalski	8 1/4	9 1/4
Oklend	20	22
O'Leary Malartic	3 1/4	4
Opemiska Copper	10	12
Orion	4	5
Pan Canadian	9	9 1/2
Panoramic Lake	10	10
Pontiac Rouyn	19	21
Potterdoal	—	1 1/2
Proprietary	1.90	2.00
Quebec Manitou	15	17
Quebec United	15	20
Rand Malartic	22	24
Red Gold	5	7
Ribago New	4 1/4	5 1/4
Routhier Cadillac	—	4
Sachigo River	19.00	21.00
Sand River	—	—
Shawmag	10	12
Shawmag Extn Gold	5	7
Shenago	30	33
Smelters Gold	4 1/2	5 1/2
Upper Canada	65	68
Vul Malartic	12	15
Westwood Cadillac	8 1/2	9

## "En marge de L'Actualité Sportive"

(suite de la page 9)  
concurrents. En un mot, les directeurs du club remportèrent un véritable succès et tous les amateurs se retirèrent enchantés de leur après-midi.

### A L'ARENA DE QUEBEC

Nous avons appris de source officielle, hier soir, par le gérant de l'Arena, M. Napoléon Côté, que la glace serait prête, dimanche prochain, et qu'elle serait réservée aux patineurs et aux patineuses durant l'après-midi et la soirée, ainsi que mardi et jeudi prochains. Nous avons appris également que les amateurs ne pourraient assister aux pratiques des As et des Indiens, au cours de la semaine prochaine. Cette décision a été prise à la suite des réparations que l'Arena est à faire. Les directeurs de cet amphithéâtre sportif ont décidé que la partie sud serait maintenant réservée et que des billets de saison seraient vendus dans cette section jusqu'à samedi, tout comme les autres sections d'ailleurs. Cette section augmentera de 1,200 places les billets réservés. Nous désirons rappeler également aux amateurs que la première joute de hockey, à Québec, aura lieu, dimanche, le 23 octobre prochain, alors que les As et les Indiens se mesureront dans une joute d'exhibition.

### AU CLUB CHAMPLAIN

Les directeurs du Club Athlétique présenteront, demain soir, une autre séance de lutte qui mettra aux prises dans la finale, le populaire gladiateur québécois, Georges Cagny, contre le redoutable athlète italien, Bob Birno, le maître du coup d'avant-bras. Cette finale promet toutes les sensations désirées des amateurs. Comme les amateurs ont pu le constater, Cagny ne tarde pas à riposter aux coups prohibés de ses adversaires. Il est mieux que Birno se le tienne pour dit, car il regretterait de s'être trop avancé. Nous n'avons pu connaître le balais du programme, mais le promoteur Lantier nous a fait remarquer qu'il réservait une surprise aux amateurs, pour demain soir. Nous désirons rappeler aux amateurs que les billets sont maintenant en vente et que on peut les réserver dès maintenant. Pour lundi soir prochain, les directeurs du club annoncent une grande séance de boxe professionnelle qui mettra tout probablement aux prises Dave Castilloux, champion canadien, contre Kid Lulu, champion des Maritimes. Le gagnant de cette finale aura ensuite droit à une rencontre avec Maxie Berger. C'est donc dire que cette rencontre sera disputée scientifiquement et que tous les amateurs auront un vrai régal. La semi-finale qui sera de huit rondes mettra aux prises, l'homme du K. O. Al Shank, de Montréal, contre Chs Evans, de Toronto. Evans est un dur coqneur qui pourrait causer des surprises à Shrank. Ce pre-reux. — Léon DAUDET

## gramme s'annonce des plus intéressants, car il comportera une

### EN QUELQUES LIGNES...

Plusieurs sports sont en organisation à Québec, entre autres le hockey, les anneaux, les pichenettes, le tennis sur table, etc. En un mot, les sports d'intérieur seront l'ordre du jour au cours de la prochaine saison. — On apprend que le rude Red Horner, des Toronto Maple Leafs, sera échangé pour la prochaine saison avec Tiny Thompson, des Bruins de Boston. Horner figurera sur la défense avec Eddie Shore. Les nouvelles annoncent que John Henry Lewis, Al Hostak, Henry Armstrong et Sixto Escobar défendront leur titre, au cours de l'automne. Quant à Louis, il défendra son titre au mois de janvier 1939. — On nous apprend de Montréal, que Frankie Martin qui les amateurs ont eu le plaisir de voir dans l'arène du Club Champlain, il y a quelque temps, a décidé de se retirer sous sa tente.

### PICHENETTES SPORTIVES

"Service rapide et courtois", telle est la devise des Yankees. — Les Cubs sont tout simplement allés en voyage à New-York. — Les amateurs en ont vu de belles sensations, dimanche dernier, avec ces "chauffards". — Un conseil: "Aiguillons nos patins pour dimanche prochain". — deux... trois coups d'avant-bras... dira Birno, demain soir, à la Tour. — Il sera difficile de traverser la défense des Bruins, l'hiver prochain. — Horner et Shore veut dire en langage commun: "Dure mise en échec".

### ROZERJAK (Québec)

## SAINT-HONORÉ

### HONNETER AU MERITE

Miles Marie-Ange Jacques et Laurette Beaulieu viennent de recevoir du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur P. E. Pagé, chacune une prime de \$20 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

### DECES

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Dame Éléonore Morissette, épouse bien-aimée de M. Eddie Labbé, survenue, jeudi, le 15 septembre. Elle était âgée de 72 ans. Elle laisse pour la pleurer, son époux et quatre enfants, Robert, Perley, Laurette, Laurier; son père et sa mère, M. et Mme Nap. Morissette, plusieurs frères et un grand nombre d'autres parents.

### MARIAGES

Le 4 octobre, a été béni le mariage de Mlle Jeannette Bilodeau, fille de M. Xavier Bilodeau, à M. Donat Bellegarde, fils de M. Octave Bellegarde, industriel.

### HONNEUR AU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

Vue des résultats consolants que l'Oeuvre des Malades de Sherbrooke a donné, tant au Canada qu'aux États-Unis, résultats déjà appréciés dans des lettres laudatives du Saint Siège et par des Bénédictions Apostoliques aux malades, Sa Sainteté le Pape XI élève l'Oeuvre des Malades de Sherbrooke au rang d'Archiconfrérie Notre-Dame des Malades, pour le Canada tout entier, Sherbrooke devient, par le même fait, le Centre National avec pouvoirs spéciaux.

### Recette

#### PETITS GÂTEAUX AU RIZ

1 OEUF 4 C. A TIRE DE POUDEUR  
1 TASSE LAIT A PÂTE  
1 TASSE DE RIZ CUIT 12 TRANCHES DE BACON  
1 1/2 TASSE FARINE GELÉE DE GROSEILLE  
1/2 C. A TIRE DE SEL LES OU BASSIN DE COFFRINET

Battre l'oeuf. Ajouter le lait et le riz. Mélanger et ajouter la farine tassée avec le sel et le poivre à pâte. Garnir le moule à petits gâteaux avec le bacon. Remplir avec la pâte et cuire au four à 425 deg. F environ 30 minutes. Couvrir les dessus avec la gelée.

### La Cuisine Électrique Émerveille

Écrivez à Gabrielle Dion, Cuisine Électrique, C.P. 190, Trois-Rivières, Qué., pour obtenir des renseignements supplémentaires sur la cuisson électrique.

### Recette

#### PETITS GÂTEAUX AU RIZ

1 OEUF 4 C. A TIRE DE POUDEUR  
1 TASSE LAIT A PÂTE  
1 TASSE DE RIZ CUIT 12 TRANCHES DE BACON  
1 1/2 TASSE FARINE GELÉE DE GROSEILLE  
1/2 C. A TIRE DE SEL LES OU BASSIN DE COFFRINET

Battre l'oeuf. Ajouter le lait et le riz. Mélanger et ajouter la farine tassée avec le sel et le poivre à pâte. Garnir le moule à petits gâteaux avec le bacon. Remplir avec la pâte et cuire au four à 425 deg. F environ 30 minutes. Couvrir les dessus avec la gelée.

### La Cuisine Électrique Émerveille

Écrivez à Gabrielle Dion, Cuisine Électrique, C.P. 190, Trois-Rivières, Qué., pour obtenir des renseignements supplémentaires sur la cuisson électrique.

### Recette

#### PETITS GÂTEAUX AU RIZ

1 OEUF 4 C. A TIRE DE POUDEUR  
1 TASSE LAIT A PÂTE  
1 TASSE DE RIZ CUIT 12 TRANCHES DE BACON  
1 1/2 TASSE FARINE GELÉE DE GROSEILLE  
1/2 C. A TIRE DE SEL LES OU BASSIN DE COFFRINET

Battre l'oeuf. Ajouter le lait et le riz. Mélanger et ajouter la farine tassée avec le sel et le poivre à pâte. Garnir le moule à petits gâteaux avec le bacon. Remplir avec la pâte et cuire au four à 425 deg. F environ 30 minutes. Couvrir les dessus avec la gelée.

## Chronique Médicale

### AVANT DE VOUS ASSURER - CONSULTEZ LA CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

SIÈGE SOCIAL TORONTO

### E. L. BOULANGER, représentant de district, Linière.

Dès qu'on a le rhume, la meilleure chose à faire c'est de se mettre au lit et d'y rester jusqu'à ce que l'on se sente mieux. C'est là le seul moyen d'éviter la propagation de la maladie et des complications qui pourraient être sérieuses.

### EXCURSION

## NEW YORK - BOSTON, etc.

## VENDREDI 28 OCTOBRE

## à l'occasion de LA TOUSSAINT

### De Beauceville et les Gares du Q. C. au nord de Thetford Mines

### à BOSTON, EN PREMIERE EN WAGONS-LITS

### SPRINGFIELD ET RETOUR \$10.00 \$15.00

### à NEW YORK \$14.00 \$18.00

### ET RETOUR

### DEPART : — Vendredi, 28 octobre ou samedi 29 oct.

### LIMITES DE RETOUR : — Mardi, 1er novembre

### (pour revenir au point de départ original pas plus tard que mercredi, 2 novembre, par le train No 1 du Q. C.)

### Premières et wagons-lits directs quittant Boston et Springfield dans la soirée du 1er novembre.

### QUATRE JOURS COMPLETS A LA DESTINATION

### Taux réduits correspondants de toutes les autres gares du Q. C. de Thetford Mines et Sud.

### Détails additionnels, billets, réservations de lit, etc., de tout bureau de billets ou de gare du Québec Central.

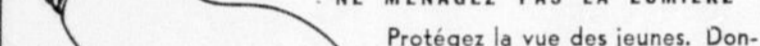
## QUEBEC CENTRAL

## Le temps des classes EST ARRIVE



### NE MENAGEZ PAS LA LUMIERE

Protégez la vue des jeunes. Donnez leur un éclairage suffisant au moyen des ampoules Edison Mazda. Pour un travail absorbant, employez les ampoules de 100 watts maintenant à 25c.



ECLAIREZ-VOUS MIEUX — ÉPARGNEZ VOS YEUX

## Lampes EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited



POUR MOI "TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

## Cuits à L'Electricité



## les Gâteaux au Riz sont exquis!

dit Gabrielle Dion cuisinière experte de la "Shawinigan"

### Recette

#### PETITS GÂTEAUX AU RIZ

1 OEUF 4 C. A TIRE DE POUDEUR  
1 TASSE LAIT A PÂTE  
1 TASSE DE RIZ CUIT 12 TRANCHES DE BACON  
1 1/2 TASSE FARINE GELÉE DE GROSEILLE  
1/2 C. A TIRE DE SEL LES OU BASSIN DE COFFRINET

Battre l'oeuf. Ajouter le lait et le riz. Mélanger et ajouter la farine tassée avec le sel et le poivre à pâte. Garnir le moule à petits gâteaux avec le bacon. Remplir avec la pâte et cuire au four à 425 deg. F environ 30 minutes. Couvrir les dessus avec la gelée.

### La Cuisine Électrique Émerveille

Écrivez à Gabrielle Dion, Cuisine Électrique, C.P. 190, Trois-Rivières, Qué., pour obtenir des renseignements supplémentaires sur la cuisson électrique.

### Recette

#### PETITS GÂTEAUX AU RIZ

1 OEUF 4 C. A TIRE DE POUDEUR  
1 TASSE LAIT A PÂTE  
1 TASSE DE RIZ CUIT 12 TRANCHES DE BACON  
1 1/2 TASSE FARINE GELÉE DE GROSEILLE  
1/2 C. A TIRE DE SEL LES OU BASSIN DE COFFRINET

Battre l'oeuf. Ajouter le lait et le riz. Mélanger et ajouter la farine tassée avec le sel et le poivre à pâte. Garnir le moule à petits gâteaux avec le bacon. Remplir avec la pâte et cuire au four à 425 deg. F environ 30 minutes. Couvrir les dessus avec la gelée.

### THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

# LA VIE AGRICOLE

## UNE VENTE INVOLONTAIRE

Voici une petite aventure qui est arrivée à un de nos clients, il y a quelques semaines, sur le marché de la Pointe St-Charles. Ce n'est pas la seule du genre. Il en est arrivé bien d'autres semblables, mais celle-ci offre un caractère tout particulier. Le cultivateur qui avait déjà fait quelques expéditions à la Coopérative du Bétail, par l'entremise d'un camionneur local, et qui était satisfait des remises qu'on lui avait faites, se décida, un bon jour, de venir au marché lui-même avec sa charge de porcs avec l'intention bien arrêtée de nous en confier de nouveau la vente.

Notre homme n'était jamais venu au marché et il n'était pas au courant qu'il y a aux cours à commission des vendeurs dont le rôle est tout différent. Ainsi, les prestes ont pour mission de vendre pour le compte des commerçants ou des cultivateurs les animaux qu'ils leur confient, tandis que les seconds, eux, achètent les animaux dont ils ont besoin, soit pour leur propre compte, soit pour celui de la maison de salaison qu'ils représentent. Or, en arrivant au marché, notre homme s'enquiert du vendeur de la Coopérative du Bétail. Ne connaissant pas notre représentant, il s'en tint aux conseils de ce dernier, qui lui fit celui-ci: «C'est bien, venez par ici, s'il vous plaît, je vais vous montrer ça». Le cultivateur amène ses porcs au deuxième plancher, près de la balance. «Tiens, c'est ici la balance dont se servent les employés de la Coopérative!» Puis, on parle de choses et d'autres, on discute du prix des porcs. Peu de temps après, nos deux hommes s'entendent sur le prix et l'affaire est conclue.

En fait, ce n'est qu'après avoir reçu son paiement par chèque que notre fermier aperçut qu'il avait été mystifié. Jusque-là il avait été sous l'impression d'avoir fait vendre ses porcs par la Coopérative du Bétail, tandis qu'en fait il les avait vendus à un autre. «Notre homme jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y reprendrait plus». Quelles conclusions pratiques doit-on tirer de ce petit incident? Voici: Nous conseillons aux gens qui seraient dans le même cas de bien vouloir se rendre d'abord à nos bureaux, au deuxième plancher, à la chambre No 216, et là, de s'aboucher avec quelqu'un du personnel afin d'obtenir tous les renseignements nécessaires et aussi pour nous mettre au courant du nombre et de la condition des animaux qu'on veut vendre. Si ces derniers ont fait un voyage de 150 ou 200 milles, la diminution est beaucoup plus grande que s'ils arrivent d'une localité située à 50 ou 75 milles. Il faut leur donner des soins différents et, dans le cas des porcs, il peut y avoir avantage à changer la méthode de vente. Il est très urgent aussi d'avertir le vendeur ou son aide de la manière dont on veut vendre ses porcs, c'est-à-dire s'ils doivent être pesés et classés sur pied ou bien abattus. Dans ce dernier cas, la classification est faite après l'abattage et il faut les tautour auparavant. Opération qui se fait facilement se faire, pourvu qu'on en soit prévenu à temps.

Si l'on néglige cette précaution, il peut fort bien arriver que la vente ne soit pas faite selon le désir du vendeur.

Et surtout, tâchez de nous trouver! Nous nous entendrons.

J. BISSON

## PRODUCTION DU PORC

En faisant cet appel aux éleveurs, nous songeons moins à l'accroissement de la production porcine qu'à son retour au normal. N'oublions pas que nous avons un marché, à prix avantageux, pour 280,000,000 de livres de bacon.

Depuis 1932 et jusqu'à date, le Canada n'est qu'une année de provisions alimentaires normales, soit en 1935. Un développement normal de la production porcine augmenta nos exportations de 125,000,000 de livres en 1935 à 150,000,000 en 1936 et à 195,000,000 en 1937. Cette année, nos exportations s'élevèrent à 20,000,000 de livres de moins que l'an dernier, à date. Ceci est dû à un

## Insomnie

Ce doit être les nerfs—les nerfs fatigués, épuisés, irritables. Vous avez besoin de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs afin de fortifier votre système nerveux. Ce restaurant éprouvé par le temps est digne de confiance.

**Nourriture Du Dr Chase**  
pour les nerfs

## LA FORCE

Il faut plaindre l'homme qui n'a pas de force! Sans énergie, incapable de résister au moindre effort, sans vitalité, dans quel état d'infériorité se trouve-t-il?

Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre courage et votre ambition vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, si vous souffrez de manque d'appétit, de nervosité, de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, les PILULES MORO—le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes—feront de vous un homme nouveau et plein d'ardeur. Pourquoi hésiteriez-vous à faire usage de ce bon tonique?

Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou \$, 31.25.

## PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

## Le Moulin des Loups

Roman  
par Claude MONTORGE

(Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres)

—Excusez-moi, monsieur, dit Chavance en s'avançant suffisamment pour se trouver dans la clarté de la lampe, et démontrer ainsi qu'il n'avait ni la tournure, ni l'habit d'un malfaiteur. Excusez-moi de me présenter à cette heure tardive. Rassurez-vous. Peut-être avez-vous déjà entendu parler de moi? Je suis le propriétaire du Moulin des Loups, entre Frôlais et Vauzuzin, dans la combe du rû des Vaux. Et si je me permets de vous déranger, c'est parce que j'ai besoin de votre aide...

—Entrez donc, Monsieur... Mélie, offre donc un siège.

La femme du brave homme qui s'était rassuré rien qu'en entendant l'accent de chez lui, s'était levée; elle présentait sa chaise.

Elle ajouta:

—Vous avez fait, soit peut-être, une omelette est bentié? Vous n'êtes pas malade, par hasard? Vous avez une figure à l'envers. Il ne vous est pas arrivé d'accident?

Les questions se croisaient, lancées par le bonhomme de paysan ou par sa généreuse femme.

—Ne serait-ce pas à vous l'automobile qui est de reste un peu plus haut, sur le bord de la route?

—Elle est à moi, oui.

—C'est-y qu'elle ne veut plus rien savoir?

—Elle n'est pas en panne non.

—Il ne vous est pas arrivé d'accident au moins?

—Non, et cependant, c'est pour porter secours à une personne malade que je m'adresse à votre bon cœur.

—A cette heure-ci? Est-il possible! Mais vous pouvez absolument compter sur nous, que lui fait-elle?

Mais si vous priez une petite goutte de prune ou de marc, pour vous remettre.

—Merci, je n'ai besoin de rien. C'est de ma femme qu'il s'agit.

—Hélas! je lui est-il donc arrivé à cette pauvre dame?

—Je n'en sais rien. J'étais absent du moulin où j'avais laissé, quand j'ai été rappelé subitement par une dépêche qui me priait de venir en toute hâte ici.

## PRODUIRE PLUS DE GRAINS

La production animale doit nécessairement être la principale source de revenus pour la plupart des cultivateurs de la province de Québec. Nous voulons signifier par là que toute ferme d'élevage bien organisée doit prendre la presque totalité de ses revenus dans la production animale, à la fois sous toutes ses formes, à savoir, sous formes de produits laitiers, de chevaux, de porcs, de laine, d'oeufs, chair de mouton, chair de boeuf et chair de volaille. Bien que toutes ces formes de la production animale doivent être entreprises sur chaque ferme, il faut, cependant, donner à chacune d'elles une plus ou moins grande importance selon certains facteurs économiques qui varient avec les districts. A tout événement, pour une ferme d'une étendue donnée, plus le cheptel animal sera considérable et varié, plus les revenus seront élevés et d'être meilleurs, à la condition, toutefois, que le système de culture soit organisé de façon à fournir aux animaux une alimentation convenable et suffisante en fait de pâturages, de fourrages et de grains.

Un système de culture organisée en vue d'une production abondante de fourrages et de pâturages, mais déficiente en grains serait loin d'être un système qui permettrait de faire le maximum de production animale sur une ferme, à moins d'avoir recours aux concentrés du commerce, ce qui est rarement économique. Dans l'ensemble des récoltes, une déficience en grains par rapport aux pâturages et aux fourrages serait certainement un grand facteur pour limiter la production animale, et par conséquent, pour limiter les revenus à réaliser. En effet, les pâturages et les fourrages ne peuvent constituer à eux seuls que la base du régime alimentaire de certains animaux, tels que les bovins, les chevaux et les moutons; la ration de ces derniers doit être complétée par d'assez fortes quantités de grains

gléterre. Il est grand temps de s'adonner sérieusement à l'élevage du porc et d'assurer notre marché pour l'avenir.

## REMEDE INDIEN

J. A. TREMBLAY  
TEMOIGNAGE

Depuis 6 ans je souffrais de dyspepsie, j'avais des calculs biliaires sur le foie, j'ai été un an malade, le foie enflé, j'avais des points dans les côtes, des crises de foie, très rapprochées, des douleurs que je me vendais, mais je venais en transcription et je tombais de faiblesse, je passais ma nuit sans dormir, je pouvais à peine manger, j'étais amaigri de 25 livres.

Au bout de 15 jours que je pris le Remède Indien, je pouvais manger, je me sentais mieux et mes douleurs étaient presque disparues. Après avoir continué le traitement avec le Remède Indien je peux manger tout ce que je veux, même le manger des fèves, je n'ai plus ressenti aucun malaise, je travaille et je suis parfaitement bien. Je fais cette déclaration de bonne foi.

(Signé) Sylvio DINEL,  
36, de la Nauidière, Québec.

Fabriqué à Ste-Anne de Beauport

## LES VA-T-EN GUERRE

La C.G.T. anglaise — Trade Union — a lancé un manifeste en faveur de l'intransigeance. Ne ferait-elle pas mieux de demander l'institution du service militaire obligatoire en Angleterre?

Dieu est du côté des armées, et non du côté des discoureurs qui qui remplacent, ainsi que l'écrit M. Marcel Déat, l'action par la jactance.

Or demandait à un diplomate britannique pour quelles raisons son gouvernement ne faisait pas la conscription.

Il répondit:

— Le gouvernement qui proposerait cette mesure serait immédiatement balayé!

(«GRINGOIRE», Paris.)

## Le Moulin des Loups

était suffisamment renseigné sur les habitudes des paysans de ce contrée qui portent rarement de jugement à haute voix, qui évitent les réflexions compromettantes et qui, par prudence, ne parlent jamais de ce qu'ils font de ce qu'ils pensent.

Le domestique n'avait même pas répondu à l'observation de son patron.

La lanterne allumée, il se mit en marche derrière Pitois, à qui le sentier des ruines était familier.

La Mélie, alarmée, hasarda encore:

— Enfin, je vais toujours préparer un lit.

Mais Chavance insista:

—Merci, ce serait inutile; la route est bonne jusqu'au moulin, la distance est insignifiante, les ressorts de ma voiture sont très doux.

La petite troupe gravissait la colline et le paysan en tête.

Elle allait s'engager dans le fossé quand le paysan posa une question:

— A quel endroit des ruines est la malade?

— Dans le pigeonnier.

— Mais, au fait, qui pu vous informer que c'était là?

— Un homme mystérieux qui, paraît-il, m'envoya la dépêche. Il m'attendait sur la route et me guida sans me fournir aucun détail.

— Un homme nu-tête avec une grande cape de laine? demanda le domestique d'une voix mal assurée.

— Précisément.

— Diable, fit le paysan, qui se repentait aussitôt d'avoir prononcé ce mot évocateur de maléfiques senteurs de soufre et de poix, en voyant son commis lui tendre la lanterne et en l'entendant déclarer:

— Si vous le permettez, patron,

## Le Moulin des Loups

je redescendrais à la maison. Je ne me sens pas rassuré dans ces ruines. Vous le savez, je ne suis pas hardi, la nuit.

—Allons, retourne à ton perchier, espèce de poule mouillée ricana le paysan, nous ne serions nous embarrasser d'un patron de ton espèce.

Le gamin ne se fit pas répéter la permission; il fit demi-tour et se mit à dévaler la pente au pas de course, en sifflant pour se rassurer.

Le chef de file s'était engagé dans les décombres et le marchand d'un pas ferme qui l'obligeait parfois à attendre son compagnon de route, bien qu'il fut embarrassé d'une lanterne d'une main et d'un petit matelas qu'il maintenait de l'autre sur sa tête.

La lanterne n'était pas indispensable.

La lune brillait de tout son éclat et répandait une clarté argentée qui triomphait presque partout de l'ombre vaine. Elle jetait sur le paysage un charme qui pénétrait jusqu'au fond des coeurs et qui doublait l'intensité des émotions ressenties.

Elle rendait l'air transparent et l'impression d'une poésie inexprimable.

Dans cette atmosphère veloutée d'une brume impalpable, le sentier scintillait avait l'air de mener à un pays de rêve, vers quelque romantique décor nécessaire à une idylle d'amour et de jeunesse.

Chavance, tout à ses préoccupations, avait dû faire quelques pas avant de remarquer que la réponse qu'il venait de faire à son interlocuteur avait suffi à effrayer le gamin.

Il hasarda: d'une voix mal assurée, le domestique d'une voix mal assurée.

— L'homme dont je viens de parler est-il connu dans la contrée?

Le père Pitois hésita avant de

## Le Moulin des Loups

pas devenait moins ferme. Tout à coup, il s'arrêta, tourna la tête vers son compagnon et fit:

—Hein! avez-vous entendu quelque chose? Il me semble que l'on a toussé derrière ce grand tas de démolitions.

—Rassurez-vous, mon brave, lui répondit Chavance, c'est moi qui viens de réprimer un éternuement et le bruit de ma voix s'est répercuté en écho dans ces murailles.

—Le meunier insista:

—Vous n'avez pas eu la curiosité de savoir à quoi vous en tenez sur ce personnage aux allures impénétrables?

—Un dimanche, quelques camarades et moi, avons fait une excursion dans les ruines; nous avons parcouru tous les fossés, le chemin de ronde, les réduits, les embrasures et les souterrains. Nous ne nous sommes avancés, bien entendu, que là où nous pouvions nous aventurer sans danger et nous n'avons absolument rien vu de suspect. Ce que nous faisons, c'était pour rassurer nos gamins qui n'osaient plus garder leurs troupeaux qu'en se rendant tous de concert dans le même finage. Pour rien au monde, ils ne se seraient livrés à cette occupation en ordre dispersé. Nous nous sommes moqués de leur érudition et qu'ils ne se lassent le cou dans quelque gouffre ou qu'ils ne reçoivent sur la tête un de ces formidables blocs ébranlés qui ne tiennent en place que par miracle.

(à suivre)

## LE CONTRÔLE DE LA PONTE ET LES BENEFICES EN AVICULTURE

Les troupeaux de volailles provenant de souche productive rapportent de gros bénéfices, tandis que ceux qui proviennent d'une mauvaise souche ne laissent qu'un déficit. Le troupeau d'un éleveur-contrôleur, en Saskatchewan, nous fournit un exemple éloquent de ce fait. Entre le 31 août 1937 et le 31 août 1938, cet éleveur a vendu, par l'entremise d'un magasin de Moose-Jaw, pour \$950, d'oeufs, presque tous classés dans la catégorie A. A ce revenu sur ces oeufs, s'ajouterait le produit d'un nombre considérable d'oeufs d'incubation, de mâles reproducteurs et d'autres volailles vivantes et de cochets habillés. Aux prix actuels des aliments le revenu sur les oeufs serait d'environ \$4 par tête pour toute l'année, et en raison des soins que l'on donne à l'élevage d'oiseaux sains et de haute qualité, la faible mortalité ajoute encore au profit général.

Le 16 octobre 1937, cet éleveur a inscrit 50 Plymouth Rock barées dans l'épreuve du contrôle de la ponte, et quelque 41 de ces oiseaux s'étaient qualifiés au bout des douze mois, en octobre 1938. La production moyenne d'oeufs avait été de 230 oeufs jusqu'à la fin d'août. L'automne dernier, il avait 215 poulettes et 60 vieilles poules dont l'âge variait entre 1 et 4 ans et il s'était servi exclusivement pour l'incubation, des oeufs produits par les vieilles poules. Il a graduellement réformé son troupeau, qui compte actuellement 240 oiseaux d'un haut mérite, tandis que la production des oeufs est encore très forte. En août dernier, la moyenne était de 170 oeufs par jour pour le mois. Il compte que le troupeau

pour obtenir d'eux une production avantageuse. Quant aux porcs et aux volailles, leur ration doit être composée entièrement de grains. Il est donc évident que pour faire beaucoup d'élevage sur une ferme et avoir un bon revenu, il faut nécessairement produire beaucoup de grains, et même nous ne croyons pas qu'il soit exagéré de dire que c'est par la récolte de grains que doivent se mesurer les revenus de la ferme. Or, comme le système de culture populaire présentement en usage chez la plupart des cultivateurs de la province de Québec est très déficitaire en grains, il est donc à propos de dire et de redire: «Produire plus de grains pour garder plus d'animaux».

Mais comment produire plus de grains sur une même grandeur de ferme alors que d'un autre côté il faut au moins maintenir comme tel le rendement total des pâturages et des fourrages? Pour répondre à cette question, disons immédiatement qu'il est possible pour la plupart des cultivateurs d'obtenir le même rendement en pâturage et en foin, tout en diminuant de moitié sinon de plus, la superficie consacrée à ces deux récoltes. A l'exemple des Fermes Expérimentales et spécialement l'exemple de celle de Ste-Anne, ils devraient avoir des pâturages permanents hautement fertilisés qui fourniraient de l'herbe en abondance à 1 1/2 tête à l'acre et non pas à 1 tête par deux acres comme cela se passe chez bien des cultivateurs. Ils devraient de plus se préparer des bonnes prairies de trèfle et de luzerne bien fertilisées qui produiraient jusqu'à 5 tonnes de foin à l'acre en deux coupes et non pas une tonne à l'acre comme cela se voit dans bien des cas. Comme cela se pratique à la Ferme Expérimentale de Ste-Anne, un moyen très simple d'avoir de belles prairies de trèfle et de luzerne mélangés, c'est de prendre pour habitude de tous jours ajouter environ 5 livres de luzerne à l'arpent au mélange de grains à prairies. En suivant ainsi l'exemple des Fermes Expérimentales, nous sommes convaincus que les cultivateurs obtiendraient autant, sinon plus, de rendements en foin et en pâturage qu'ils en obtiennent actuellement et cela dans la moitié moins grand terrain. La superficie ainsi économisée pourrait fort bien être consacrée à la culture des grains.

Quant à la culture des grains elle-même, les expériences des Fermes Expérimentales sont encore là pour démontrer que le rendement à l'acre peut être doublé et même triplé économiquement en faisant une application ordinaire d'engrais chimiques. Cette assertion est démontrée bien clairement par une expérience poursuivie depuis quatorze ans à la Station Expérimentale de Ste-Anne.

Cultivateurs, qui exploitez une ferme d'élevage, si donc vous voulez augmenter vos revenus, augmentez la production animale sur vos fermes en produisant plus de grains, et pour produire plus de grains, avez recours aux pâturages permanents fertilisés, à la luzerne dans les mélanges de grains à prairies et à l'emploi des engrais chimiques pour compléter le fumier de ferme.

J. H. Girard, B.S.A.,  
Assistant-Expérimenteur,  
Station Expérimentale,  
Ste-Anne de la Pocatière, Q.

## REMEDE INDIEN

J. A. TREMBLAY  
TEMOIGNAGE

Depuis 6 ans je souffrais de dyspepsie, j'avais des calculs biliaires sur le foie, j'ai été un an malade, le foie enflé, j'avais des points dans les côtes, des crises de foie, très rapprochées, des douleurs que je me vendais, mais je venais en transcription et je tombais de faiblesse, je passais ma nuit sans dormir, je pouvais à peine manger, j'étais amaigri de 25 livres.

Au bout de 15 jours que je pris le Remède Indien, je pouvais manger, je me sentais mieux et mes douleurs étaient presque disparues. Après avoir continué le traitement avec le Remède Indien je peux manger tout ce que je veux, même le manger des fèves, je n'ai plus ressenti aucun malaise, je travaille et je suis parfaitement bien. Je fais cette déclaration de bonne foi.

(Signé) Sylvio DINEL,  
36, de la Nauidière, Québec.

Fabriqué à Ste-Anne de Beauport

## LES VA-T-EN GUERRE

La C.G.T. anglaise — Trade Union — a lancé un manifeste en faveur de l'intransigeance. Ne ferait-elle pas mieux de demander l'institution du service militaire obligatoire en Angleterre?

Dieu est du côté des armées, et non du côté des discoureurs qui qui remplacent, ainsi que l'écrit M. Marcel Déat, l'action par la jactance.

Or demandait à un diplomate britannique pour quelles raisons son gouvernement ne faisait pas la conscription.

Il répondit:

— Le gouvernement qui proposerait cette mesure serait immédiatement balayé!

(«GRINGOIRE», Paris.)

## REMEDE INDIEN

J. A. TREMBLAY  
TEMOIGNAGE

Depuis 6 ans je souffrais de dyspepsie, j'avais des calculs biliaires sur le foie, j'ai été un an malade, le foie enflé, j'avais des points dans les côtes, des crises de foie, très rapprochées, des douleurs que je me vendais, mais je venais en transcription et je tombais de faiblesse, je passais ma nuit sans dormir, je pouvais à peine manger, j'étais amaigri de 25 livres.

Au bout de 15 jours que je pris le Remède Indien, je pouvais manger, je me sentais mieux et mes douleurs étaient presque disparues. Après avoir continué le traitement avec le Remède Indien je peux manger tout ce que je veux, même le manger des fèves, je n'ai plus ressenti aucun malaise, je travaille et je suis parfaitement bien. Je fais cette déclaration de bonne foi.

(Signé) Sylvio DINEL,  
36, de la Nauidière, Québec.

Fabriqué à Ste-Anne de Beauport

## LES VA-T-EN GUERRE

La C.G.T. anglaise — Trade Union — a lancé un manifeste en faveur de l'intransigeance. Ne ferait-elle pas mieux de demander l'institution du service militaire obligatoire en Angleterre?

Dieu est du côté des armées, et non du côté des discoureurs qui qui remplacent, ainsi que l'écrit M. Marcel Déat, l'action par la jactance.

Or demandait à un diplomate britannique pour quelles raisons son gouvernement ne faisait pas la conscription.

Il répondit:

— Le gouvernement qui proposerait cette mesure serait immédiatement balayé!

(«GRINGOIRE», Paris.)

## REMEDE INDIEN

J. A. TREMBLAY  
TEMOIGNAGE

Depuis 6 ans je souffrais de dyspepsie, j'avais des calculs biliaires sur le foie, j'ai été un an malade, le foie enflé, j'avais des points dans les côtes, des crises de foie, très rapprochées, des douleurs que je me vendais, mais je venais en transcription et je tombais de faiblesse, je passais ma nuit sans dormir, je pouvais à peine manger, j'étais amaigri de 25 livres.

Au bout de 15 jours que je pris le Remède Indien, je pouvais manger, je me sentais mieux et mes douleurs étaient presque disparues. Après avoir continué le traitement avec le Remède Indien je peux manger tout ce que je veux, même le manger des fèves, je n'ai plus ressenti aucun malaise, je travaille et je suis parfaitement bien. Je fais cette déclaration de bonne foi.

(Signé) Sylvio DINEL,  
36, de la Nauidière, Québec.

Fabriqué à Ste-Anne de Beauport



de poulettes produira en moyenne au moins 230 oeufs par oiseau pendant l'année.

«Nous considérons avoir fait un beau profit sur nos volailles, dit cet éleveur, et nous avons pu vivre sans avoir recours à l'assistance publique. L'inscription au contrôle de la ponte a stimulé notre intérêt dans l'élevage des volailles, car nous sommes d'avis que pour obtenir de bons bénéfices il est indispensable d'avoir une forte production.»

## CHANGEMENTS DANS LES HORAIRES

en vigueur  
**DIMANCHE, 16 OCTOBRE**

## DISCONTINUATION DE NOS SERVICES D'AUTOBUS

Vallée-Jonction - Thetford Mines - Black-Lake  
Vallée-Jonction - Mégantic  
Thetford Mines - Sherbrooke

Aucun changement dans le Service d'Autobus  
ST-GEORGES — LEVIS  
et  
SHERBROOKE — BEEBE — NEWPORT

Pour plus de renseignements, s'adresser aux agents:

## QUEBEC CENTRAL



## Canadiens-Français

Si nous, nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous recommandons  
**la BIERE et le PORTER**

## CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

**La Brasserie Champlain, Ltée**  
QUÉBEC QUÉ.,

## Notre Participation Aux Guerres

Le premier congrès de la jeunesse catholique du Canada discute longuement cet épineux problème. — 80 pour cent des délégués sont contre la conscription et le service obligatoire.

### LE CARDINAL VILLENEUVE ET L'HON. R.-J. MANION PRENNENT LA PAROLE

La participation des Canadiens aux guerres de l'Empire a été la question principale au premier congrès de la jeunesse catholique du Canada tenu, lundi, à Ottawa. Près de six cents jeunes gens, venus de toutes les parties du pays, assistaient à ce congrès. Pendant plusieurs heures, les délégués ont discuté la question de la participation aux guerres de l'Empire. Sur les six cents délégués, près de 80 p. c. étaient contre la conscription et contre le

service militaire obligatoire. Une motion fut présentée à l'assemblée à cet effet. Plusieurs orateurs l'appuyèrent, mais M. Frank Fleury, de Montréal, prit la contre-partie et déclara que les catholiques du Canada ne devaient pas passer une telle résolution, surtout en ce qu'elle avait trait au service militaire obligatoire. "Le Vatican", dit-il, n'est pas opposé au service obligatoire et il ne désapprouve pas l'Italie ni la France de maintenir ce ser-

vice. Pourquoi, dans un congrès de jeunes catholiques, irions-nous poser un tel précédent? L'argument de M. Fleury fut encore combattu et la discussion menaça de s'éterniser lorsque, vers huit heures, Mgr Umberto Mozzoni, chargé d'affaires à la légation papale, ici, demanda aux jeunes de suspendre leur discussion pour se rendre dans la salle du banquet. Depuis une heure, le délégué apostolique et le cardinal Villeneuve attendaient. La motion présentée ne fut donc pas soumise au vote, mais on la réfusa au conseil exécutif qui l'étudia et décidera si oui ou non elle sera adoptée.

Au cours du congrès, plusieurs résolutions importantes ont été enregistrées pour protester notamment contre les lois du divorce au Canada. A l'issue du grand banquet qui a réuni près de mille personnes, S. E. le cardinal Villeneuve et l'hon. M. Robert Manion, chef du parti conservateur fédéral, adressèrent la parole. Tous deux recommandèrent aux jeunes de s'occuper plus intensément des questions économiques, sociales et politiques, mais de s'occuper après les avoir étudiées.

"J'espère, a dit l'hon. M. Manion, que vous prendrez sur vous de faire régner la paix et l'harmonie au pays. Il est important que les jeunes catholiques du pays s'occupent plus d'affaires du Canada que leurs aînés." Appuyant les paroles de l'hon. M. Manion, S. E. le cardinal Villeneuve dit: "Je crois que nous, catholiques, n'avons pas pris une part suffisante dans les affaires de notre pays et que nous ne sommes pas suffisamment occupés des questions sociales et nationales."

**LA SEANCE**  
La principale question à l'ordre du jour avait trait à la non-participation aux guerres de l'Empire et au rejet du service militaire obligatoire.

Comme nous l'avons dit plus haut, cette résolution a donné matière à une très longue discussion qu'il a fallu interrompre pour permettre aux délégués d'aller dîner en compagnie du cardinal et du délégué apostolique qui les attendaient depuis une heure déjà. La majorité des 600 délégués semblaient carrément contre la participation du Canada aux guerres étrangères et à l'établissement du service militaire obligatoire. Les Canadiens français et les Canadiens anglais semblaient également partagés contre la participation aux guerres. Le groupe canadien français expliqua clairement qu'il s'opposait à la participation aux guerres où le

Canada n'était pas directement mis en cause. Mais M. Frank Fleury, de Montréal, combattit cette résolution en disant que le congrès n'avait pas le droit de l'adopter. Parlant du service militaire obligatoire, il déclara: "Je ne suis pas contre le principe de cette résolution, mais je dis que nous devons être prudents, et ne pas poser de précédents. Cette motion n'est pas essentiellement catholique. En l'adoptant, nous posons un geste qui n'a pas été fait par les plus hautes autorités ecclésiastiques, c'est-à-dire par Rome."

La discussion devint brûlante et menaçait de s'éterniser lorsque Mgr Mozzoni demanda l'ajournement. Cette résolution était la première sur laquelle les congressistes ne s'étaient pas entendus à l'unanimité. Les principales résolutions adoptées sont: Que la jeunesse catholique du Canada propage l'action catholique;

Que la création de fermes pour les jeunes agriculteurs catholiques soit faite, afin que ces jeunes, une fois sortis de l'école, puissent parfaire leurs connaissances en agriculture.

**LE MATIN**  
Lundi matin, a été formé le comité permanent du congrès. Ses membres sont: MM. Gaston Chartré de Québec, Yvon Béland, Hull; René Béland, Louisville; Julian White, Montréal; Lionel Leroux, Montréal; François Desmarais, Montréal; Paul DesRuisseaux, Sherbrooke; M. Ouellette, Chicoutimi; Walter Boxy, Montréal; James Clary, Montréal; Thimothé Slattery, Montréal.

Dans le courant de l'avant-midi, le R. P. Joseph Paré a dit que le congrès avait fait beaucoup pour l'union des deux nationalités au pays. M. A.-H. Lamay, du St. Michael's college, de Toronto, a ensuite déclaré que le Canada ne comptait pas assez de cultivateurs. Il a suggéré que des co-

## Un Petit Tour chez le Voisin

DOUBLE CONSCIENCE

La séance de clôture de la session tenue en la salle des Promotions de l'Université Laval, jeudi, par l'Académie St-Thomas d'Aquin n'a pas manqué d'intérêt. Elle était consacrée à la société civile.

En une solide étude que les auditeurs ont comprise dans la mesure de leur formation philosophique, le R. P. Lachance, O.P., a traité un sujet de haute abstraction philosophique: l'âme de la société politique.

M. Charles Gauthier, directeur du "Droit", dans une conférence plus accessible aux profanes et fort bien pensée, a défini les devoirs des gouvernements en face des menées antisociales.

Le président d'honneur, S. Ex. Mgr Papineau, a prononcé une allocution d'une portée fort pratique. Voici un passage qu'il nous semble bon de rappeler: "Un très grand nombre de catholiques, pour ne pas dire la plupart, ont vraiment le souci de leur conscience dans la vie privée, mais se font même gloire de professer leur religion. Si nous passons dans le domaine familial, nous trouvons encore qu'ils s'acquittent bien des devoirs du foyer. Mais quand nous abordons le terrain social et politique, nous constatons que la conscience fléchit lamentablement. Ils oublient qu'ils ont le devoir, dans la vie publique, d'accepter dans son intégrité la doctrine de l'Eglise et de

pratiques de cultivateurs soient formées dans tout le pays afin que les agriculteurs puissent plus facilement lutter contre les forces qui leur nuisent présentement.

"tout subordonner à leurs convictions catholiques." C'est que, trop souvent, nous avons deux consciences: une conscience droite, pour nous diriger passablement bien dans la vie privée; puis une conscience large, beaucoup trop large, pour tolérer les faiblesses dont nous nous rendons coupables dans la vie familiale, surtout dans la vie sociale et politique.

En d'autres termes, c'est la méconnaissance ou l'oubli des devoirs de justice et de charité qui nous éloigne de la morale catholique, dans nos relations avec les autres humains.

Ayant la foi — une foi pas toujours très vivante, mais généralement sincère — nous observons la loi de Dieu, quand il ne nous en coûte pas trop cher en renoncements et en sacrifices.

Pourtant, c'est toujours et partout qu'il nous faut nous conduire en catholiques. Il ne nous est nullement permis d'avoir une conscience pour la vie privée et une autre pour la vie professionnelle.

L'esprit catholique doit nous pénétrer de part en part.

E. L.  
(L'Action Catholique)

### SEMAINE SOCIALE

La semaine sociale vient de se terminer à Sherbrooke. Elle a remporté le plus grand succès. Nous avons entendu la voix de nos chefs spirituels tracer la voie à suivre en matière sociale et donner de précieuses directives. Cette "Semaine Sociale" était consacrée à un sujet que recommandait aux semainiers l'attention qui lui a été accordée par le Souverain Pontife dans l'une de ses dernières encycliques: la restauration chrétienne de la société. On admettra facilement sa valeur actuelle dans les circonstances que nous traversons. Le monde entier ne serait pas en proie aux inquiétudes qui l'obsèdent présentement si l'esprit d'amour de charité, de conciliation et de paix que prêche le christianisme était plus répandu et plus vivace. Il est peut-être significatif que cette crise soit causée par un pays où l'idéal chrétien est en butte à de violentes persécutions. Leur sujet les conduit à l'étude de la famille et du rôle qu'elle doit jouer dans la société en général, avec l'infinie complexité des relations qu'elle comporte, à celle du droit de propriété, du travail, des associations ouvrières, du patronat, etc., etc. Tout cela est oeuvre éminemment utile et de haute actualité. Présentes par des spécialistes de ces questions, les enseignements mis en lumière à Sher-

brooke méritent d'attirer l'attention et de servir de fils conducteurs dans les discussions auxquelles se prêtent si facilement les sujets traités par les semainiers.

(L'Étoile de l'Est, Coaticook.)

Il faut croire jusqu'à mourir pour la mindre des saintes croyances; et que la dernière parole et que le dernier regard, et que le dernier souffle, et que le dernier frémissement du corps qui retourne à la poussière dise encore: "Je crois".

**Jean Turgeon,**  
B.A., LL. B.  
AVOCAT  
81, RUE ST-PIERRE  
Téléphone: 2-8023  
QUEBEC

L'intelligence et le sentiment des responsabilités donnent généralement la mesure exacte de la valeur des âmes. — Abbé René BETHLEEM

**Wiser's**  
**OLD RYE**  
EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (WISER'S)  
10 oz. 40.85 - 25 oz. 72.00 - 40 oz. 93.00



**GIN De Kuiper**  
10 onces 85¢  
26 onces \$1.90  
40 onces \$2.65  
Distribué et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de J. O. DE KUYPER & SONS, Distillateurs, Rotterdam, Hollande  
MAISON FONDÉE EN 1695  
Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

**Réparation de Radio**  
De réparation la plus soignée au Canada  
Service rapide  
Tous les appareils réparés  
Membre de  
"RADIO MANUFACTURERS SERVICE"  
**J. O. DANCOSÉ**  
Radio-Technicien  
BEAUCEVILLE-EST QUEBEC

Venez vivre à l'Hôtel WINDSOR cet automne et cet hiver...  
Et reposez-vous des traces de votre maison. Plus de repas à préparer, plus de domestiques à surveiller, plus d'ennuis au sujet des choses du ménage.  
La vie au foyer est parfois monotone et fatigante... mais un séjour à l'Hôtel WINDSOR, c'est le repos et la distraction pour toute la famille!  
**Hôtel Windsor**  
Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine  
Face au Square DOMINION, Montréal  
Tel. Plateau 7181

# OCTOBRE, MOIS DES VALEURS CHEZ POLLACK A QUEBEC — MAGASINEZ CHEZ POLLACK CETTE SEMAINE POUR CES VALEURS EXTRAORDINAIRES POUR DAMES ET MESSIEURS



## MANTEAUX D'AUTOMNE GARNIS DE RICHES FOURRURES

UN GROUPE PREPARE SPECIALEMENT POUR SAMEDI AVEC DES MEILLEURES VALEURS.

**25.00**

- Larges cols de fourrures aussi fameux que
- LOUP
  - CHAT SAUVAGE
  - MOUTON DE PERSE
  - MOUTON BOMBAY
  - MARTRE D'ALASKA
  - LYNX D'ARABIE
  - ECUREUIL

Notre première offre de manteaux semblables à \$25.00, a tellement attiré les foules que nous avons décidé de la répéter de nouveau. Nous avons formé un groupe encore plus intéressant car à mesure que la saison avance les manufacturiers offrent de meilleures aubaines. Voici des manteaux en tissus unis ou de fantaisie, en bouclé ou tissu fini suède ainsi que les tweeds populaires. Larges cols de fourrures à ce prix. Teintes les plus nouvelles dans les modèles amples, ajustés, pour la toilette ou le sport. Tailles: 13 à 19 — 14 à 20. — 38 à 44 et 16½ à 24½.

Troisième plancher

## POLLACK vous rend l'achat de votre PALETOT D'HIVER facile avec cette offre

NOUS CROISONS VOTRE CHEMIN DEMAIN AVEC UNE GRANDE OFFRE A UN PRIX RAISONNABLE.

**25.00**

Des centaines et des centaines de paletots sont ici pour rencontrer tous les goûts et besoins. Il y a un alignement de tissus 100% laine importés d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, qui vous surprendra. Une confection et une qualité qui fait disparaître le standard régulier de \$25.00. C'est une offre sensationnelle qui vous apporte un paletot de qualité pour seulement \$25.00.

- ALPINE VERITABLE DE TAYLOR
- O'BRIEN ET RACEVIEW FLEECE
- ELYSIAN TOUT LAINE PESANT
- TEXTURES UNIES OU DE FANTAISIE

DES MODELES POUR TOUS

Raglan — Ulster — Grenadier — Ajustés — Drap anglais — Sénateur — en un mot la plus grande et la plus belle variété en elle.



**Maurice Pollack Inc** PLANCHER  
75 85 ST-JOSEPH TEL. 4 4661 CENTRE DE LA MODE ET DE L'ECRANAGE DE LA RUE